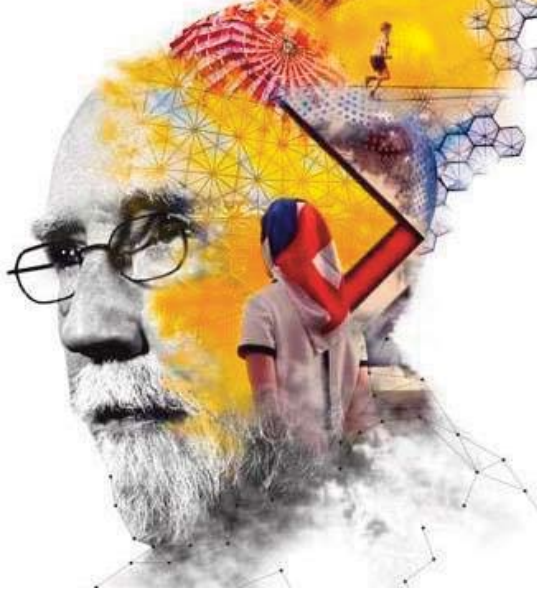


# 1967-2017

## MÉMORIAL DU 50<sup>E</sup>





Auteur : **Roger La Roche**

© 2022 - Le document peut être reproduit pour une utilisation personnelle ou pédagogique non commerciale seulement

ISBN : 978-2-9820976-1-2

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

[villes.ephemeres@gmail.com](mailto:villes.ephemeres@gmail.com)  
<http://www.villes-ephemeres.org/>

Note : Ce document est d'office incomplet – mais on y retrouve l'essentiel des activités du 50e anniversaire de l'Expo 67. Cependant, je trouve important que ce soit les acteurs qui présentent leurs projets – c'est pourquoi une grande quantité des textes explicatifs sont issus des dossiers de presse. Pour les reconnaître facilement, ceux-ci sont en bleu, alors que mes textes sont en noir.

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	04	<i>Musée d'Art Contemporain – À la recherche d'Expo 67</i>	145
<i>Nuit Blanche</i>	05	- <i>Spectacles du monde</i>	153
<i>Musée McCord – Mode Expo 67</i>	08	- <i>Cinéma Élargie</i>	157
- <i>Montréal du Futur</i>	17	- <i>Thinking Out Loud</i>	160
- <i>Apéro Expo 67</i>	18	<i>Mission Impossible</i>	161
- <i>Expo 67 Incontournable</i>	20	<i>Passeport 2017</i>	164
<i>Centre d'Histoire de Montréal – Explosion 67</i>	24	<i>ARCMTL – Expo 67 Avant-garde</i>	168
- <i>Expo Extra</i>	36	- <i>Journée des films de famille Expo 67</i>	170
- <i>École Montréalaise pour Tous</i>	40	<i>Cinémathèque – Expo 67 : Les films</i>	171
<i>Ville de Montréal – Les Années 60</i>	41	<i>Casino de Montréal – Un Jour un Jour</i>	174
- <i>Expo 67 Au Jour le Jour</i>	44	<i>Théâtre Hector-Chartrand – Cabaret 67</i>	178
<i>Cité Mémoire</i>	47	<i>Bibliothèque de Beaconsfield – Expo 67, Joyau</i>	180
<i>Poste Canada – Timbre Habitat 67</i>	50	<i>Bibliothèque McLennan – McGill@Expo 67</i>	182
<i>Programme de visite Habitat 67</i>	55	<i>EXUP42</i>	184
<i>UQAM – Habitat 67 vers l'avenir</i>	56	<i>Musée Baulne – Que de souvenirs !</i>	186
<i>Musée des Beaux-Arts de Montréal – Révolution</i>	64	<i>Musée des maîtres et artisan du QC – Expo 67 revisitée</i>	188
- <i>La Balade pour la Paix</i>	70	<i>Parade de la Fierté 2017</i>	191
- <i>Terre des Hommes (Concert)</i>	81	<i>APGT-Montréal</i>	195
<i>Biosphère – Écho 67</i>	82	<i>Les Conférences</i>	197
- <i>50<sup>e</sup> anniversaire</i>	90	<i>Médias électronique</i>	205
<i>Musée Stewart – Expo 67 Rêver le Monde</i>	93		
<i>Société du Parc Jean Drapeau</i>	104		
- <i>Deux îles, un parc, une ville</i>	106		
- <i>Terre d'expérience</i>	106		
- <i>Exposition de photos de l'Expo 67</i>	107		
<i>La Ronde</i>	112		
<i>Place des Arts – Place aux Arts</i>	118		
- <i>De Ville-Marie à demain</i>	124		
<i>Office National du Film – Expo67Live</i>	129		

Septembre 1966, dans un café du centre-ville de Montréal, quelques passionnés de l'Expo 67 se rencontrent afin de faire le point sur les célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Exposition. Relativement optimiste, une liste des activités connues est faite avec comme constat que, malgré l'optimisme des participants à la rencontre, rien n'était garanti et nous risquons d'avoir des célébrations plutôt faibles, un peu comme pour le 40<sup>e</sup>, en 2007 – surtout que le gouvernement fédéral avait décidé de « mettre le paquet » pour les célébrations du 150<sup>e</sup> de la Confédération et que la ville de Montréal tenait aussi à souligner en grand son 375<sup>e</sup>... le même dilemme qu'en 1967, mais avec l'exposition en moins...



Douze mois plus tard, nous étions encore un peu étourdies de la folie avec laquelle le 50<sup>e</sup> de l'Expo fut souligné. Jamais, dans l'histoire des expositions universelles, ce genre d'anniversaire n'avait été souligné avec autant d'éclat. Du mois de mars 2017 jusqu'en 2019, les expositions, hommages, rencontres et discussions n'ont cessé de fêter ce grand évènement montréalais (et Québécois et Canadien) que fut l'Exposition universelle de Montréal de 1967.

Ce document-souvenir se veut la mémoire de ce 50<sup>e</sup> anniversaire, en espérant que le 100<sup>e</sup> sera tout aussi bien célébré alors que la capsule temporelle enfouie au pied du Calder en 1967 sera finalement ouverte par le maire ou la mairesse de 2067!

# MODE EXPO 67

## FASHIONING EXPO 67





NUIT BLANCHE 2017

#### 4 MARS 2017 - LA NUIT BLANCHE

Chaque année, dans le cadre du festival Mtl en lumière, une nuit blanche est organisée sur un thème bien précis. Le plaisir de circuler à l'extérieure à Montréal en plein milieu de l'hiver, de nuit, est difficile à expliquer à qui ne l'a pas vécu. Circuler d'un musée à une galerie d'art, d'un café au Montréal souterrain alors que la météo indique -10 est une expérience en soi mais cette année, le thème était justement le 50<sup>e</sup> de l'Expo et il a été accueilli à bras ouvert par les organismes participants.



Gratuite, ces expositions/activités reprenaient, à leur façon, la thématique de l'Expo 67. Certains par une exposition de photos (l'Anticafé) ou d'objets souvenirs (Château Ramezay) ou encore par un visionnement de films de l'époque (l'Arsenal, le cinéma du Parc). Deux pays souligneront leur présence en 67 : le Mexique et le Venezuela. Finalement, le musée McCord organisera ses activités autour de sa future exposition sur la Mode de la période. Cette nuit, passablement froide, donnera le coup d'envoi à une folie mémorielle que fut les célébrations du 50<sup>e</sup> de l'Expo. Et c'est le musée McCord qui ouvrira la première de plusieurs expositions souvenirs.

Une dizaine d'endroits différents offraient aux visiteurs une expérience historique (et émotive pour certain) unique :

EXPO 67 – MISSION IMPOSSIBLE  
Galerie Yellow Fish Art

SÉANCE DIAPO CHEZ JEAN DRAPEAU  
Maison de l'architecture du Québec

EXPO 67 EN 10 OBJETS RARES ET UNIQUES  
Musée du Château Ramezay

PLEIN FEU SUR LE VENEZUELA  
Centre culturel Simon-Bolivar

SOUVENIRS ET BIÈRE D'INSPIRATION TCHÉCOSLOVAQUE  
Brasserie L'Amère à boire

MEXIQUE-MONTRÉAL : RENDEZ-VOUS 2017  
Consulat général du Mexique

EXPO 67 EN PHOTOS ET PHOTOMATON  
Anticafé

CINÉMA EXPO 67 À L'ARSENAL ART CONTEMPORAIN  
Arsenal art contemporain

LE CINÉMA REPENSÉ : FLIMS D'EXPO 67  
Cinéma du Parc

GÉNÉRATION 67 – ROBES ET YÉYÉ  
Musée McCord



Dans mon cas, grâce à un partenariat avec la Maison de la Photo de Montréal, j'exposais une vingtaine de mes photos de 1967 à l'Anticafé.



Photo © 2017 Maison de la photo



MODE EXPO67  
MUSÉE McCORD

Une des expositions phares du 50<sup>e</sup> anniversaire a certainement été celle du musée McCord sur la mode à l'Expo 67, mais aussi de cette période. Conçue à l'aide de sa large collection et de l'apport de plusieurs autres archives, cette exposition, la première sur le 50<sup>e</sup> à ouvrir en 2017, a mis la table pour les autres expositions qui l'ont suivie.



Photo © 2017 Musée McCord

L'équipe du musée en a profité pour bâtir toute une série d'évènements autour de Mode Expo67 – des 5à7 et des conférences ont meublé la saison 2017 et l'engouement pour la mémoire de l'Expo 67 a été nourri par cette exposition, bien que celle-ci soit très spécialisée et d'un intérêt surtout pour les passionnés de la mode. Les pièces présentées étaient remarquables et très significatives de la période – du costume des hôtes de l'expo et de plusieurs pavillons aux robes de Mme Drapeau ou celle en papier illustré par le caricaturiste Lapalme, on pouvait facilement sentir l'importance que l'Expo 67 a eue sur les designers de l'époque, mais aussi sur ceux qui ont vécu l'expo.



Photo © 2017 Musée McCord

Communiqué de presse :

## MODE EXPO 67 AU MUSÉE MCCORD, EN MARS 2017

Montréal, le 12 décembre 2016 – Expo 67 a été un événement mémorable de l’histoire de Montréal et du Canada. Organisée il y a cinquante ans, à l’occasion du 100e anniversaire de la Confédération canadienne, cette exposition universelle a enregistré plus de 50 millions de visites. Le monde entier découvre Montréal et la ville s’ouvre au monde, dans une période alors marquée par un vent de liberté et d’audace. Dans le cadre du 375e anniversaire de la ville, le Musée McCord présentera, du 17 mars au 1er octobre 2017, l’exposition Mode Expo 67. C’est la première fois qu’Expo 67 est abordé sous le thème de la mode, à partir d’une idée originale du Musée McCord. Au cœur de l’effervescence des années soixante, Expo voulait exprimer l’optimisme face à l’avenir, le besoin d’ouverture, la créativité et la modernité en mouvement dans tous les domaines, notamment l’art, l’architecture, la technologie et le design. Un message qui est alors très bien perçu par le milieu de la mode. Jeunes designers et manufacturiers saisissent cette occasion pour multiplier les projets et profiter ainsi de cette vitrine exceptionnelle pour se distinguer et se faire connaître sur le plan international.

L’exposition réunira plus de 60 costumes, des uniformes d’hôtesse de différents pavillons, des vêtements griffés de designers québécois et une gamme de produits issus de tous les secteurs de la mode canadienne, dont des chapeaux, gants, parapluies, sacs et bijoux, de même que de la fourrure. Les différentes zones de l’exposition seront également appuyées par la présentation de croquis, de photographies, de vidéos d’archives, et de divers documents. Pour l’occasion, des témoignages de créateurs de l’époque ont été spécialement recueillis. L’exposition proposera un saut dans l’univers d’Expo 67 en évoquant l’ambiance bouillonnante de ce moment de la mode à Montréal.





Elle est conçue et organisée par le Musée McCord, sous la direction de Suzanne Sauvage, directrice et chef de la direction du Musée McCord, et de Cynthia Cooper, chef, Collections et recherche et conservatrice, Costume et textiles, au Musée McCord, et commissaire de l'exposition.

« Expo 67 représente un tournant majeur dans notre histoire, déclare Suzanne Sauvage. Cette exposition universelle a eu des retombées architecturales, urbanistiques, culturelles et sociales considérables et toujours présentes. À son tour, le domaine de la mode a su prendre sa place pour mieux rayonner à Montréal. Pourtant, même si la mémoire d'Expo 67 demeure très vivante, peu de gens se souviennent qu'il s'est agi également d'un moment phare de la mode. Grâce à la richesse de la collection Costume et textiles du Musée et à un important travail de recherche, on découvrira, à l'occasion de cette présentation, ce que la mode a représenté au cours de cette période et l'élan remarquable qu'elle a donné aux créateurs du Québec. »

#### Les hôtessees à la mode de l'Expo

Pendant six mois, d'avril à octobre 1967, une ambiance de fête et d'euphorie règne à Montréal. La superficie de l'île Sainte-Hélène est agrandie pour la circonstance et on construit de toutes pièces l'île Notre-Dame, que sillonnent alors les visiteurs venus du monde entier pour découvrir les 90 pavillons thématiques et nationaux participants. Chacun d'entre eux constitue une fenêtre ouverte sur le pays ou l'industrie qu'il représente. Soucieux de montrer leurs réalisations et leur vision de l'avenir, ces pavillons s'appuient sur des hôtessees qui contribuent à véhiculer l'image qu'ils souhaitent refléter aux yeux des visiteurs.

Visage public d'Expo 67, les nombreuses hôtessees que l'on voit sur le site sont toutes dotées d'un uniforme distinct qui suit la mode de près ou qui reflète davantage les traditions locales. C'est une magnifique occasion pour des designers réputés ou pleins d'avenir de se faire davantage connaître. D'ailleurs, dès 1966, le ministère de l'Industrie et



Photo © 2017 Musée McCord

du Commerce du Québec finance la tournée européenne de deux jeunes créateurs, Marielle Fleury et Michel Robichaud, qui créent chacun une garde-robe de voyage, réalisée dans des tissus fabriqués au Canada, accompagnée d'accessoires, chapeaux, chaussures et bijoux de créateurs locaux. Ils se rendent à Londres, Paris, Bruxelles et Milan, jouant, par le biais de la mode, le rôle d'ambassadeurs d'Expo 67 dont ils font ainsi la promotion à l'étranger. Trois éléments de cette garde-robe seront montrés dans l'exposition, accompagnés de plusieurs documents d'archives.



Photo © 2017 Musée McCord

Outre Marielle Fleury et Michel Robichaud, parmi les jeunes designers montréalais connus à l'époque figurent Jacques de Montjoye, Serge & Réal et John Warden. Robichaud est retenu pour réaliser l'uniforme de l'organisation de l'Expo, celui du pavillon du Canada, ceux du pavillon des Indiens du Canada, du pavillon du téléphone, et même celui du pavillon de l'Allemagne. Les uniformes du pavillon du Québec, dans des tons de brun et de bleu sont, quant à eux, créés par Serge & Réal. Le designer John Warden réalise les tenues du pavillon de l'industrie des pâtes et papiers du Canada, et celles du Canadien National.

Les pavillons étrangers rivalisent eux aussi d'élégance et de modernité, mettant de l'avant leurs meilleurs stylistes, tels que Bill Blass (pavillon des États-Unis), Roger Nelson (Grande-Bretagne), Sorelle Fontana (Italie), tandis que Jean-Louis Scherrer crée les uniformes du pavillon de la France. Quinze pays africains sont représentés par la place d'Afrique, et leurs hôtes portent des tenues inspirées de leurs vêtements traditionnels. Plusieurs parmi ces uniformes seront présentés dans l'exposition et des photographies illustreront l'ensemble de ces tenues.

### À la mode de chez nous

Hôtes de marque et invités officiels arrivent nombreux, accueillis par le maire Jean Drapeau. À l'occasion de ces mondanités, son épouse, Marie-Claire Boucher Drapeau, arbore des vêtements créés par Michel Robichaud, tenues de cocktails et robes du soir, portés à plusieurs reprises au cours de l'été, qui témoignent de sa fierté à l'endroit de Montréal et de ses créateurs. Quatre d'entre elles seront présentées dans l'exposition.

### Le Grand Boum de la mode canadienne

La mode québécoise et canadienne occupe une place de choix à Expo 67. Chaque jeudi, un défilé, Le Grand Boum de la mode canadienne, présente, sous forme de spectacle avec musique et danse, 150 modèles de manufacturiers destinés à une jeune clientèle, incluant aussi des modèles pour enfants, des vêtements de détente et toutes sortes d'accessoires. Ils sont portés par 50 mannequins, en patins à roulettes dans certains tableaux, dans le théâtre extérieur du pavillon du Canada, qui peut accueillir 1 000 spectateurs assis. Pour l'occasion, ces manufacturiers acceptent de rester anonymes. La célèbre Iona Monahan est la force directrice de ce projet. Plusieurs vêtements de la collection du Musée rappelleront la fraîcheur et la jeunesse des modèles présentés au public lors de ces défilés.

### La haute couture canadienne

Iona Monahan anime également le défilé de l'Association des couturiers canadiens, le 5 juin 1967, un événement qui restera unique, présenté devant 1 000 personnes, dont vingt-deux journalistes internationaux. Une robe de Jacques de Montjoye est un rappel de la surprise qu'il avait alors créée avec ses robes évoquant des messages contestataires, sur l'identité distincte des Québécois, la contre-culture, les droits civils et l'opposition à la guerre.

## La fourrure en mode affaires

La fourrure elle-même, qui fait partie du vocabulaire du luxe, est un secteur économique important au Canada en raison de ses exportations. Elle mobilise très tôt les acteurs dans ce domaine pour lui donner une grande visibilité. De son côté, le pavillon du Québec fait de même, la fourrure étant présentée comme l'une de ses ressources naturelles. La maison montréalaise Les Fourrures Grosvenor va jusqu'à s'associer à SAGA, l'association scandinave de cette industrie, pour présenter deux défilés quotidiens dans le pavillon de la Scandinavie.

## Le design de l'exposition

Le design de l'exposition est conçu par Christiane Michaud, en collaboration avec La Bande à Paul. Ils ont imaginé une mise en scène, dynamique, vivante, qui reprend les motifs et les couleurs de cette période, un concept particulièrement marqué dans la section du Grand Boum de la mode canadienne. Une zone de salon permettra aux visiteurs de regarder des entrevues avec des créateurs, Michel Robichaud, Serge & Réal et Jacques de Montjoye, réalisées par le Musée McCord. L'exposition s'achèvera sur un film de l'ONF consacré à Expo 67.

Le thème Mode Expo 67 sera celui de la Nuit Blanche au McCord, le 4 mars prochain, en prélude à l'exposition. Le 30 mars 2017, un 5 à 9 au McCord – Montréal Fashion Tech sera organisé par le Musée McCord, présenté par la Banque Nationale, en collaboration avec La Presse+, et en partenariat avec la Ville de Montréal. Ce sera la soirée officielle de lancement du Printemps numérique 2017. Avec la contribution de Valérie Lamontagne / 3lectromode Wearables.

Une conférence de Cynthia Cooper, Dialogue autour de l'exposition Mode Expo 67, aura lieu le 12 avril 2017.



Pour le 50<sup>e</sup>, le musée McCord a fait faire plusieurs objets souvenirs de l'Expo 67. Des reproductions d'affiches, des parapluies avec le logo de l'Expo, des épinglettes, un cahier de note style passeport, et j'en passe. Un petit livret souvenir de l'exposition Mode Expo 67 a aussi été publié.



Photo © 2017 Musée McCord



Photo © 2017 Musée McCord



Photo © 2017 Musée McCord

En marge de l'exposition Mode Expo67, le musée a aussi organisé plusieurs événements sur le thème – quelques 5 à 7 (ou à 9...) les jeudi soirs, ainsi que quelques conférences plus spécialisées.



### 5 À 9 AU MCCORD – MONTRÉAL DU FUTUR : 1967-2067

Faites un bond dans le futur de Montréal tel qu'imaginé en 1967 lors d'Expo 67, et projetez-vous en 2067 pour imaginer le futur de demain! Le 5 à 9 au McCord, présenté par Banque Nationale, vous fait voyager dans le temps, comme Marty McFly au volant de sa DeLorean!

Le temps d'une soirée, imaginez la mode et la ville du futur, expérimentez l'effervescence d'Expo 67 comme jamais et mettez vos sens au défi lors d'ateliers immersifs inédits, un verre à la main!

### PERFORMANCES ARTISTIQUES

Impression 3D en direct

Initiez-vous aux techniques d'impression avec 3D branches et observez la reproduction en direct de symboles incontournables d'Expo 67! + Repartez avec votre porte-clés *Terre des Hommes*, réalisé en impression 3D à partir de plastique de bouteilles d'eau recyclées. (Gratuit, quantités limitées)

L'avenir de la mode : la relève montréalaise

Admirez les créations en direct d'étudiants de l'École de mode du Cégep Marie-Victorin qui imagineront sous vos yeux les tenues de demain!

Retour vers le futur en peinture

Plongez dans le futur tel qu'imaginé dans les années soixante avec l'artiste montréalaise Maxilie Martel-Racicot alias Mono Sourcil, et participez à la réalisation d'une fresque collaborative.

Expo 67 en 2017

Suivez le Minirail d'Expo 67 et transportez-vous sur le site éphémère reproduit en 3D, à travers une projection immersive présentée par le Centre d'Histoire de Montréal.

Musique robotique

Plongez dans l'ambiance futuriste du set minimal concocté par DJ Millimétrik.



Photo © 2017 Musée McCord

## ATELIERS CRÉATIFS

### Laboratoire des sens

Mettez vos sens au défi avec plusieurs expériences de goûts et d'odeurs, et apprenez-en plus sur leur évolution dans le temps avec les chercheurs de l'Université du Québec de Trois-Rivières.

### Laboratoire ludique : construire votre quartier

Imaginez l'espace urbain d'aujourd'hui et de demain. Créez la ville écoresponsable dans laquelle vous aimeriez vivre dans 50 ans avec le jeu de construction Quartier Durable. Entrez dans l'univers ludique et mobile de Jeux Wasa.

### Montréal dans 200 ans

À quoi ressemblerait le Montréal de vos rêves dans 200 ans? À vous de nous le dire en envoyant vos rêves les plus innovants ou les plus fous au numéro indiqué : une nouvelle feuille viendra garnir les branches de l'arbre à rêves virtuel de Lucion Média.

### Expo 67 en réalité virtuelle

Enfilez votre casque de réalité virtuelle [BLVD](#) et déambulez dans le Pavillon Labyrinthe d'Expo 67.

### MAIS AUSSI...

Glace de l'espace : goûtez à l'aventure spatiale en dégustant une glace déshydratée offerte par un astronaute du Cosmodôme! Pour étancher la soif des voyageurs temporels, faites un tour aux comptoirs Invasion Cocktail, Bières Boldwin et Vin dans les voiles. Réalisé par le chef Jonathan Garnier et sa brigade, défiez les lois de la nature et percez les mystères de la chimie avec la cuisine moléculaire de La Guilde Culinare Traiteur.

Capturez vos meilleurs moments à la station GIF de La Petite Touche.



### APÉRO EXPO 67 - La mode au Musée

Sortez vos plus belles tenues inspirées des années 1960 et plongez dans l'univers éclectique d'Expo 67! Nous vous invitons à expérimenter la mode des années 1960 dans une ambiance effervescente, un verre à la main, lors d'un Apéro Expo 67, présenté par le Festival Mode & Design, en collaboration avec Betina Lou et Royal Photo.

### AU PROGRAMME DE 17 H À 19 H 30 :

Découvrez l'exposition *Mode Expo 67*, qui met en lumière l'avant-garde de la mode montréalaise et canadienne de l'époque. Admirez des costumes, uniformes d'hôtesses, vêtements griffés de designers québécois et produits de la mode d'ici de l'époque, comme si vous y étiez.

Habillez-vous façon années 1960 et obtenez un verre gratuit sur place.

Découvrez la boutique éphémère Betina Lou, regroupant des créations inspirées de la mode des années 1960, dessinées et confectionnées localement.

Apprenez à reproduire le look des années 1960 à l'atelier beauté des professionnels du Festival Mode & Design et du Collège Inter Dec.

Demandez votre passeport *Expo 67- 50 ans* du 375e de Montréal qui vous permettra de vivre encore plus intensément Expo 67 en 2017! (Passeport gratuit, quantités limitées).

## CONFÉRENCE: DIALOGUE AUTOUR DE L'EXPOSITION MODE EXPO 67

Cynthia Cooper, conservatrice, Costume et textiles, nous expliquera comment elle s'est efforcée de saisir l'essence d'un moment mode à partir des objets de la collection du Musée McCord, tout en s'appuyant sur des preuves solides, grâce aux archives ainsi qu'aux témoignages et souvenirs des gens qui y étaient.

Elle nous parlera des trouvailles surprenantes qui ont ponctué sa recherche, de ce qui a laissé des traces à ce qui a probablement disparu à jamais.



Photo © 2017 Musée McCord

## CONFÉRENCE: TIRÉ À 4 ÉPINGLES - MODE ET EXPO 67, RESTAURATION



Photo © 2017 Musée McCord

## L'envers du McCord

Dans cette présentation bilingue, Sonia Kata, restauratrice textile, et Caroline Bourgeois, spécialiste en montage de costumes, vous font vivre les coulisses du Musée lors de la préparation de l'exposition *Mode Expo 67*. Découvrez comment la restauration et le mannequinage assurent la conservation des objets, contribuent à l'enrichissement de notre connaissance de la collection et donnent vie à l'exposition.



# EXPO 67 INCONTOURNABLE

MUSÉE McCORD

Une deuxième exposition a été préparée par le musée McCord : les photos du photographe Jean-Louis Fund. Celle-ci était proposée aux visiteurs à l'extérieur, sur l'avenue McGill College. Ces 24 superbes photographies étaient bien disposées sur le côté de la rue et facilement accessibles. Un des bons moments du 50<sup>e</sup>...

Communiqué de presse :

### LA NOUVELLE EXPOSITION DU MUSÉE MCCORD, AVENUE MCGILL COLLEGE, CÉLÈBRE EXPO 67

Montréal, le 1er juin 2017 – Jusqu'au 29 octobre 2017 (une date qui n'a pas été choisie au hasard), les Montréalais et les visiteurs pourront découvrir l'ambiance festive qui régnait sur les lieux d'Expo 67, grâce à 24 photographies prises par le photographe et documentariste Jean-Louis Frund. L'Exposition internationale de Montréal, qui a eu lieu du 27 avril au 29 octobre 1967, est un événement unique inscrit dans l'histoire du Canada et un souvenir inoubliable pour ceux qui l'ont vue. Durant six mois, des millions de visiteurs font partager l'expérience euphorique de la « Terre des Hommes ». En accueillant des gens du monde entier, Montréal, le Québec et le Canada redéfinissent leur identité. À la demande du magazine *Maclean's*, Jean-Louis Frund photographie, en 1966 et 1967, l'achèvement de la construction d'Expo 67 et l'affluence du public sur les lieux.

L'exposition s'inscrit dans la programmation officielle du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

« Ce reportage photographique de Jean-Louis Frund témoigne d'une période exceptionnelle. Cette exposition extérieure, au centre-ville de Montréal, évoquera bien des souvenirs pour les uns et sera source de découvertes pour les autres, tout au long de cette période de festivités qui célèbre notre ville », déclare Suzanne Sauvage, présidente et chef de la direction du Musée McCord.



Photo © 2017 Musée McCord

Ces photographies mettent en valeur l'architecture spectaculaire des pavillons et rappellent l'effervescence de ce lieu magique, créé sur des îles que les ingénieurs ont littéralement fait émerger du fleuve Saint-Laurent. Grâce au don du photographe, plus de 1 000 diapositives couleur réalisées à cette occasion – incluant celles exposées avenue McGill College – font partie de la collection du Musée McCord.

Jean-Louis Frund, natif de la région du Lac-Saint-Jean, au Québec, est un documentariste de renommée internationale. Ses quelque 50 films, diffusés à travers le monde, lui ont valu de nombreux honneurs, dont celui de la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres décernée par le gouvernement français.



Photo © 1967 LARO

Pavillon du Canada ▲

▼ Place de l'Afrique



Le musée avait fait faire des cartes postales des photographies de Fund. Celles-ci étaient disponibles à la boutique du musée



Photo © 1967 LARO



Photo © Jean-Louis Fund



Photo © Jean-Louis Fund

Pavillon des pâtes et papier ▲

▼ Place des Nations



Photo © Jean-Louis Fund

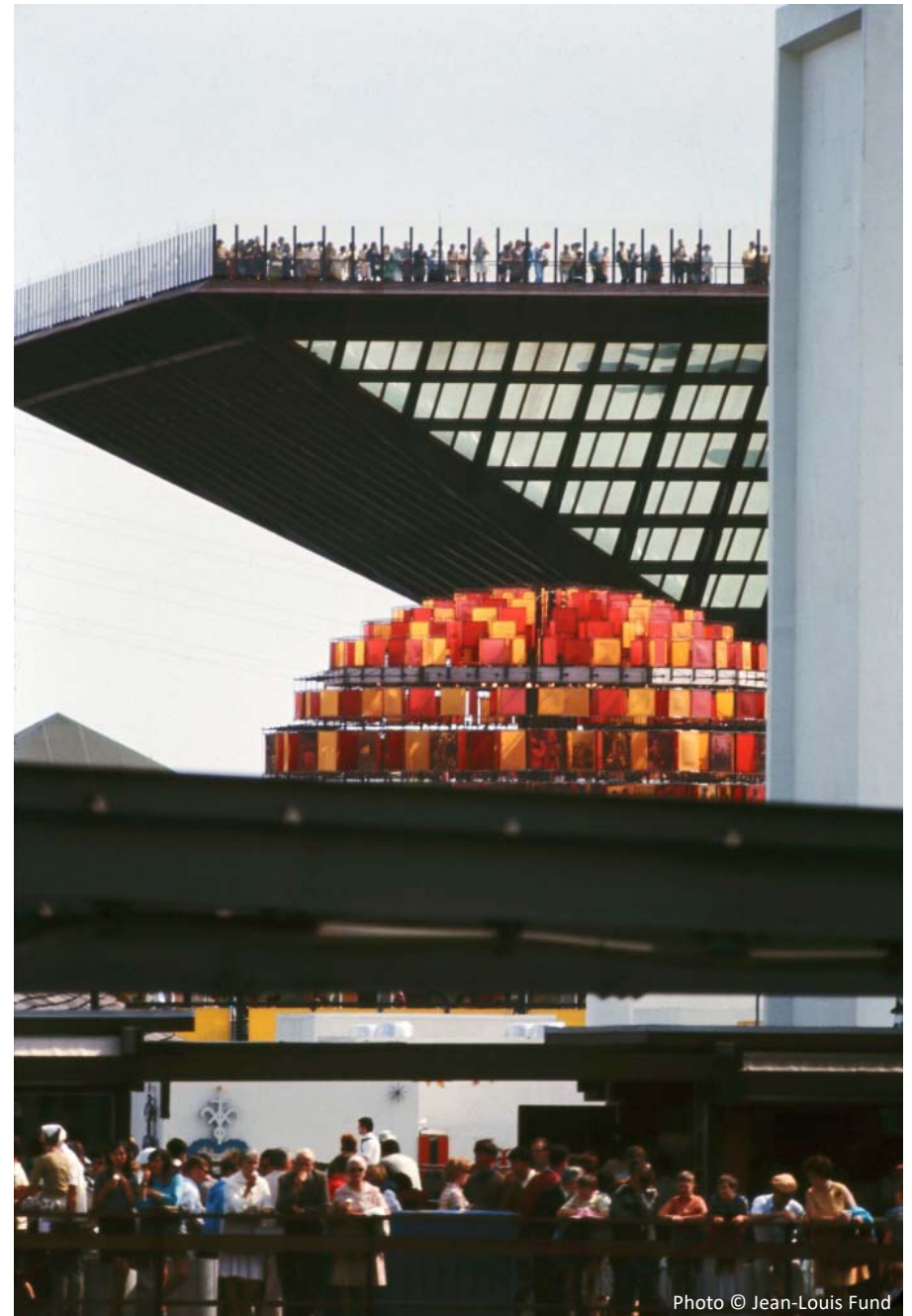


Photo © Jean-Louis Fund



 explosion 67 68 69  
Terre des jeunes  
Youth and Their World

EXPLOSION 67  
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Le Centre d'Histoire de Montréal a développé une approche très différente des autres musées de Montréal en mettant de l'avant l'histoire orale de la période, celle des acteurs et des visiteurs de l'Expo 67, celle de ceux qui ont vécu ce moment formidable et unique que fut l'Expo mais aussi celle de cette période effervescente que fut la fin des années 1960.

Explosion 67, le nom dit tout et exprime exactement ce que cela a été de vivre ces années d'espoir et de désespoir, où la soif d'une paix universelle laissait place aux frustrations et à la peur de la guerre froide. Guerre du Vietnam, Woodstock, mai 68 et la folie du pavillon de la Jeunesse – tout y est. C'est une exposition remarquable, tout autant pour son contenu que par ses visuels. On circule dans ces atmosphères qui ont fait de la période des années 60 un moment historique si unique, à Montréal mais aussi partout dans les pays occidentaux.

Ce sont les témoins de cette période qui meuble cette exposition, leurs souvenirs, leurs angoisses, leur joie mais surtout cette profonde conviction que l'expo 67 a tout changé pour eux, pour Montréal et le Québec. Le travail fait par les employé-es du Centre est encore plus remarquable lorsqu'on sait qu'il s'agit d'une toute petite équipe... mais d'une grande passion pour leur travail.

Présentation officielle de l'Exposition :

#### EXPLOSION 67 – TERRE DES JEUNES

*Explosion 67* fait revivre au spectateur ce chapitre de notre histoire plus vivant que jamais grâce à des souvenirs qui se transmettent de main en main. Un amoncellement d'objets et de souvenirs numérisés d'Expo 67 et des souvenirs animés font persister de manière intime et moderne cette époque effervescente et colorée, plus vivante que jamais. Entre souvenirs concrets et mémoires vivantes, *Explosion 67* propose un parcours au cœur d'Expo 67.

*Explosion 67* vous plonge dans la mémoire de cette époque de profonde mutation mais aussi dans la tête des jeunes qui avaient entre 11 et 21, à l'époque, grâce à une immersion orale, visuelle, virtuelle et technologique. Elle présente les jeunes de l'époque qui témoignent et font revivre l'ambiance et l'esprit de toute une génération. Tout au long de l'exposition ces témoins deviendront les guides des visiteurs à travers l'effervescence d'une société en profond bouleversement.

À l'image d'une boîte crânienne d'un jeune de l'époque, la muséographie d'*Explosion 67* se déploie telle une « boîte noire » dans laquelle surgissent des souvenirs épars, fragmentaires et impressionnistes. Dans l'esprit de ces jeunes, on sent la vive impression qu'a laissé non seulement Expo 67 et Terre des Hommes, mais aussi l'effervescence de la fin des années 1960. La vision futuriste de la jeunesse de l'époque se traduit,





Photo © 2017 CHM

dans l'exposition, grâce à une mise en scène aux influences modernistes et à de multiples outils interactifs et supports technologiques. Entre les panneaux dynamiques, les multiples projections, les explorations visuelles, les ambiances sonores et ses expériences en réalité virtuelle, *Explosion 67* s'inspire et rend hommage aux innombrables innovations technologiques qui caractérisaient l'expérience d'Expo 67. *Explosion 67*, c'est comme « entrer » dans la magie et le mystère de l'un des pavillons de l'Expo : une expérience chargée d'anticipation, d'inconnus, d'émotions et de révélations!



Photo © 2017 CHM

À la fin des années 1960, la télévision, les journaux et la radio exposent jour après jour une planète en plein bouleversement, parfois sur le bord de l'éclatement. Au Québec, les revendications sociales, laïques et culturelles de la Révolution tranquille mènent à la création d'un État moderne. Les tensions politiques et sociales commencent à fissurer l'image d'un peuple et de sa métropole en apparence paisibles. La société occidentale connaît une véritable effervescence, et les jeunes d'ici et d'ailleurs réclament un monde nouveau.

Avec cette exposition, le Centre d'histoire de Montréal présente son exposition la plus conceptuelle de son histoire, poussant le concept de patrimoine immatériel vers toutes ses déclinaisons muséographiques, technologiques et oniriques. À votre tour d'entrer dans la tête d'adolescents qui ont vécu l'Expo 67 de l'intérieur.

## LE CONTEXTE HISTORIQUE

On a marché sur les îles...

La question de l'emplacement du site de l'exposition universelle créera quelques remous et débats entre ceux qui prônent son intégration au centre de la ville, dans l'optique de réutiliser les infrastructures une fois l'événement clos, et ceux qui optent plutôt pour une localisation, plus traditionnelle, en périphérie. La désirant près du centre-ville, mais limité par le manque d'espace et le temps, les autorités, avec en tête le maire Jean Drapeau, choisiront tout simplement de construire le site... au milieu du fleuve Saint-Laurent!

« Ils pensaient que peut-être ça n'arriverait pas, que construire des îles était impossible. »

**Françoise Jougla, 17 ans en 1967**



© Laro

Littéralement nourri par le sentiment du « tout est permis », d'une ambiance généralisée où « the sky is the limit », pour ne pas dire mégalomane, on assiste ni plus ni moins à une véritable révolution géographique du territoire montréalais. On opte pour la construction d'îles au large du centre-ville pour accueillir un événement qui, au final, ne durera que six mois. Le chantier, d'une envergure colossale, permettra de doubler la superficie de l'île Sainte-Hélène et de construire une toute nouvelle île de mains d'hommes : l'île Notre-Dame. Au total, il faudra plus de 25 000 000 de tonnes de terre et de roc pour faire émerger ces îles artificielles au milieu du Saint-Laurent.

Avec des infrastructures aussi spectaculaires que l'Expo et la Ronde et l'organisation de plusieurs spectacles rock qui suivront dans les années 1968 et 1969, le site devient rapidement le lieu de rassemblement des jeunes. Ils en font naturellement leur « terrain de jeu », un espace qui, pour eux, n'existait pas réellement jusqu'à ce jour dans la ville.

Lorsque l'on y regarde de plus près, la construction des îles est une parfaite métaphore d'une ville en pleine transformation et d'une société en plein bouleversement. Elles sont, par exemple, une extension du boom de construction qui marque la période à Montréal. Elles expriment parfaitement la transformation physique de la ville de l'époque et de son environnement. En fait, au-delà d'Expo67, les îles sont en soi devenues un lieu emblématique de Montréal. Et depuis cette époque, on cherche à les faire vibrer avec la même intensité.

L'événement de l'été de 1967 et au-delà

L'Expo67 est l'un des événements marquants de l'histoire du XXe siècle pour le Canada, le Québec et tout particulièrement pour Montréal. Les retombées culturelles et sociales de l'Expo sur la population québécoise et montréalaise qui vit encore dans la foulée de la Révolution tranquille sont importantes. C'est la participation de plus de 61 pays, des dizaines et des dizaines de pavillons nationaux et de thématiques diverses. Si la

construction des îles est une entreprise colossale, il en va de même pour la mise en place du site qui, au final, regroupera plus de 850 pavillons et bâtiments. L'événement transforme à jamais le paysage de la ville, non seulement par la construction des îles, mais il laisse aussi en héritage un grand parc urbain, des ponts, des pavillons permanents, un parc d'amusement, l'aménagement de la Cité du Havre et Habitat 67.

Pour les 50 000 000 de visiteurs qui fouleront le sol d'Expo67, découvertes, divertissements et plaisirs sont au rendez-vous. Pour plusieurs, l'Expo est un moment important dans leur vie, un souvenir impérissable, l'occasion qu'ils ont eu de s'ouvrir sur le monde, de découvrir des dizaines de cultures, de goûter à de nouveaux mets, de rencontrer de nouvelles personnes et d'entrer en contact avec des espaces de modernité alors jamais vus. Mais Expo67, c'est aussi cette impression d'une « ville rêvée » dans la ville réelle, un espace imaginé et créé de toute pièce, un événement propre, pur et serein où l'on célèbre l'unité des nations et la modernité, une « bulle » remplie de promesses qui flotte au milieu du Saint-Laurent. Expo67 c'est aussi le moment où Montréal devient la capitale du monde pour l'instant d'un été.

*« À 13 ans, j'avais l'impression que c'est moi qui recevait le monde. C'était mon Expo »* **Roger La Roche, 13 ans en 1967**

C'est le moment où, sur la mappemonde internationale, elle peut finalement apposer fièrement son épingle. Montréal a alors le vent dans les voiles et envisage l'avenir avec enthousiasme. Enfin, Expo67 apparaît un peu comme cet ultime chapitre d'une société conservatrice empreint d'un modernisme propre et prometteur... Et tout basculera en 1968.

*« 50 years later, those buildings at Expo are still modern how can that be !? What kind of minds were putting this together ? »*  
**James Pluth, 17 ans en 1967**

## LE PARCOURS D'EXPOSITION

### Bienvenu à Expo67

L'exposition s'ouvre sur des flashes de l'Expo67, tout en couleurs, des pavillons en kaléidoscopie, l'accueil des hôtes, l'ambiance d'une foule enjouée. Rapidement, le visiteur perçoit des bribes de témoignages, comme des molécules de mémoire qui circulent librement dans l'espace. La table est mise à travers une projection festive et animée; on va nous parler de l'Expo67.



Photo © 2017 CHM

Exposition 67 en montage quelques jours avant l'ouverture

## LA MÈCHE

La mémoire en contexte

C'est à ce moment que le visiteur amorce son voyage mémoriel dans la tête des adolescents qui ont vécu l'Expo67 de l'intérieur; à droite, une série d'écrans dynamiques évoquent l'expo67, Terre des hommes et la fin des années 60... un vent de changement souffle sur l'occident et fait basculer les sociétés dont le Québec; bouleversements mondiaux, revendications, révolution tranquille, révolution culturelle, FLQ, contreculture...

## L'ÉTINCELLE

Souvenir d'un chantier

Un amoncellement de rochers évoque le gigantisme de la construction des îles. Des photos d'archives et des témoignages abordent le choix du site, l'amorce du projet, la nature et l'ampleur des travaux et le fait que Montréal et le Québec sont aussi en chantier.

## Souvenirs d'une révolution

Une structure incomplète composée d'alvéoles évoquant plusieurs types de constructions d'Expo67 sert de support à des projections et des animations qui illustrent un monde en explosion. Ici comme ailleurs est le théâtre d'un tourbillon de contre-culture, de revendications et de manifestations.

- 1- La crise des missiles de Cuba
- 2- FLQ
- 3- Guerre du Viêt Nam
- 4- Guerre froide
- 5- Mai 68
- 6- Loi 63
- 7- McGill Français
- 8- Guerre des 6 jours
- 9- Printemps de Prague



Photo © 2017 CHM

## L'EXPLOSION

### Souvenirs de pavillons

Une zone interactive où le visiteur peut s'amuser à reconstituer les casse-têtes d'une vingtaine de pavillons sur des écrans tactiles. Le tout est accompagné de témoignages d'expériences vécues dans les différents pavillons.

*« Devenir un coureur des bois moderne en allant au Japon, en Tchécoslovaquie et surtout tous ces pavillons qui venaient des pays communistes. »*

**Gilles Léonard, 22 ans en 1967**

### Souvenirs du quotidien

Ce qui pourrait ressembler à des projecteurs de diapositives diffuse des vidéos et des images de souvenirs de famille et du quotidien à l'Expo ou tant de jeunes ont passé leur été. Les témoignages de la famille Patry sont à l'honneur : 6 membres d'une même famille.

*« Une révolution qui aurait dû prendre 50 ans c'est fait en 5 ans! En tant que jeune, il fallait s'agripper sinon on perdait les pédales. »*

**Germaine Ying Gee Wong, 17 ans en 1967**

### Souvenirs du futur

Des longues-vues équipées de binoculaires évoquent des miradors d'observation sur un site touristique, une grande vue panoramique en vision 3D de Montréal et d'Expo67; un parcours virtuel à 180 degrés qui explose les frontières du monde réel et présent et imagine le futur à travers le regard des jeunes de l'époque.

### Souvenirs en mouvement

Le visiteur s'engage ensuite dans une zone de transition; l'expérience contemplative d'un univers de films 8 mm. De films de famille montrant Expo 67 et Terre des hommes sur une enfilade de 8 écrans.



Photo © 2017 CHM



Photo © 2017 CHM

« C'est féérique. Ça ressemble pas à aucun monde qu'on a vu, les couleurs, sons, sont différents, il y a de la musique, pas d'autos, les drapeaux partout, les odeurs de nourriture. »

**Pierre Filion, 15 ans en 1967**

#### Fragments de souvenirs

Une longue table composée d'écrans tactiles sur lesquels on peut explorer et consulter archives, artéfacts numérisés et témoignages autour d'Expo67, de Terre des Hommes et de la fin des années 60.

#### Souvenirs de liberté

En retrait de l'explosion, une alcôve avec projection géante sur un mur et des parois aux miroirs déformants sur les deux autres. Des témoignages parlent de contreculture, de repousser les limites et de flirt avec les interdits. Le graphisme y est abstrait, de type kaléidoscopique et psychédélique, l'ambiance musicale et les effets sonores sont hallucinatoires.

#### Expo 360

Une expérience exceptionnelle et unique au monde : faites un tour de Minirail en réalité virtuelle 360 degrés, à l'aide de binoculaire avec son ambisonique, d'une durée de quatre minutes.



Photo © 2017 CHM

#### Souvenirs d'une jeunesse

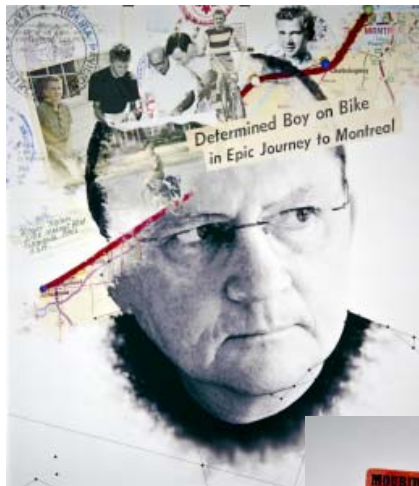
Des écrans tactiles représentant une mosaïque d'alvéoles montrant les visages de jeunes témoins de l'Expo. En sélectionnant un visage, le visiteur déclenche la vidéo d'un témoignage.

#### Mémoire d'objets souvenirs

Quatre objets du quotidien sans intérêt particulier apparent : un ticket de métro, une bouteille de 7-UP, des pilules contraceptives et un appareil photo. Les seuls objets de l'exposition. Chaque dispositif est un prétexte à l'écoute de matériel audio-visuels liés à l'Expo.

#### Souvenirs de votre jeunesse

Selon la décennie où ils étaient jeunes, les visiteurs sont appelés à se prononcer en plaçant le mot qui définit le mieux leur jeunesse à l'intérieur d'une forme crânienne, à l'aide d'un post-it de couleur.



## LES TÉMOINS



**explosion 67**  
Sept 168 heures  
Truth and Fear Unfold

**Témoins et experts  
Witnesses and Experts**

1. David Austin
2. Anouk Bélanger
3. Johanne Béliveau
4. André Charbonneau
5. Robert Côté
6. Sandra Dolan
7. Luc Dorray
8. Luc Dursand
9. Pierre Filion
10. André Forcier
11. Claude Fragman
12. Paul Gern-Lajolle
13. Louise Harel
14. Pierre Huet
15. Yves Jasmijn
16. Françoise Jougla
17. Rose-Noëlle Jougla
18. Jean Lacombe
19. Roger La Roche
20. Robert Lefebvre
21. Gilles Léonard
22. Réjean Loyer
23. Ève Marion
24. Dorine Menjler
25. René Montbrett
26. Alain Morel
27. Roger Nolan
28. Christine Patry
29. Gilles Patry
30. Janine Patry
31. Michèle Patry
32. James Potts
33. Anne Pouliot
34. Charles Prévost-Linton
35. André Quinn
36. Denise Quinn Patry
37. Judy Reibick
38. Michèle Richard
39. Monique Simard
40. Gary Sims
41. Serge Sokorski
42. Rosemary Sullivan
43. Veronica Takács-Fragman
44. Guy Warner
45. France Vanassehem
46. Jean-Philippe Warren
47. Germane Ying Gee Wong



Le vernissage d'Explosion fut un évènement en soi, avec la présence de plusieurs des témoins et de toute l'équipe du Centre d'Histoire, dont la muséologue et historienne Catherine Charlebois et les Galipaux – sous la musique de Louis Rastelli. Le tout arrosé dignement par le vin du 50<sup>e</sup> (George Duboeuf). Une soirée mémorable...



Photo © 2017 CHM

## L'EXPOSITION EN CHIFFRES

### Recherche

30 000 photographies, objets et documents d'archives consultés.  
250 films d'archives visionnés, ce qui représente près de 60 heures d'écoute.  
200 pièces musicales écoutées, ce qui représente près de 15 heures d'écoute.  
200 personnes ont répondu aux appels à tous du Centre d'histoire.  
47 témoins interviewés.  
76 heures d'enregistrement.

### Exposition

500 images et documents d'archives exposés.  
120 minutes de contenu audiovisuel.  
4 minutes de voyage dans le temps à bord du Minirail en réalité virtuelle.  
38 montages audiovisuels.  
6 objets réels.  
43 objets virtuels.

### Collection

8 800 objets, photos et archives documentaires prêtés par le grand public pour la réalisation de l'exposition.  
Dons de plus de 500 objets, photos et archives pour la collection du Centre d'histoire de Montréal suite aux appels à tous.  
Numérisation de plus de 5 000 photographies et diapositives.  
Numérisation de plus de 10 700 pieds de films amateurs et professionnels.

## Explosion 67 récompensé

Si le succès même de l'Exposition est une reconnaissance en soi du travail accompli et de la vision mis de l'avant, une reconnaissance par ses pairs est tout de même bienvenue... Le Centre d'Histoire de Montréal (et son équipe) s'est mérité deux prix importants pour cette exposition :

Le 12 avril 2018, le Centre d'histoire de Montréal a remporté le prix d'excellence de l'Association des musées canadiens (AMC) dans la catégorie Expositions - Patrimoine culturel pour son exposition "Explosion 67 - Terre des jeunes lors du Congrès national 2018 de l'AMC.

## Entretien avec Catherine Charlebois, muséologue et historienne

Catherine Charlebois est muséologue au Centre d'histoire de Montréal et nous raconte l'histoire et les intentions d'*Explosion 67*.

« Le projet *Explosion 67 - Terre des jeunes* a été pharaonique, à l'image d'Expo 67. Ce projet représente plus de deux années et demie de travail en continu. Avant de commencer sa réalisation, nous pouvions difficilement soupçonner que nous allions vivre une telle intensité.

Après notre exposition *Scandale! Vice, crime et moralité à Montréal, 1940-1960* nous devons trouver un nouveau thème. Nous anticipions le fort engouement pour le 50e anniversaire d'Expo 67, surtout dans le contexte du 375e, mais nous n'étions au départ pas forcément conquis par l'idée de faire une simple exposition commémorative et de tomber uniquement dans l'exercice de nostalgie. Il était important de trouver un angle d'interprétation qui apporterait un regard nouveau sur l'événement et qui interpellerait les Montréalais directement.

L'angle de la jeunesse est rapidement apparu, pour nous, comme le chemin à prendre. Nous l'avons tout de suite perçu comme un thème fort et peu évoqué dans les musées qui pourrait susciter l'enthousiasme. L'idée de faire un parallèle entre l'adolescence, période marquante de la vie d'un individu, et l'Expo 67, période charnière dans l'histoire de la ville de Montréal, à travers l'histoire orale a été notre point de départ. Le concept a ensuite été validé et développé à l'aide d'un comité scientifique composé de sociologues, historiens et archivistes...

*Explosion 67* c'est le désir de raconter l'histoire de la « bulle » Expo 67 et de la fin des années 1960 : une période de grands bouleversements et où une jeunesse s'est mise à rêver d'un monde nouveau. Remettre Expo 67 dans son contexte social des années 1960, nous permet de casser la vision lisse et souvent clichée de l'époque. C'était aussi aller au-delà de l'événement qu'est Expo 67, de le remettre dans son cadre



historique et de comprendre la période de Terre des Hommes de 1968 et 1969.

Avec l'intention de poursuivre avec notre tradition dans nos expositions d'aborder de grands thèmes de société par l'entremise de l'histoire orale et de faire participer les citoyens dans l'interprétation de leur propre histoire, nous avons donc entrepris une vaste collecte de témoignages de personnes qui avaient entre 11 et 21 ans entre 1967 et 1969. La très forte intensité émotionnelle qui est ressortie de ces entrevues a été une belle découverte et n'a fait que conforter le choix que nous avons fait de raconter l'histoire d'Expo 67 au travers de la jeunesse. Nous avons compris que ces adolescents avaient vécu un grand moment de civilisation le basculement de toute une société. Ce n'est pas seulement Expo 67, mais toute une période qui les a marqués à vie. Ils ont fait partie, à la fois comme témoin et acteur, d'un énorme processus de mutation auquel ils ne pouvaient pas échapper. En effet, toutes les sphères de leur vie étaient touchées : la vie familiale, la vie scolaire, la vie culturelle, les relations homme-femme et les prises de position citoyenne... La terminologie *Explosion 67* exprime donc à la fois, l'onde de choc que crée Expo 67 mais aussi l'explosion mentale des horizons de cette jeunesse.

*Explosion 67* est un triptyque de regard et de souvenirs d'Expo 67, de la fin des années 60, du vécu de cette jeunesse et du regard qu'ils portent aujourd'hui sur cette période de leur vie. Le Centre d'histoire de Montréal met en avant la mémoire. L'histoire orale constitue une source principale d'information pour ce projet tout en permettant une lecture plus fine des événements et des thèmes aux visiteurs. Les témoins agissent comme porte-paroles de l'histoire. Tous les fragments, les ressentis, les émotions générés par la fin des années 1960 s'expriment à travers ces témoignages. L'histoire orale permet de coloriser toute la gamme d'émotions et d'événements qu'ils ont vécus à l'époque. La qualité émotionnelle que nous avons réussi à capter nous amène une compréhension des thèmes et de nous projeter dans les multiples

dimensions de cette histoire. Avec son approche multimédia et ses réalités virtuelles *Explosion 67* se vit en 3D. Les témoignages quant à eux, sont une quatrième dimension, celle du vécu humain de l'histoire.

Pour chaque projet, on essaie toujours de pousser l'intégration du témoignage oral encore plus loin. Pour réaliser une exposition cohérente et une intégration aboutie des témoignages dans le concept de l'expérience, il fallait que tous les contenus, autant matériels qu'immatériels, se conjuguent parfaitement entre eux tout au long du parcours de l'exposition. Il devenait donc très important d'entreprendre un réel travail de co-création entre les équipes du Centre d'histoire, de Figure55, de Studio Plasma, celles de la production, du design et du réalisateur et documentariste Antonio Pierre de Almeida. Au final, nous sommes très heureux de constater que les intentions de tous les partis se complètent et s'intègrent parfaitement les unes aux autres. Il y a un réel dialogue entre les approches muséale, cinématographique et graphique. C'est ce dialogue qui fait la très grande force de cette exposition.

Aujourd'hui, à travers *Explosion 67* nous proposons une réelle expérience aux visiteurs. Pour ceux qui ont vécu celle d'Expo 67, c'est les replonger dans l'émotion de ces folles années. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'y aller, c'est ni plus ni moins l'occasion de découvrir l'aura mythique de cet événement et de cette période par un aspect inédit : celui de la jeunesse.

C'est un projet extraordinaire auquel je suis heureuse de participer. Les témoins nous ont amenés très loin, plus que ce qu'on aurait pu soupçonner. C'est pourquoi on caresse le rêve de pouvoir surprendre et bousculer les visiteurs par cette compréhension large d'Expo 67 et de la période dans laquelle elle s'imbrique. *Explosion 67 - Terre des jeunes* est la continuité de la transmission de cette mémoire de société.

»



EXPO EXTRA  
CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

## UN PROJET MUSÉE-ÉCOLE



Pour l'exposition Explosion 67, le Centre d'Histoire n'a utilisé que quatre objets – la mémoire des témoins et un support iconographique important en étaient la constituante principale... mais le CHM a aussi une imposante collection d'objets provenant tout autant de l'Expo 67 que de sa période et pour les nostalgiques et les romantiques, ces objets revêtent beaucoup d'importance. C'est pourquoi une deuxième exposition, « Expo Extra » a été montée et ouverte au public quelque temps après le vernissage d'Explosion 67.

Située dans le « grenier » du musée, cette exposition est le résultat d'une collaboration géniale entre les spécialistes du CHM et le programme en muséologie de l'Université du Québec à Montréal. En effet, cette exposition (à très petit budget) est le résultat d'un stage effectué par une étudiante en maîtrise à l'UQAM. La résultante est la création d'un lieu nostalgique, mais aussi chaleureux, exploité par le CHM pour offrir aux visiteurs un programme de conférences uniques sur l'Expo 67 et les années 1960.

Laissons la muséologue du Centre, Catherine Charlebois et l'étudiante, Lise-Marie Chiret, expliquer la démarche :

## Entretien avec Catherine Charlebois

Lorsque nous avons réalisé l'exposition Explosion 67 – Terre des jeunes, nous avons eu l'idée de créer une exposition complémentaire, un espace d'expérimentation qui aurait une double fonction : un lieu de visite et un lieu de vie, de conférences et d'animations en tous genres : c'est ainsi que l'idée d'Expo Extra! est survenue.



Le concept d'Explosion 67 est d'entrer dans la tête des jeunes de l'époque à travers leurs témoignages. C'est une exposition très conceptuelle qui utilise l'événement presque comme un prétexte pour traiter une question plus large. Expo Extra, de son côté, met à l'honneur la collection d'objets Expo 67 du Centre d'histoire de Montréal qui est la plus importante au Québec. Il nous semblait essentiel d'offrir aux fans d'Expo 67 une expérience plus détaillée et plus fournie en artefacts. L'objectif étant de mettre un maximum d'information sur des thèmes très précis.

L'exposition a été réalisée dans le cadre d'un projet « musée école »; le Centre d'histoire a confié à une classe d'étudiants en première année de maîtrise en muséologie le mandat de réaliser la conception théorique et pratique de l'exposition. Un concept que le CHM souhaite développer de plus en plus dans les années à venir afin d'offrir aux futurs muséologues montréalais, une expérience concrète.

L'exposition a pris forme petit à petit au diapason des échanges entre l'équipe du Centre d'histoire et les étudiants. Expo Extra! est un clin d'œil à Expo 67 et a pour but de faire plaisir aux visiteurs. Légère et colorée, elle vous fera retourner 50 ans en arrière à travers des objets originaux et iconiques.

## Entretien avec Lise-Marie Chiret

Lise-Marie Chiret est stagiaire au Centre d'histoire et a fait partie de la classe de Marie Lavorel dans le cadre du projet musée-école. Elle nous raconte son expérience en classe, son arrivée dans l'équipe du Centre d'histoire et la prise en



main concrète du projet « Nous étions tous très motivés à l'idée de cette collaboration, car elle était pour nous un moyen de conceptualiser un projet à partir des objectifs et des contraintes du musée ainsi que des attentes de ses membres. Ce projet de musée-École nous a confrontés aux réalités des budgets et à la faisabilité de nos idées. Chaque membre des équipes s'est vu confier un rôle précis afin de cerner tous les aspects du métier de muséologue; chargé de projet, responsable des choix d'artefacts et iconographiques, scénographe ou encore à la rédaction des textes.

Pouvoir continuer le projet comme stagiaire au CHM, et ainsi mener à bien le travail entamé par ma classe jusqu'à la réalisation de l'exposition fut pour moi une incroyable opportunité. Grâce à l'accueil chaleureux de ses membres et à la grande autonomie qui me fut laissée, j'ai ressenti dès les premiers jours un grand sentiment d'appartenance qui m'aura permis de m'investir totalement dans ce projet en répondant aux enjeux, tout en faisant face à la réalité quotidienne des contraintes et avec la rigueur qu'exige une institution muséale. Ce contexte aura été un véritable moteur à ma créativité et ma réflexion sur les enjeux liés aux expositions dans la mission des musées. »

## LE PARCOURS D'EXPOSITION

### Transports

L'évènement Expo 67 créa une telle effervescence et un tel engouement que les anecdotes sur les moyens de transport sont nombreuses. Le voyage fou est mis en scène à travers l'histoire de ceux qui se sont rendus à Expo par les moyens les plus divers et les images d'une ville utopique ou le monorail remplaçait la voiture. Plus qu'anecdotique, la façon dont les transports étaient pensés a contribué au bon fonctionnement du site.

### Pavillons

À travers une installation originale, de nombreux artefacts et des photographies d'archives mettent en vedette tous les pavillons. Que ce soit les plus connus ou les oubliés, qu'ils soient nationaux, privés, religieux ou thématiques, leur diversité nous éclaire sur la richesse de ce site d'exposition unique et démesuré.

### Expositions Universelles



Une brève chronologie de l'histoire des expositions universelles est présentée pour mieux appréhender et comprendre comment Expo 67 s'est démarqué et figure au rang des plus mémorables. De Londres, en 1851, à Montréal, en passant par les plus marquantes.

## Espace Lounge

Un temps d'arrêt dans le parcours offre la possibilité d'explorer de nouveaux documents, d'aller plus en profondeur et de se laisser séduire par un moment de vie au sein même de l'exposition en visionnant des documents d'archives, confortablement installé dans une salle de séjour habillée aux couleurs de la fin des années 1960.

Un temps d'arrêt dans le parcours offre. La possibilité d'explorer de nouveaux documents, d'aller plus en profondeur et de se laisser séduire par un moment de vie au sein même de l'exposition en visionnant des documents d'archives, confortablement installé dans une salle de séjour habillée aux couleurs de la fin des années 1960.

## Nouvelles technologies

Le visiteur traverse par la suite une zone présentant les nouvelles technologies. Si elles semblent dépassées aujourd'hui elles étaient, en 67 à la fine pointe de la modernité. Mais Expo 67 ce n'est pas que des outils technologiques de la vie quotidienne, c'est aussi la course à l'espace, à l'ordinateur, au téléphone à clavier, au robot, à l'avion supersonique et au cinéma immersif. Ces technologies renforçaient le sentiment de liberté à cette époque.

## Les îles aujourd'hui

Que reste-t-il de cette effervescence, des bâtiments à l'architecture futuriste, de cette ville rêvée du futur. Depuis l'Expo 67, le paysage des îles a été bouleversé. Un regard sur les transformations qui s'y sont produites au cours des 50 dernières années.



Le Centre d'Histoire a aussi été un lieu de rencontres, dont celle des hôtesses du Pavillon du Québec – un groupe de femmes formidables qui, lorsqu'elles se rencontrent, deviennent aussi indisciplinées que des adolescentes...

## UN PROGRAMME ÉDUCATIF

Tout en travaillant sur la conception des deux expositions, le CHM avait aussi en tête la mise en place d'un programme éducatif relié non seulement à ces expositions, mais aussi à la culture et la politique des années 1960. Conçu par Josée Lefebvre et l'équipe d'animation du CHM, un programme pour les écoles primaires est offert depuis l'ouverture d'Explosion 67 – programme pour les écoles, mais aussi pour les camps de jour.

Disponible pour toutes les écoles de la grande région de Montréal, ce programme éducatif est aussi offert via le programme « Une école Montréalaise pour tous » du ministère de l'Éducation pour les écoles en milieu défavorisé de l'île. Expérimenté une première fois en 2017/2018, le programme s'est avéré un succès auprès des jeunes du dernier cycle du primaire de huit classes, provenant de deux écoles.

Après avoir passé une journée au Centre d'Histoire de Montréal pour une visite guidée des deux expositions, mais aussi une conférence d'un témoin de l'époque, les jeunes sont associés à des artistes qui vont les aider à préparer une exposition de leurs créations artistiques en lien avec l'Expo 67. Puis, chaque école reçoit l'autre afin de pouvoir présenter et expliquer leur démarche artistique en lien avec l'Expo. Le tout est complété par une journée dans les îles, incluant une visite d'Habitat 67 et de la Biosphère.

Les jeunes ont adoré l'expérience, leur permettant aussi d'en discuter avec leurs parents et grands-parents. Ce projet est repris pour l'année 2018-2019.





# LES ANNÉES 60

VILLE DE MONTRÉAL

Pour souligner le 375<sup>e</sup> de la fondation de Montréal, des petites expositions ont été présentées toute l'année 2017. Parmi celles-ci, une comportait un volet sur l'Expo 67 – « Les Années 60 », exposition préparée en collaboration avec le Centre d'histoire de Montréal et le service des Archives de la ville.

Comportant surtout des photos et quelques souvenirs de l'Expo, cette exposition, bien qu'intéressante, n'était pas à la hauteur de ce que représente, pour la ville, l'héritage de 1967... mais bon, au moins l'hôtel de ville a souligné l'évènement. Heureusement que le Centre d'Histoire de Montréal est un musée municipal et, en ce sens, la ville portait une attention particulière au 50<sup>e</sup>, le maire, lui, pas vraiment...



Photo © 2017 CHM



Photo © 2017 CHM

## Des expositions gratuites toute l'année

Programmation officielle



Québec

Montréal

Février

### Vivre ensemble: Célébrons la diversité de la jeunesse montréalaise!

L'exposition comporte deux volets: Mois de l'histoire des noirs  
- Vive la relève! et #JEUNESSE375MTL et ses 19 ambassadeurs.



Mars

### Vivre ensemble: Place aux femmes!

Un survol historique des femmes marquantes de Montréal.



Mars

### 12 poèmes pour Montréal

Les meilleurs poèmes d'un concours destiné aux élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire d'écoles publiques francophones et anglophones.

Avril

### 38<sup>e</sup> Concours photo Montréal à l'œil Ça c'est Montréal!



Avril-mai

### Les années 60 à Montréal Photographies des Archives de Montréal

Les grands projets des années 60 qui bouleverseront le Québec et particulièrement la métropole.



Mai

### Vivre ensemble: Montréal, nouveau monde

Ce qui a façonné le Montréal d'aujourd'hui, une métropole cosmopolite où se côtoie une population très diversifiée.



Juin

### Vivre ensemble: Montréal, ville internationale

L'engagement de la métropole à l'échelle mondiale. L'importance de la diplomatie urbaine. Montréal, ville des organisations internationales, des consulats étrangers et des rendez-vous internationaux.



Juillet et août

### Le baseball à Montréal

Un retour sur l'histoire du baseball à Montréal de 1860 à nos jours. Une exposition majeure à ne pas manquer!



Fin août

### En dessins, points de vue citoyens sur Montréal

Dessins, croquis, aquarelles, encres, et autres médiums réalisés par les Urban Sketchers, célébrant le patrimoine de notre cité.



Septembre

### Vivre ensemble: La Nouvelle-France

Plusieurs documents historiques et dessins révèlent les moments marquants de la fondation de Montréal.



Octobre

### Vivre ensemble: Photographies de lieux religieux de Montréal

Quelques témoins de ce riche patrimoine religieux encore si présent à Montréal.



Novembre

### Vivre ensemble: Point de vue d'artistes avec déficience physique sur leur ville

Série d'aquarelles réalisées en plein air par des artistes vivant avec un handicap physique.



Plus de détails sur

[ville.montreal.qc.ca/hoteldeville](http://ville.montreal.qc.ca/hoteldeville)

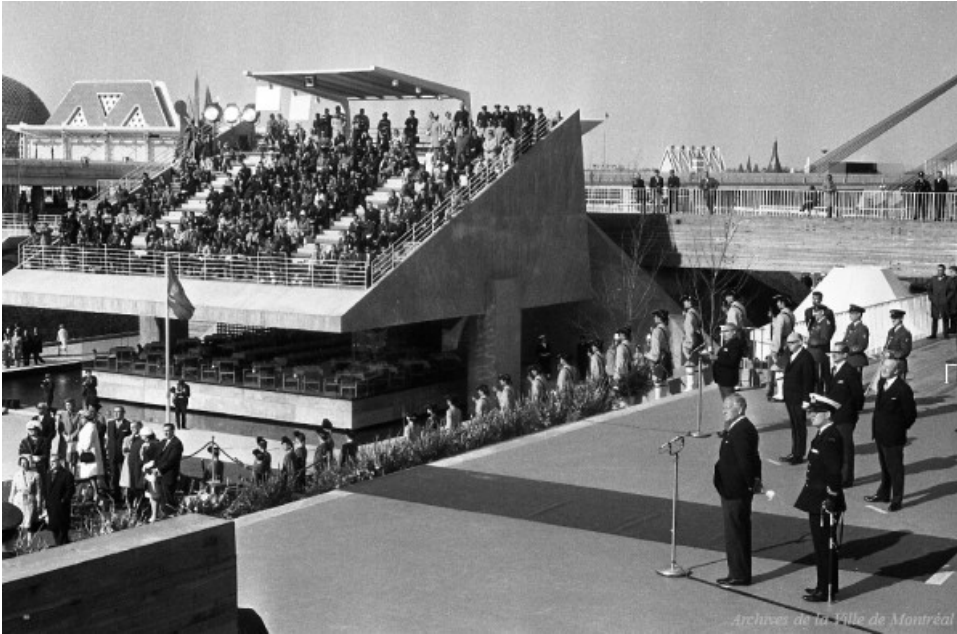


# EXPO 67 AU JOUR LE JOUR

ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTRÉAL

En 1967, le service des relations de presse publia tous les jours de l'Exposition un compte-rendu des activités de la journée. À sa façon, ces communiqués de presse forment un historique important de l'Expo 67.

Pour célébrer le 50<sup>e</sup> à sa façon, le service des Archives de la ville de Montréal publia à son tour une chronique journalière, reprenant les articles originaux mais avec une vérification des faits et une meilleure mise en contexte. Grâce à une collaboration spéciale d'Yves Jasmin, directeur de l'Information, de la Publicité et des Relations publiques d'Expo 67 de mars 1964 à janvier 1968 ainsi que Mme Huguette Dussault, professeur d'histoire, pour la révision des textes français, et celle de Mme Diana Thébaud-Nicholson, consultante en communications, pour la révision anglaise, les lecteurs ont pu revivre l'expo au fil des jours et ce, pour l'ensemble de la saison.



Inauguration de l'Expo 67 en présence du gouverneur général du Canada, Roland Michener. 27 avril 1967. Archives de la Ville de Montréal.

Présentation officielle du projet par Yves Jasmin:

L'année 2017 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Exposition universelle de 1967. À cette occasion, nous mettons en ligne ces éphémérides de l'Expo 67, intitulées *Au jour le jour*.

À compter d'aujourd'hui donc, jour anniversaire de l'ouverture d'Expo 67, vous trouverez ici un journal quotidien d'événements, grands et petits, qui se sont passés à l'Expo. Je l'ai préparé à partir de deux journaux de bord, l'un en français *De jour en jour à l'Expo 67* et l'autre en anglais *The Expo 67 Story*, tenus à l'époque par mes services d'information de l'Expo. Ils relatent les événements des 185 jours de l'Expo, incluant le Jour 0, jour de l'inauguration, le 27 avril. On avait créé cette journée pour éviter que nos premiers visiteurs du 28 avril ne soient empêchés de circuler librement pendant les discours officiels.

Ces deux journaux d'époque recèlent une mine d'informations, mais ce sont de curieux documents. Curieux en ce qu'ils sautent d'un sujet à un autre, mêlant le banal au sensationnel. Il arrive qu'une nouvelle soit rapportée dans une langue un jour et qu'on la retrouve dans l'autre langue, mais un, deux ou trois jours plus tard. Ce n'est pas très grave dans la mesure où ces journaux, rédigés dans le feu de l'action proposaient seulement d'apporter un éclairage dynamique sur la vie quotidienne à l'Expo.

En le lisant, vous découvrirez des événements dont on n'avait pas parlé à l'époque, soit qu'ils aient été jugés trop superficiels ou qu'ils aient été simplement oubliés. Par exemple, la visite, un jour, d'une starlette locale de télévision déambulant sur les terrains de l'Expo vêtue simplement d'un minibikini, escortée par une meute de photographes et de reporters.



Autre exemple, plus sérieux. Dans le Rapport général sur l'Exposition universelle de 1967, ouvrage qui se veut l'autorité suprême sur la question, on fait mention d'un accident grave sur l'Expo Express, sans plus de détails. On en a probablement parlé alors dans les quotidiens, mais fouiller tout cela quand on veut simplement évoquer les activités de cette journée représente un travail monumental qui dépasse les moyens d'un humble chercheur. Mais voilà, j'ai retrouvé cette information dans les deux journaux de bord, version française et anglaise. Il s'agissait d'un homme qui, en quittant La Ronde par le dernier voyage de l'Expo Express, était tombé sur les rails et s'était fait couper le bras; accident effectivement digne de mention.

Il a donc fallu s'atteler à la tâche de réunir ces textes dactylographiés, de les consolider et de confronter la version française avec la version anglaise pour les enrichir l'une de l'autre. Tout comme pour les journaux d'origine, j'ai maintenu deux versions – française et anglaise - parallèles, mais pas rigoureusement identiques. Pour chaque jour, j'ai ajouté certaines informations importantes, comme le nombre de visiteurs et la météo du jour, ainsi que la température en Fahrenheit et en Celsius. Ça ne concorde pas toujours avec les entrées des journaux de bord parce qu'on y avait consigné de simples prévisions météorologiques. Pour un jour donné, par exemple, on notait que le ciel serait couvert; mais dans les lignes qui suivaient tout de suite après, on inscrivait « une trombe d'eau s'abat sur les danseurs » qui écoutaient debout les discours officiels d'un pays dont on marque la Journée nationale. J'ai également corrigé certaines erreurs majeures comme, dans la version anglaise, la visite incognito du duc et de la duchesse de Windsor à l'Expo : une impossibilité, car l'ancien roi Édouard VIII et Wally Simpson auraient été tout de suite reconnus. En vérifiant dans la version française, on voit qu'il s'agissait du duc et de la duchesse d'un autre comté anglais.

Parfois les textes originaux ont eu des manquements sérieux, inexplicables. Ainsi, il manque une journée complète en anglais. J'ai donc traduit le texte français pour compléter la mission. Et, en français,

pour la journée consacrée à la Ville de Paris, un des rédacteurs a inventé un texte en argot parisien, amusant, mais auquel j'ai cru bon ajouter la traduction du texte anglais pour cette journée-là. J'ai aussi inséré en quelques endroits de brefs commentaires explicatifs qui viennent éclairer certains passages; ils apparaissent toujours entre crochets [ ].

Malgré ces embûches, je vous livre ce document aujourd'hui dans l'espoir que plusieurs lecteurs et lectrices retrouveront la journée de leur visite et qu'ils nous feront part d'autres incidents oubliés ou encore qu'ils nous feront parvenir des photos de leurs enfants ayant participé aux spectacles d'amateurs qui ont attiré des milliers de jeunes de toutes les provinces du Canada, de quarante-trois États américains et de plusieurs pays participants. Ces jeunes, et quelques moins jeunes, venaient faire leur spectacle gratuitement et se mêlaient ensuite à la foule, ajoutant couleur et gaieté à l'atmosphère déjà chaleureuse de l'Expo.

Voici l'équipe 1967 de langue française qui travaillait sous la direction de madame Yvonne R. Morissette : Jules Béliveau, Christian Christodoulidis, Monique Cotel, Andrée Dandurand, Madeleine de la Jonquière, Paul Fréchette, Simone Gélinas, Luce Langlois et Bernard Latreille. La révision était faite par mesdames Claire Perreault et Rolande Provencher.

L'équipe 1967 de langue anglaise, sous la direction de Lauchie Chisholm, se composait de : Tevia Abrams, Bruce Barnes, Charles Bayne, Don Bell, Robert Bell, Barbara Black, Gordon Black, Herbert Folkes, Charles Friend, James Gladstone, James Hayes, Pauline Howard, Tom Jagninsky, Guy LeBlanc, Louise Morrow, Monica Muga, Albert Rorai and Andrew Webster.

Yves Jasmin



CITÉ MÉMOIRE

Bien que le parcours Cité Mémoire, inauguré en mai 2016, ne fasse pas partie des activités directement reliées au 50<sup>e</sup> de l'Exposition universelle, ses concepteurs ont ajouté un tableau spécifiquement pour cette occasion : L'hôtesse de l'Expo 67 (rue McGill, à l'intersection de la rue Saint-Maurice).

Il y avait déjà une référence à l'Expo sur la projection à la Tour de l'horloge et on avait un tableau qui reprenait le symbole de l'Expo dans le Grand Tableau Cité Mémoire qui fait un survol de plus de 375 ans d'histoire de Montréal. Les projections se font sur les murs du Palais de justice de Montréal.

Malheureusement, malgré toute la bonne volonté des concepteurs, le costume d'hôtesse de l'artiste figurant dans les projections n'est absolument pas conforme au véritable costume. Ce manque de rigueur se retrouvera malheureusement à plusieurs reprises tout au long des activités du 50<sup>e</sup>... Mais l'effort vaut la peine d'être souligné.



Photo © 2017 Cité Mémoire

## CITÉ MÉMOIRE

Une création de Michel Lemieux & Victor Pilon  
En collaboration avec Michel Marc Bouchard



Photo © 2017 Cité Mémoire



Photo © Jean François Lemire



HABITAT 67

Le 50<sup>e</sup> de l'Expo 67, c'est aussi le 50<sup>e</sup> d'Habitat 67 et le gouvernement fédéral a tenu à souligner cet anniversaire en émettant un timbre soulignant cette réalisation d'un des plus importants architectes actuellement : Moshe Safdie.

Ce timbre fait partie d'une série de 10 soulignant le 150<sup>e</sup> de la Confédération. Le lancement fut fait, comme il se doit, au complexe Habitat 67, le 27 avril 2017, en présence de plusieurs invités de marque, dont Safdie lui-même.



Le timbre et le plis premier jour officiel de Poste Canada



Voici le texte du communiqué de presse de Poste Canada :

**MONTREAL** – Postes Canada et Moshe Safdie, dont le révolutionnaire complexe résidentiel Habitat 67 est devenu un symbole international du mode de vie urbain, ont dévoilé aujourd'hui un timbre illustrant la structure futuriste qui est devenue l'emblème d'Expo 67.



Postes Canada marquera le cent cinquantième de notre beau pays en soulignant 10 moments inoubliables qui ont eu lieu au Canada au cours des 50 dernières années.

**Postes Canada vous invite à assister à un dévoilement en commémoration de l'un des événements les plus festifs de notre histoire en compagnie d'un invité d'honneur, Moshe Safdie.**

Le jeudi 27 avril  
de 10 h 30 à 12 h  
Habitat 67  
Entrée 3, 2<sup>e</sup> étage  
2600, avenue Pierre-Dupuy  
Montréal (Québec) H3C 3R6

Une réception et des visites guidées sont prévues.  
Prêre de répondre d'ici au vendredi 21 avril, à [canada150@postescanada.ca](mailto:canada150@postescanada.ca)



Carton d'invitation à la cérémonie du dévoilement du timbre à Habitat 67

Le timbre consacré à Expo 67 est le premier d'un jeu de 10 soulignant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération. Chaque vignette célèbre un moment emblématique de l'histoire du pays depuis son centenaire en 1967. Ces 10 moments et réalisations, qui ont marqué la mémoire des Canadiens, ont été choisis par le Comité consultatif sur les timbres-poste de Postes Canada, qui est notamment composé d'historiens, de collectionneurs et d'artistes.

M. Safdie a dévoilé le timbre dans le célèbre immeuble qui lui a permis de laisser sa marque dans sa ville adoptive. En créant Habitat 67, l'audacieux et très talentueux jeune architecte sur le point d'entamer une grande carrière internationale, a donné corps à une ère d'optimisme, d'énergie et de progrès. Cette réalisation l'a aussi amené à concevoir des immeubles prestigieux partout dans le monde, comme le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée de la civilisation du Québec, le Marina Bay Sands de Singapour et le United States Institute of Peace de Washington (D.C.).

Habitat 67 était un concept parfait pour Expo 67, le festival international qui a transformé la métropole et le pays tout entier. Avec l'Expo, le Canada s'est présenté au reste du monde comme un pays au talent et au potentiel illimités. Entre avril et octobre 1967, l'événement a attiré des Canadiens de partout au pays et des gens des quatre coins du globe. La population du Canada ne s'élevait qu'à 20 millions d'habitants, mais plus de 50 millions de personnes ont participé à la grande fête, un nombre record de visiteurs par habitant et un exploit toujours inégalé pour une exposition universelle. Expo 67 est d'ailleurs considérée comme la plus réussie du XX<sup>e</sup> siècle.

Un feuillet souvenir a été remis aux participants à la cérémonie Safdie a généreusement accepté de le signer



Ces six mois sont devenus un moment historique pour le Canada, tant sur le plan social que sur ceux de la culture et de la politique. Pour plusieurs générations de Canadiens, ils ont été l'événement phare de notre centenaire. Expo 67 a présenté les pavillons de 62 pays, ainsi que ceux des provinces et territoires du Canada. C'était, pour les Canadiens, une occasion d'apprendre à mieux connaître la culture québécoise. L'événement a attiré de nombreuses personnalités de l'époque, notamment la reine Elizabeth II, le président des États-Unis Lyndon B. Johnson, la princesse Grace de Monaco, Jacqueline Kennedy et Robert F. Kennedy, et Bing Crosby. L'émission *Ed Sullivan Show* a été diffusée en direct de l'Expo à deux reprises en mai. Bien des Canadiens ont associé *Ca-na-da*, la célèbre chanson de Bobby Gimby composée pour les célébrations du centenaire du Canada, à Expo 67.

Intitulée « Terre des hommes », l'exposition a mis en valeur les innovations canadiennes, que ce soit dans le domaine de la technologie, de l'urbanisme, de l'industrie ou de l'architecture. La vision d'Expo 67 et son héritage sont toujours visibles aujourd'hui dans l'infrastructure, l'architecture et les arts de Montréal, et dans les deux îles créées dans le fleuve Saint-Laurent.

### À propos du timbre

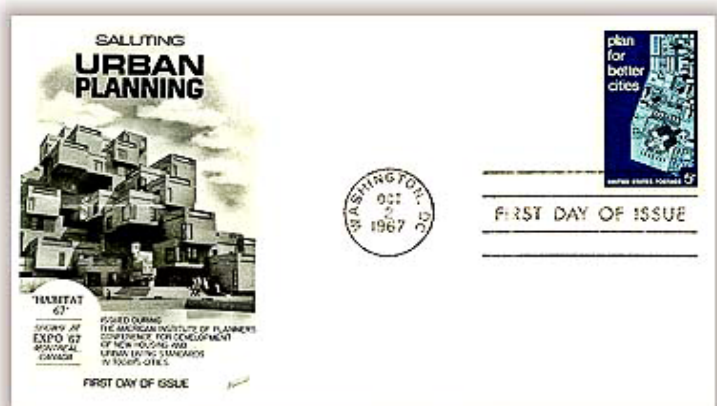
Chacun des 10 timbres PermanentsMC (régime intérieur) est découpé à l'emporte-pièce en forme de feuille d'érable, mesure 40 mm sur 40 mm et est imprimé en six couleurs avec marquage. Les figurines autocollantes sont offertes en carnet de 10 (4 millions de timbres). Il est également possible de se procurer un feuillet gommé de 10 vignettes comportant des perforations circulaires de 4,5 cm de diamètre (80 000 feuillets). Les timbres ont été conçus par Roy White et Liz Wurzinger de Subplot Design Inc. à Vancouver (C.-B.) et imprimés par le groupe Lowe-Martin.



Feuillet souvenir comportant les dix timbres de la série

## À propos de Moshe Safdie

Moshe Safdie est un architecte, un urbaniste, un professeur, un théoricien et un auteur. D'abord par sa thèse de maîtrise en architecture de l'Université McGill en 1964, puis par la conception du complexe d'habitation révolutionnaire Habitat 67 à Montréal, sa philosophie a toujours su répondre aux contextes historique, culturel et environnemental. Sa firme internationale, Safdie Architects, a réalisé des projets notables comme le Musée des beaux-arts du Canada, le Marina Bay Sands de Singapour, le Khalsa Heritage Centre de Pendjab (Inde) et le United States Institute of Peace de Washington (D.C.). Moshe Safdie est largement reconnu pour son influence durable sur l'environnement bâti par l'homme. Il a été nommé Compagnon de l'Ordre du Canada, et il a reçu la médaille d'or de l'Institut royal d'architecture du Canada et de l'American Institute of Architects, la médaille du Mérite de l'Ordre des architectes du Québec et le Lifetime Achievement Award dans le cadre des Cooper Hewitt National Design Awards de 2016. Encore aujourd'hui, il influence la théorie et les pratiques en matière d'habitation, de construction à usage mixte et d'architecture urbaine à haute densité partout dans le monde.



Déjà en 1967, les idées derrière le complexe de Safdie était reconnu par la communauté internationale. Le 2 octobre 67, les États-Unis émettaient un timbre soulignant les réussites de la Planification Urbaine. On retrouve alors Habitat 67 sur certains des plus premiers jours



Photo © 2017 LARO

## VISITES D'HABITAT 67

2017 sera aussi le début d'un programme de visites d'Habitat, fruit du travail (et d'un acharnement de plus de 8 ans) de Julie Bélanger, activiste connu pour sa passion de l'Expo 67 et de son patrimoine. Et le résultat fut exceptionnel. Mais il y eut des résistances importantes venant de la part de certains des résidents qui, on le comprend, redoutaient d'être continuellement dérangé par les visiteurs.

Un travail de diplomatie et de coordination des visites a permis de rendre ces visites acceptables pour les résidents. Une équipe de guides a été mise sur pied et formée au niveau de l'histoire du complexe de Safdie. Dès le début, la nouvelle voulant qu'il soit désormais possible de visiter Habitat a été accueillie avec enthousiasme et la majorité des visites furent à guichet fermé. Visité Habitat 67 lors de son 50<sup>e</sup> anniversaire était une façon originale de reconnaître l'impact de la vision de Moshe Safdie sur l'architecture.

En 2018, on termina la restauration de l'appartement original de Safdie (un "quatre cubes") et celui-ci fait désormais partie de la visite.



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO



CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM

Timbre, visites, plusieurs activités ont marqué les 50 ans d'Habitat 67. Afin de souligner la carrière de Moshe Safdie, le Centre de Design de l'UQAM a monté une exposition sur son œuvre avec, évidemment, Habitat 67 au cœur de l'exposition.

Superbement présenté, on y retrouvait les maquettes du projet original d'Habitat ainsi que celle du bâtiment construit. Un module « chambre de bain » pour Habitat était aussi présenté. Ce qui captait le plus l'attention par contre était les maquettes de deux de ses constructions situées à Singapour : le complexe hôtelier/bureau/musée – le Marina Bay Sands, ainsi que la nouvelle agora de l'Aéroport Shangi. Ces deux projets montrent bien l'évolution des concepts architecturaux de Safdie mais aussi son respect des valeurs qui ont constitué la création d'Habitat 67. Une exposition magnifique.

Communiqué de presse :

**Montréal, le 24 avril 2017** – Le Centre de design de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) accueillera cet été une exposition spéciale qui rendra hommage à Habitat 67, le complexe d'habitation urbaine novateur de Moshe Safdie. Celle-ci présentera la carrière internationale de l'architecte, ainsi que son influence durable dans le domaine de l'architecture en général. Site national du patrimoine canadien et monument vivant, Habitat 67 a évolué à partir du projet de thèse de Safdie à l'Université McGill. Le projet a été choisi par le gouvernement canadien, la province de Québec et la Ville de Montréal comme exposition vivante majeure pour l'Exposition universelle de 1967. Dès son



Photo © 2017 UQAM

ouverture, Habitat 67 a capté l'imagination du public international et il est devenu à la fois une icône vivante d'Expo 67 et une fierté canadienne. Il reste à ce jour une source d'inspiration pour l'architecture dédiée aux idéaux humanistes.

Du 1<sup>er</sup> juin au 13 août 2017, *Habitat 67 vers l'avenir/ The Shape of Things to Come* tracera la trajectoire du travail de Safdie, de ses origines jusqu'à aujourd'hui, en démontrant comment il a appliqué avec constance les principes et idéologies du design d'Habitat 67 à tous ses projets. L'exposition fait partie de la programmation officielle du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pour souligner l'ouverture de l'exposition, le Centre de design organisera une conférence gratuite donnée par Moshe Safdie, le 31 mai 2017, à 17 h 30, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau (300, de Maisonneuve Est, Montréal). Cette conférence sera suivie du vernissage (sur invitation) de l'exposition au Centre de design de l'UQAM (1440, rue Sanguinet) à compter de 19 h.



Photo © 2017 UQAM



Organisée conjointement par Safdie Architects et le Centre de design de l'UQAM, sous la direction du conservateur indépendant Donald Albrecht, l'exposition s'ouvre sur des images et objets d'archives du projet, y compris des designs conceptuels, des maquettes et des plans pour des versions non construites d'Habitat, conçues peu après par Safdie pour New York, Porto Rico et Israël.



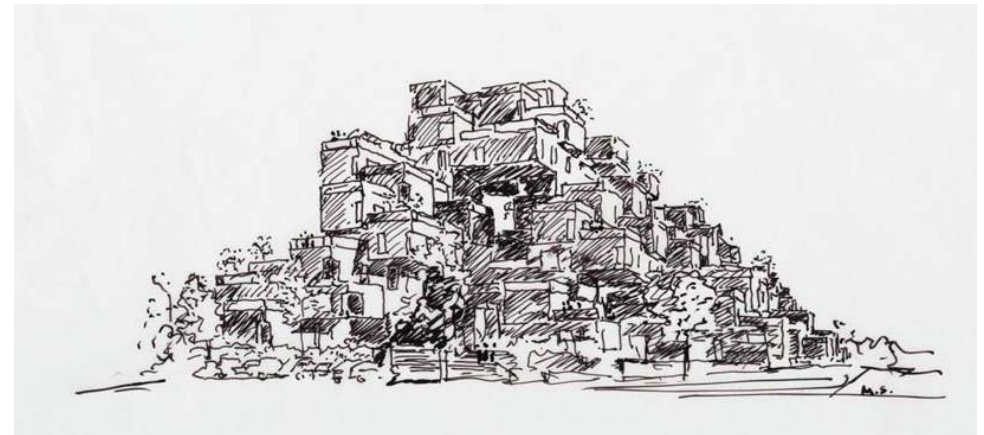
Photo © Safdie

Albrecht. « Son œuvre témoigne de l'engagement envers un urbanisme dense, mais humain, derrière la carrière de Safdie. »

L'exposition se poursuit avec la présentation de « l'habitat du futur », une série de maquettes et d'interprétations développées par une équipe d'architectes ayant participé à une recherche de deux ans en collaboration avec Moshe Safdie et les directeurs de Safdie Architects, pour revisiter et imaginer comment se ferait la réalisation d'Habitat de nos jours. Plusieurs des prototypes ayant émergé de l'exercice ont mené à des solutions créatives pour relever les défis de construction de plus en plus complexes qui se matérialisent dans les projets de logements multi-usages actuels et internationaux de Safdie.

L'exposition culmine avec des maquettes et des photographies de plusieurs projets récents réalisés à travers le monde, dont certains seront exposés pour la première fois au Centre de design de l'UQAM. L'admission à l'exposition est gratuite et le Centre sera ouvert du mardi au dimanche, de midi et 18 h.

« Habitat 67 est plus que le bâtiment préféré de Montréal, il est l'une des constructions architecturales les plus importantes de notre époque. Sa grande promesse d'industrialiser et de démocratiser le logement de densité élevée moderne et humaniste à travers le monde est l'une des initiatives les plus ambitieuses du siècle précédent », ajoute Patrick Evans, directeur du Centre de design de l'UQAM.



Esquisse Habitat 67 de Moshe Safdie

« L'architecture est assurément un des éléments clés de l'histoire d'une grande ville. Habitat 67 a marqué son époque et est encore aujourd'hui une des fiertés de notre grande ville. Le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal est fier de contribuer au rayonnement des cinquante ans de ce projet novateur », affirme Alain Gignac, directeur général de la société des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.



Le Marina Bay Sands, de Singapour

« Si Montréal est aujourd’hui désignée ville UNESCO de design c’est qu’elle compte sur son territoire des lieux innovants, performants et durables comme Habitat 67, une forte concentration de talents en design et qu’elle cherche à poursuivre son développement autour de sa créativité en design. Montréal métropole culturelle internationale, active et inventive, se fait plus que jamais invitante et inspirante en ce 375<sup>e</sup> anniversaire », a déclaré Denis Coderre, maire de Montréal.

« Avec son concept tout à fait audacieux pour l’époque, Habitat 67 est un véritable symbole de l’esprit d’innovation qui caractérise Montréal. Le gouvernement du Québec est heureux d’appuyer cette exposition portant sur cette œuvre architecturale qui contribue encore aujourd’hui au rayonnement de notre métropole à travers le monde », a fait savoir Martin Coiteux, ministre des Affaires municipales et de l’Occupation du territoire, ministre de la Sécurité publique et ministre responsable de la région de Montréal.

### À propos de Donald Albrecht

Donald Albrecht est le conservateur en architecture et en design du Musée de la ville de New York et conservateur indépendant. Il a récemment organisé une exposition itinérante intitulée *Citoyen international : l’architecture de Moshe Safdie*.

### À propos de Moshe Safdie FAIA, FRAIC, CC et Safdie Architects

Moshe Safdie est architecte, urbaniste, formateur, théoricien et auteur. En accord avec une approche philosophique, il a développé plusieurs types de projets pendant plus de cinq décennies. Le design de chacun des projets de Safdie est à l’écoute des contextes historiques, culturels et environnementaux locaux. En reconnaissance de l’impact de son travail et de son influence durable sur les générations de jeunes architectes, Safdie a reçu le Lifetime Achievement Award du Cooper Hewitt’s 2016 National Design Awards, la médaille d’or 1995 du Royal

Institute of Canadian Architects, et la médaille d’or 2015 de l’American Institute of Architects, la distinction la plus importante de l’organisation.



Photo © Safdie

Projet Golden Green Bay

Moshe Safdie a fondé sa société, Safdie Architects, en 1964 pour réaliser Habitat 67, le complexe d’habitation novateur autorisé par le gouvernement canadien, le Québec et Montréal comme pavillon pour l’Exposition universelle de 1967. Depuis ce temps, la société a été responsable du design et de la réalisation d’une large gamme de projets à travers le monde, y compris des établissements culturels, civiques et d’enseignement; des centres urbains multi-usages et des aéroports; des plans directeurs pour des quartiers existants et des villes entièrement nouvelles. Habitat représentait un point tournant pour le design d’habitation, l’architecture moderne et l’urbanisme. Aujourd’hui, il profite du statut de site national du patrimoine canadien et monument

vivant. Le travail actuel de Safdie Architects continue de perpétuer les valeurs fondatrices de la société : l'architecture, avec l'objectif d'humaniser les projets à grande échelle, répondre à l'essence de l'endroit, construire de façon responsable et façonner le domaine public. La société est basée à Boston avec des bureaux à Toronto, Jérusalem, Singapour et Shanghai.



Photo © 2017 UQAM

Pour souligner l'ouverture de l'exposition, le Centre de design a organisé une conférence donnée par Moshe Safdie, le 31 mai 2017, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, à l'UQAM.



## À propos du Centre de design de l'UQAM

Le Centre de design de l'UQAM est l'une des seules galeries au Canada à proposer des expositions qui illustrent les tendances historiques et actuelles dans les domaines du design graphique, industriel, urbain ainsi qu'en architecture et en mode. Lieu consacré à la diffusion et à la promotion du design, il contribue depuis plus de 35 ans au développement d'une culture en design dans les communautés universitaires, les divers milieux professionnels et le grand public. L'accent est ainsi mis sur la création d'expositions originales principalement dédiées à la reconnaissance du design québécois, qui se prêtent à l'itinérance. Il accueille des expositions aussi bien canadiennes qu'étrangères ce qui permet à la fois de créer des échanges d'informations, de se confronter et de dialoguer avec d'autres cultures et modes d'envisager et de concevoir le design.



Le 21 mai, le Centre organisa une journée d'étude sur les répercussions d'Habitat 67 à Montréal et au sein de la culture architecturale internationale



En haut - Concept original d'Habitat 67 / En bas - Agora de l'aéroport de Shangi



Photo © 2017 UQAM



# RÉVOLUTION

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Grâce à une contribution de Montréal 375, le MBAM a pu faire venir d'Angleterre l'exposition « Revolution ». À l'origine, cette exposition provient du Victoria and Albert Museum, de Londres et son contenu était essentiellement britannique mais un volet Québec a été développé par le MBAM et ajouté à la scénographie de l'exposition.

Touchant la culture et contre-culture des années 1960, cette exposition touchait évidemment à la contribution de l'Expo 67 au développement culturel du Québec. On y brossait un portrait réaliste du climat effervescent des années 1960, mais aussi des tensions sociales provoqués, entre autres, par la guerre du Vietnam.

C'était une superbe exposition et digne des grandes expositions du MBAM – visuellement intéressante, historiquement juste et musicalement enlevante... mais le volet expo 67 demeura très faible par rapport à ce qu'il aurait dû être. Néanmoins, ce fut une contribution originale aux célébrations du 50e de l'Expo.

Description officielle de l'Exposition :

RÉVOLUTION est une odysée tout en musique qui retrace les idéaux et les aspirations de la fin des années 1960 exprimés dans la musique, le cinéma, la mode et le design.

L'exposition explore les thèmes de la société de consommation, des manifestations contre la guerre du Viêt Nam, des mouvements pour les droits civils, de la révolution sexuelle, de l'expérimentation du LSD, des concerts légendaires, de la vie communautaire et de l'environnementalisme.



Photo © MBAM



Photo © 2017 LARO

Munis d'un casque d'écoute haute-fidélité qui synchronise son et image selon leur localisation dans les salles, les visiteurs sont conviés à un voyage immersif innovateur dans les rues de Londres, où la mode ne cesse de se réinventer ; au cœur des manifestations du Mai 1968 parisien ; pendant le Summer of Love de San Francisco ; dans l'ambiance du festival de Woodstock, de l'Osstidcho et de l'Expo 67 à Montréal.

Environ 700 œuvres et objets rendent compte du climat social et culturel de l'époque avec, en bande sonore, les grands succès musicaux internationaux et québécois de l'époque, des extraits de films phares et des entrevues de personnalités emblématiques. L'été au Musée des beaux-arts de Montréal est placé sous le signe du Flower Power et de la rébellion en chansons, avec Montréal et l'Expo 67 au cœur de ces révolutions.

Sous l'impulsion d'une jeunesse mue par un profond désir de changement et de liberté, les citoyens se rassemblent pour remettre en question l'establishment, dans toutes les sphères de la société.

Six révolutions y sont abordées : révolution de l'identité chez les jeunes (l'apparence), révolution des idées (la manière de penser), révolution de la rue (la façon de changer la société), révolution de la consommation (les habitudes d'achat), révolution de la société (le mode de vie), et révolution des communications (la manière d'apprendre). Chacune de ces révolutions transforme, à sa façon, la société occidentale y compris le Québec, influençant notre mode de vie actuel et notre manière d'envisager l'avenir.



Photo © MBAM

Cette « explosion » culturelle, sociale, artistique et technologique survenue de 1966 à 1970 se reflète dans les grands succès musicaux de l'époque qui feront vibrer toutes les salles de l'exposition – les Beach

Boys, les Beatles, les Doors, Jimi Hendrix, Janis Joplin, Joni Mitchell, les Rolling Stones, Neil Young, les Who... sans oublier les artistes du Québec comme Robert Charlebois, Leonard Cohen et Louise Forestier –, les entrevues de personnalités emblématiques (Yoko Ono, Twiggy...), et les extraits de films phares, mais aussi les vêtements, objets de design, affiches, pochettes d'albums, publications, œuvres d'art, photographies et documents d'archives.



Photo © MBAM

### Swinging London

L'accroissement de la population provoqué par le baby-boom et l'augmentation du salaire moyen permettent soudain aux jeunes d'accéder à une foule de nouveaux lieux, y compris des boutiques de vêtements et des centres de diffusion artistique.

Londres s'impose comme la capitale de la mode qui, pour la première fois, n'est plus le privilège des bien nantis, ni même des femmes. Et, dans la foulée de la « Beatlemania », la pop s'affranchit du vieux carcan du divertissement et s'enrichit au contact des courants américains.

### Contre-culture et boîtes de nuit

Les drogues récréatives, qui exacerbent les perceptions sensorielles, ouvrent la voie à de nouvelles expérimentations en musique, en art, en cinéma et en littérature. Dans l'esprit de la Beat Generation, les drogues, la musique et les religions exotiques alimentent le mouvement underground de la fin des années 1960.

À Montréal, La Mousse Spachthèque, décorée en 1966 par l'artiste Jean-Paul Mousseau, vibre de l'énergie nouvelle qui anime l'art et le design. Ce bar-discothèque de la rue Crescent, un espace d'un genre alors inédit, se veut une œuvre d'art total, où une ambiance immersive marie son, lumière et couleurs.

#### Les voix de la dissidence

Dans les années 1960, militants politiques et manifestants anti-establishment prennent les rues d'assaut. Partout sur la planète, on s'oppose à la guerre du Viêt Nam.

Les Black Panthers – un parti afro-américain fondé à Oakland (Californie) en 1966 – revendiquent le recours aux armes comme moyen de protection, alors que les défenseurs des droits civiques entrent en campagne contre la pauvreté urbaine.

Au Québec, après la Révolution tranquille, une série d'évènements sociaux et politiques atteignent leur point culminant avec la crise d'Octobre 1970. Les manifestations s'amplifient à mesure que les francophones se sentent de plus en plus victimes de la mainmise des anglophones sur l'économie.

#### La consommation et les expositions universelles : l'Expo 67 à Montréal

L'amélioration soudaine de la situation financière des individus et la nouvelle accessibilité au crédit révolutionnent les modes de consommation. La télédiffusion en direct d'évènements marquants comme la guerre du Viêt Nam et la conquête de la Lune fait entrer l'actualité internationale dans les foyers.

Le design de masse et les progrès de la technologie sont dévoilés au monde entier lors des expositions universelles à Montréal, en 1967, et à Osaka, en 1970, qui accueillent des foules inattendues de plus de 50 millions et de 64 millions de visiteurs respectivement.



Photo © MBAM

## Les rassemblements et les festivals



Photo © MBAM

À la fin des années 1960, les festivals en plein air incarnent un mode de rassemblement révolutionnaire, incarnant une société communautaire, libérale et permissive. En 1969, le festival de Woodstock accueille, contre toute attente, au-delà de 450 000 personnes. C'est l'évènement musical mythique de la décennie.

À Montréal, l'Osstidcho du 28 mai 1968 – une messe rock psychédélique en phase avec la contre-culture de l'époque – réunit Yvon Deschamps, Robert Charlebois, Louise Forestier, Mouffe, Jacques Perron, Michel Robidoux et Le Jazz libre du Québec sur la scène du Théâtre de Quat'Sous.

Le mouvement hippie et l'utopie communautaire des années 1960 donnent naissance, sur la côte Ouest américaine, à un éventail de communautés alternatives. C'est également sur la côte Ouest qu'en 1968 l'ordinateur, la souris, l'hypertexte et la vidéoconférence y sont présentés en primeur, fruits d'un idéal hippie visant le partage du savoir.

« Une révolution dans les têtes »

Pour plusieurs, les changements durables amorcés entre 1966 et 1970 ont façonné une nouvelle attitude et provoqué « une révolution dans les têtes ». Multiculturalisme, féminisme, libération des homosexuels, environnementalisme et esprit communautaire puisent tous à même l'idéalisme des années 1960.

## PLACE AUX JEUNES COMMISSAIRES DE DEMAIN

Pour la première fois, des adolescents ont été invités comme commissaires pour présenter leur vision d'un monde en changement en réalisant une exposition des œuvres de la collection du Musée. Quinze élèves de l'école secondaire James Lyng de la Commission scolaire English Montreal ont sélectionné 20 œuvres des années 1960 à aujourd'hui, qui témoignent de leurs préoccupations pour la justice sociale, la musique et la mode, ainsi que la place réservée au rêve et à l'utopie dans notre société.



Photo © MBAM



# LA BALADE POUR LA PAIX

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Il n'est pas clair si la Balade pour la Paix peut vraiment être considérée comme un hommage à l'Expo 67 – ou même une célébration des 375 ans de Montréal. Cette exposition de sculptures et de photographies, située sur la rue Sherbrooke entre le MBAM et le musée McCord était intéressante et réunissait des pièces remarquables entre les drapeaux qui recouvraient le lieu, et ce, malgré les automobiles, un mobilier urbain envahissant et des sections de rue sous les cônes oranges, mytique symbole du Montréal de 2017.



La conservatrice de l'exposition y voyait « le témoignage d'un engagement, d'une pensée ou d'un message humaniste et pacifique, au-delà de leur esthétique, de leur intention et de leurs matériaux singuliers et ce, dans la filiation de l'universalisme artistique d'Expo 67 ». Récupération ou réelle intention ? Difficile à dire, même après avoir vu à plusieurs reprises l'Exposition.

Nonobstant l'intention du musée, ce parcours artistique demandait à être vu et revu. On y trouvait aussi quelques œuvres d'artistes symboliques de ceux de l'Expo 67, comme Niki de St-Phale, Alexandre Calder ou Sorel Etrog. Peut-être aurait-il été plus intéressant de justement célébrer plus spécifiquement ceux qui, en 1967, agrémentaient nos journées sur le site.

Présentation officielle de l'Exposition par le MBAM :

La Balade pour la Paix : un musée à ciel ouvert

« Cette exposition exprime des valeurs fondamentales d'humanisme et de paix qui me sont très chères. Expo 67 a contribué à l'ouverture de Montréal et du Québec sur le monde et, 50 ans plus tard, des gens de partout sur la planète y vivent, partageant leur culture et leur espoir de paix. » – L'honorable Louise Arbour, Ambassadrice de La Balade pour la Paix, anciennement Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme.



Évènement faisant partie de la programmation officielle du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, La Balade pour la Paix est conçue et organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) avec le soutien de l'Université McGill. Cette exposition d'art public d'envergure internationale commémore également deux autres évènements d'importance : le 50<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67 et le 150<sup>e</sup> du Canada.

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts »

Ainsi pensait le philosophe des Lumières Isaac Newton. Créer des ponts étant le thème des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, le MBAM prend l'initiative d'unir pour la première fois deux grands quartiers institutionnels et internationaux de Montréal: celui de l'Université Concordia et du Musée des beaux-arts de Montréal avec celui de l'Université McGill et du Musée d'histoire McCord.

Véritable musée en plein air, La Balade pour la Paix se déploie de part et d'autre de la rue Sherbrooke sur plus d'un kilomètre. Ce parcours festif est pavé aux couleurs des quelque 200 pays du monde ainsi que des provinces et Territoires de la Confédération du Canada, enfin de la Ville de Montréal. Il est ponctué par des œuvres d'art canadien et international. Il rappelle à quel point l'Exposition universelle de Montréal en 1967, Expo 67, visitée par 50 millions de personnes, fut une fenêtre ouverte sur le monde, mémorable pour le Québec et le Canada.

Cette promenade esthétique, généreuse et engagée enchante le cœur même de la cité. La Balade débute près du nouveau Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein. Ce couple de Grands Montréalais, rescapé de l'Holocauste, immigré hier et philanthrope aujourd'hui, vient de faire une donation majeure au Musée des beaux-arts de Montréal, en tout 100 tableaux et œuvres de maîtres anciens. Consacré à l'art international et à l'éducation, ce cinquième pavillon du musée est un legs officiel du Gouvernement du Québec pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

Concordia salus : « le salut par la concorde »

Souvenons-nous que la devise de la Ville de Montréal, Concordia salus, signifie «le salut par la concorde». Depuis 1701, année de la signature du traité de la Grande Paix à Montréal entre les colons venus d'Europe et les Premières Nations – un fait diplomatique unique en Amérique du Nord –, Montréal se veut terre de rencontres. Métropole de culture et de savoir, Montréal est l'une des deux premières villes en Amérique du

Nord pour sa représentation consulaire et pour sa population étudiante. Accueillant 76% de l'immigration au Québec, elle affiche l'un des taux les plus élevés pour une agglomération urbaine au Canada. Le Conseil de l'Europe accrédite Montréal comme «Cité interculturelle»: elle est la seule ville en Amérique du Nord à posséder ce statut, en raison notamment de ses cultures francophone et anglophone, mais également de sa formidable diversité culturelle.

Nous tenons à souligner l'apport des nations autochtones à notre société, particulièrement celui des artistes des Premières Nations et des peuples inuits. La Balade pour la Paix se trouve en territoire mohawk non cédé, un lieu de rassemblement millénaire pour les premiers peuples de ce continent.



Photo © 2017 LARO

## UN MUSÉE À CIEL OUVERT

Une trentaine de sculptures monumentales d'artistes contemporains de plusieurs pays du monde et des cinq grandes régions canadiennes sont ici exceptionnellement réunies. Elles sont généreusement prêtées par des collections publiques et privées, artistes et galeries. Dans la filiation de l'universalisme artistique d'Expo 67, elles témoignent chacune à leur façon d'un engagement, d'une pensée ou d'un message humaniste et pacifique, au-delà de leur esthétique, de leur intention et de leurs matériaux singuliers.



Photo © 2017 LARO

### LE CORBEAU (LA RELIGIEUSE, LE PRÊTRE, LE FONCTIONNAIRE)

Le corbeau occupe le milieu du mât totémique, à mi-chemin entre les événements du bas et ceux du haut. Le corbeau est un filou. Il représente la collusion entre l'Église et l'État dans le processus d'« assimilation » au cours duquel certaines personnes n'ont pas survécu, tandis que d'autres s'en sont sortis vivants, mais gravement atteints.

La position de la religieuse à gauche et du prêtre à droite tient au fait qu'au pensionnat les femmes étaient logées à gauche (elles travaillaient avec les filles) et les hommes à droite (ils travaillaient avec les garçons). Une moitié du dortoir était réservée aux garçons et l'autre aux filles. Un édifice de quatre étages paraissait énorme à Charles à l'âge de six ans.

Lorsque des enfants mouraient, on nous disait qu'ils étaient rentrés à la maison. Lorsque des filles tombaient enceintes, on pratiquait des avortements dans l'infirmierie, au-dessus du gymnase et de l'amphithéâtre. Une religieuse infirmière s'occupait des enfants qui avaient des saignements rectaux ou des filles qui étaient enceintes. L'infirmierie était soumise à une « quarantaine » afin de cacher aux visiteurs ce qui s'y passait. La juxtaposition des figures de la religieuse et du prêtre à celle du corbeau illustre la situation.

Les cornes du corbeau l'identifient comme un être surnaturel, faisant valoir son pouvoir de transformation. Les cornes, peu importe l'animal qui les porte, témoignent de sa capacité de se transformer durant une danse ou dans une sculpture. L'animal peut se métamorphoser en humain. Le corbeau prend souvent des allures de plaisantin. Certaines légendes racontent l'histoire d'un corbeau qui se transforme en humain, mais qui perd la voix et en est réduit à croasser. Il arrive que des danseurs incarnant le corbeau « échappent » de la farine sur un membre du public. La farine, qui se trouve dans le dos du costume, représente de la fiente. Cette partie de la danse est une blague. On doit cependant payer la personne qui s'est prêtée au jeu, peut-être vingt ou cent dollars, tout dépendant à quel point la blague est réussie.

Le corbeau n'est pas partisan de l'honnêteté. Il aime se livrer à des fourberies. C'est le fonctionnaire, l'agent des Indiens, le personnel du pensionnat, le prêtre et la religieuse. Nul n'était ce qu'il prétendait être. Ils se présentaient comme des bien-pensants, mais la réalité était tout autre. Charles a fait le rapprochement au cours d'un rêve.



Photo © 2017 LARO

## DES PHOTOGRAPHIES TÉMOINS D'UN MONDE EN MUTATION

### Les photographes, témoins d'un monde en mutation

Tout au long d'un parcours en 67 stations, le flâneur découvre les œuvres récentes de 13 photographes actuels. Ces Montréalais, de différentes origines, ont sillonné la planète pour révéler un état actuel du monde. Liant intimement l'art et la vie, leurs photographies documentaires et d'auteur partagent une réflexion: fondé sur les valeurs d'ouverture et de tolérance, cet album urbain témoigne d'un nécessaire mieux-vivre ensemble sur une planète commune.

Les photographes réunis sont : Raymonde April, Benoit Aquin, Olga Chagaoutdinova, Darren Ell, Angela Grauerholz, Isabelle Hayeur, Michel Huneault, Jean-François Lemire, Aydin Matlabi, Valérian Mazataud, Jon Rafman, Kim Waldron et Robert Walker. Ici illustré, Aydin Matlabi est l'auteur de la série « Nous sommes l'héritage » En 2016, il photographie des enfants – séropositifs, handicapés, orphelins de guerre, enfants-soldats ou accusés de sorcellerie – à l'orphelinat Bumi à Lubumbashi, en République démocratique du Congo. En les revêtant d'un pagne wax, dont la qualité dénote le statut social de celui qui le porte, l'artiste redonne aux enfants le pouvoir sur leur vie et leur avenir. Le photographe reçoit le Healing the Void Award de la biennale Artraker, à la Valette (île de Malte) en 2017.

Le commissariat de La Balade pour la Paix est assuré par Nathalie Bondil, directrice générale et conservatrice en chef, et Diane Charbonneau, conservatrice des arts décoratifs modernes et contemporains, au Musée des beaux-arts de Montréal, et Sylvie Lacerte, consultante en art public et historienne de l'art.

«La simplicité est la gloire de l'expression», affirmait Walt Whitman. Le design du parcours a été confié à Claude Cormier + Associés, firme internationale d'architecture du paysage établie à Montréal, accompagné par Michel Dallaire, designer industriel québécois, pour le mobilier urbain.

# la balade pour la paix

La Balade pour la Paix, un musée à ciel ouvert fait partie de la programmation officielle des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Elle est conçue et organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal avec le soutien de l'Université McGill. La Balade pour la Paix se déploie, grâce au soutien de la Ville de Montréal, sur un kilomètre de la rue Sherbrooke entre le MBAM et l'Université Concordia et le Musée McCord et l'Université McGill.

La Balade pour la Paix: An Open-air Museum is part of the official program for the 375th anniversary of Montréal. The exhibition was designed and organized by the Montreal Museum of Fine Arts with the support of McGill University. Thanks to the support of the City of Montréal, La Balade pour la Paix occupies a kilometre of Sherbrooke Street between the MBAM and Concordia University, on one end, and the McCord Museum and McGill University, on the other.

## LISTE DES SCULPTEURS / LIST OF SCULPTORS

- 1 Canada, Colombie-Britannique / CHARLES JOSEPH / Canada (British Columbia)
- 2 Mexique / BETSABÉE ROMERO / Mexico
- 3 États-Unis / ALEXANDER CALDER / USA
- 4 Belgique / WIM DELVOYE / Belgium
- 5 Canada, Québec / ROSE-MARIE E. GOULET / Canada (Quebec)
- 6 États-Unis / ROBERT INDIANA / USA
- 7 Angleterre / BARRY FLANAGAN / England
- 8 Pologne / MAGDALENA ABAKANOWICZ / Poland
- 9 États-Unis / DENNIS OPPENHEIM / USA
- 10 Chine / ZHANG HUAN / China
- 11 Japon / YAYOI KUSAMA / Japan
- 12 Italie / GIUSEPPE PENONE / Italy
- 13 Canada, Colombie-Britannique / ROBERT MURRAY / Canada (British Columbia)
- 14 Canada, Ontario / SOREL ETROG / Canada (Ontario)

## LISTE DES PHOTOGRAPHES / LIST OF PHOTOGRAPHERS

- 15 Canada, Manitoba / IVAN EYRE / Canada (Manitoba)
- 16 États-Unis / RICHARD PRINCE / USA
- 17 Italie / MICHELANGELO PISTOLETTO / Italy
- 18 Canada, Colombie-Britannique / ROBERT DAVIDSON / Canada (British Columbia)
- 19 Suisse / UGO RONDINONE / Switzerland
- 20 Taiwan / JU MING / Taiwan
- 21 France / CÉSAR BALDACCINI, DIT / CALLED CÉSAR / France
- 22 Canada, Québec / CATHERINE SYLVAIN / Canada (Quebec)
- 23 Chine / WANG SHUGANG / China
- 24 États-Unis / KEITH HARING / USA
- 25 États-Unis / JONATHAN BOROPSKY / USA
- 26 Canada, Terre-Neuve / LUBEN BOYKOV / Canada (Newfoundland)
- 27 États-Unis / JIM DIANE / USA
- 28 Canada, Saskatchewan / JOE FAFARD / Canada (Saskatchewan)
- 29 France / NIKI DE SAINT PHALLE / France

- RAYMONDE APRIL  
BENOIT AQUIN  
OLGA CHAGAOUTDINOVA  
DARREN ELL  
ANGELA GRAUERHOLZ  
ISABELLE HAYEUR  
MICHEL HUNEULT  
JEAN-FRANÇOIS LEMIRE  
AYDIN MATLABI  
VALÉRIAN MAZATAUD  
JON RAFMAN  
KIM WALDRON  
ROBERT WALKER



Rehaussez votre expérience avec l'application 375MTL

Make your experience even more dynamic with the 375MTL mobile app





L'exposition de photographies était des plus intéressantes, mais les concepteurs ont manqué leur coup, car l'intégration de celles-ci au travers du mobilier urbain de la rue Sherbrooke, déjà très dense, enlevait beaucoup à la qualité de la présentation – plusieurs de ces photographies, porteur de messages pourtant profond, devenaient banales par leur placement.

Dommmage...

Photo © 2017 LARO





Photo © 2017 LARO





Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO





Photo © 2017 LARO



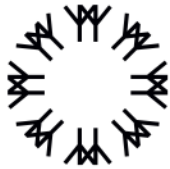


FONDATION **ARTE MUSICA**

CONCERT "TERRE DES HOMMES"  
SALLE BOURGIE - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Extraits du programme de la soirée:



« Pourquoi nous haïr? Nous sommes solidaires, emportés par la même planète, équipage d'un même navire. Et s'il est bon que des civilisations s'opposent pour favoriser des synthèses nouvelles, il est monstrueux qu'elles s'entredévorent. » Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*

Pour évoquer la quête d'une amitié universelle, c'est tout naturellement dans l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry que les concepteurs de l'époque puisèrent le thème de l'Exposition universelle de 1967, qui devait se révéler une formidable ouverture sur le monde. On se prend à rêver lorsque nous est rappelée l'ampleur des manifestations culturelles qui s'y déploieront pendant six mois, d'une part par le nombre et le prestige des invités, et d'autre part, par la place qui fut faite aux créateurs et interprètes d'ici.

Faisant écho à cette vaste célébration du génie humain, le programme de ce soir s'est articulé en respectant cette idée qu'un véritable partage se nourrit tant de l'extérieur - ici, d'Italie, d'Angleterre, des États-Unis, d'Allemagne - que de l'intérieur - ici, par deux créateurs québécois, le regretté Pierre Mercure et Yannick Plamondon, dignes représentants des compositeurs de notre temps.

La présence d'Andrei Feher et du Quatuor Arthur-LeBlanc s'inscrit parfaitement dans l'esprit d'Expo 67: une fête de la jeunesse et de la fraternité.

*Laurent Patenaude*

Directeur principal de l'administration artistique des Violons du Roy



Photo © MBAM

Salle Bourgie - Musée des Beaux-Arts de Montréal

*Nous tenons à dédier le concert Terre des hommes à la mémoire du compositeur et pédagogue Gilles Tremblay, décédé le 27 juillet dernier, qui assura notamment la sonorisation du Pavillon du Québec d'Expo 67. Toute l'équipe des Violons du Roy offre ses plus sincères condoléances aux proches de monsieur Gilles Tremblay, en particulier à notre ami et collègue Raphaël Dubé, son petit-fils.*

**M** FONDATION ARTE MUSICA Vendredi 15 septembre 2017 19 h 30  
Salle Bourgie  
1339, rue Sherbrooke Ouest

Violons du Roy 2017-2018  
TERRE DES HOMMES

Parterre  
I 29

Invité  
0,00 \$

Sous Total	Frais	TPS	TVA
0,00 \$	0,00 \$	0,00 \$	0,00 \$

15/09/2017 1747638

AUCUN ÉCHANGE OU REMBOURSEMENT / NO EXCHANGE OR REFUND

## PROGRAMME

L. VAN BEETHOVEN

 Quatuor à cordes n° 16 en *fa* majeur, op. 135

PIERRE MERCURE

*Divertissement*

EDWARD ELGAR

*Introduction and allegro*, op. 47

NINO ROTA

Concerto pour cordes

YANNICK PLAMONDON

*Whtikow*, nocturne pour orchestre à cordes

MARTIN GOULD

*Elegy*

## QUATUOR ARTHUR-LEBLANC

Nommé en mémoire du violoniste acadien Arthur LeBlanc (1906-1985), le Quatuor Arthur-LeBlanc a vu le jour en 1988 à l'Université de Moncton où il fut ensemble en résidence jusqu'en 2004. Aujourd'hui formé des violonistes Hibiki Kobayashi et Brett Molzan, de l'altiste Jean-Luc Plourde et du violoncelliste Ryan Molzan, le Quatuor Arthur-LeBlanc est considéré comme l'un des plus prestigieux quatuors à cordes au Canada. Depuis 2005, il est quatuor en résidence à la Faculté de musique de l'Université Laval où ses membres sont professeurs invités.

## ANDREI FEHER, chef

Né en Roumanie dans une famille de musiciens, Andrei Feher a amorcé ses études musicales au violon, avant de s'inscrire au Conservatoire de musique de Montréal. Étoile montante de sa génération, il vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo. Fort de son expérience d'assistant de Fabien Gabel à l'Orchestre symphonique de Québec, M. Feher, alors au début de la vingtaine, s'était joint à l'Orchestre de Paris, comme assistant de son directeur musical, Paavo Järvi. Durant cette période, il a eu l'occasion de travailler avec des chefs tels que Zubin Mehta, Valeri Guerguiev, Christoph von Dohnányi, Thomas Hengelbrock et Jaap van Zweden.



Photo © MBAM

Grand défenseur de la musique contemporaine, il a dirigé récemment des œuvres d'Éric Champagne, Pierre Mercure, Georgi Dimitrov, Ciprian Pop et Abigail Richardson. Il a aussi été invité par l'Orchestre de Pau-Béarn à créer *Soleil noir*, de Pierre Jodlowski, dans un programme complété par *La Nuit Transfigurée* de Schoenberg. Cet engagement lui a valu une réinvitation immédiate pour travailler avec l'orchestre durant la saison 2017-2018 ainsi que pour une reprise de *Soleil noir* à Toulouse en novembre 2016.

Durant la saison 2016-2017, Andrei Feher a dirigé pour la première fois l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre philharmonique de l'État de Transylvanie et l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo. En 2017-2018, il fera ses débuts avec l'Orchestre national de la Radio de Roumanie, l'Orchestre symphonique d'Edmonton et l'Orchestre national d'Île-de-France.



ÉCHO 67  
BIOSPHERE

Durant l'ère Harper, la Biosphère a souffert et s'est vue amputée d'une large part de sa mission (et de son budget). Malgré tout, l'équipe extraordinaire qui œuvre aujourd'hui au musée réussi à maintenir un haut niveau dans ses expositions – il ne pouvait en être autrement pour le 50<sup>e</sup> de l'Expo 67 et, par le fait même, de la « boule de Bucky », ancien pavillon des États-Unis.

C'est une petite exposition, mais elle est unique, car elle respecte tout autant le besoin de mettre en perspective l'histoire de l'Expo 67, mais aussi l'évolution de problématique environnementale urbaine. En bref, cinquante ans plus tard, où en est Montréal.

Un des pavillons thématiques de 1967 explorait justement le phénomène de l'urbanisation et ses effets sur « l'Homme » : l'Homme dans la Cité. On y exprimait les difficultés pour les citoyens des villes d'éviter l'aliénation de ses murs et de son ciment qui exclut la nature et qui isole l'être humain. Curieusement, ce message de 1967 est toujours actuel en 2017.

C'est ce défi de rendre nos villes habitables par ses citoyens qui est ici repris. En quelques tableaux et photographies, on présente le défi des cinquante prochaines années pour Montréal et les autres métropoles. Et ce défi est ici bien relevé.

Écho 67 s'inscrit bien dans la démarche des autres expositions de la Biosphère et de sa mission. Petite, mais très riche, elle a été habilement montée avec beaucoup de rigueur, en faisant ici aussi appel à des témoins de 1967. Après tout, Buckminster Fuller lui-même par sa vision et ses constructions en est un témoin privilégié.

Je fus impliqué directement dans cette exposition et j'en suis fier. On y retrouve beaucoup de mes photographies de 1967, mais aussi plusieurs de mes textes expliquant justement les enjeux environnementaux pour les grandes villes.



Derniers préparatifs avant le vernissage



Photo © Biosphère



Photo © Biosphère

En 1967, l'Exposition universelle de Montréal regroupe 90 pavillons. L'Expo 67 devient le rendez-vous par excellence de tous les peuples et le lieu de convergence de toutes les cultures de la planète. Montréal, le Québec et le Canada s'ouvrent enfin sur le monde et accueillent plus de cinquante millions de visiteurs en six mois. Sur le thème de « Terre des Hommes », ce sont notamment les diverses manières d'être et de penser de l'homme ainsi que ses rapports avec le milieu naturel, la culture et la science qui sont évoqués dans les différents pavillons.

Certains pavillons sont vite devenus très populaires entraînant des files d'attente de plus de deux heures. Parmi les pavillons les plus visités, on retrouve les pavillons de l'URSS, de la Tchécoslovaquie, de la Grande-Bretagne, des États-Unis d'Amérique, de la France, du Canada et plusieurs pavillons thématiques, dont celui du téléphone. Les visiteurs y découvrent une technologie sortie tout droit de la science-fiction: le téléphone vidéo!

Des architectes de renom redoublent de créativité pour façonner des pavillons au design audacieux, qui ne manqueront pas d'impressionner les visiteurs du site. Une fois l'Expo terminée, la plupart des pavillons sont relocalisés ou simplement démolis, tandis que certains deviennent des icônes de la Ville de Montréal. En voici quelques-uns en images.



Pavillon de l'Industrie canadienne du téléphone / Telephone Association of Canada Pavilion

© 1967 Jean Guille, Le monde en images, CCMC



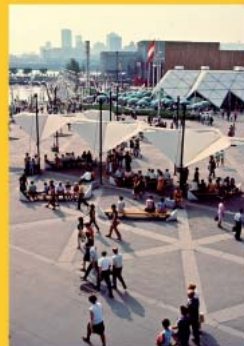
British Pavilion / Pavillon de la Grande-Bretagne

© Roger La Roche

In 1967, the Montréal World Fair consisted of 90 pavilions. Expo 67 became the premier event and meeting place for all of the world's peoples and cultures. Montréal, Québec and Canada were showcased to the world and welcomed more than 50 million visitors in six months. The Expo 67 theme of "Man and His World" explored the various ways of human thinking and being, as well as human beings' relationships with the natural environment, culture and science featured in the exhibitions in the pavilions.

Some pavilions quickly became very popular and visitors had to wait in line for more than two hours. Some of the most visited pavilions were those of the USSR, Czechoslovakia, Great Britain, United States, France and Canada, and several theme pavilions, including the telephone theme pavilion where visitors discovered a technology that appeared to be straight out of a science fiction novel: the video telephone!

Renowned architects gave full vent to their creativity to build pavilions with daring designs that did not fail to impress visitors to the site. When Expo was over, most of the pavilions were relocated or simply demolished, while some became City of Montréal icons. Here are a few of them captured on film.



© Roger La Roche

Avant de devenir l'icône de Montréal, la Biosphère abrite le Pavillon des États-Unis lors de l'Exposition universelle de 1967. Ce pavillon devient rapidement l'attraction majeure de l'Expo, en raison de son architecture majestueuse et futuriste et grâce au génie créatif américain qui inspire cette grande ouverture sur le monde et cette quête de l'espace et de la liberté!

Les années 60, c'est l'époque du « Peace and Love ». 1967 n'y fait pas exception. C'est l'ère de l'émancipation. On cherche à se détacher du contexte sociopolitique ambiant et malsain provoqué par les multiples conflits interraciaux et la guerre du Vietnam. Pour s'affranchir de ce climat hostile, l'équipe du pavillon des États-Unis mise à travers une approche colorée et grandiose, sur la culture populaire et l'aventure spatiale. C'est d'ailleurs l'époque de la guerre froide, l'époque de la conquête de l'espace et de la course entre deux superpuissances, l'URSS et les États-Unis. À l'époque, l'aménagement du site d'Expo 67 illustre, à sa manière, cette course entre ces deux géants. On érige, en les y opposant, les pavillons américain et soviétique, l'un sur l'île Ste-Hélène et l'autre sur l'île Notre-Dame. Le pont du Cosmos allait relier ces deux univers et permettre aux visiteurs d'y découvrir deux mondes, deux blocs.

Dans le pavillon américain, on rend hommage aux artistes du pays en présentant de grandes œuvres d'art populaire qui ne laissent pas le visiteur indifférent tant elles sont gigantesques et colorées. On met également en valeur le génie scientifique en présentant de véritables capsules spatiales et un modèle de l'engin spatial Surveyor sur la surface de la lune! L'Amérique créatrice est à l'avant-plan, elle inspire, elle fait saliver.

Before becoming a prominent symbol of Montréal, the Biosphère housed the United States pavilion during the 1967 World Fair. A major attraction for Expo 67, primarily because of its majestic architecture, the pavilion was undoubtedly an endorsement of the desire to express the idea of creative genius, a theme that was important to the United States at a time when the world was becoming more open.

The 60s marked the era of "peace and love" and 1967 was no exception. Everyone was looking for emancipation, for a break from the stressful socio-political context brought about by interracial conflict and the Vietnam War. In order to throw off the shackles of that hostility, the United States' pavilion team took a colourful, grandiose approach to their exhibitions, focussing on pop culture and breakthroughs in aerospace research. It was the age of the space race between two major world powers—the USSR and the US—as they competed to determine who had the greatest technological advances, all within the context of the Cold War. The site for Expo 67 illustrated that space race between two superpowers: one pavilion was built on île Sainte-Hélène and the other on île Notre-Dame, but they were joined by the Cosmos footbridge.

The American Pavilion paid homage to the country's artists—who presented a variety of pop art with format and colours that could not be ignored—and it highlighted cutting edge science and technology by presenting actual space capsules alongside a model of the Surveyor space craft on the moon's surface! Creative America was at the forefront, inspiring and creating a sense of wonder in all who passed through.



© Roger La Roche



© Roger La Roche

Voici un de ces textes qui résume bien la démarche de la Biosphère :

1967... Montréal est en transition. La Cité se construit en opposition avec le monde rural qui, pourtant, la nourrit. La ville est en crise, symbole du mal vivre, de la pollution, du bruit, de la violence, mais Montréal cherche aussi sa modernité. Parmi les pavillons thématiques de l'Expo 67, on retrouvait celui de « l'Homme dans la Cité ». Petit bijou architectural, on y présentait les défis auxquels les villes étaient maintenant confrontées. La ville est alors symbole d'aliénation, d'angoisse, de pauvreté.

Cette transition ne se fera pas aussi facilement que l'on voudrait : le cœur de la Cité est assaini, des quartiers entiers sont détruits, de grandes avenues sont percées. La population ouvrière est refoulée vers les quartiers périphériques. Au centre s'installe le pouvoir économique avec ses résidences, ses grands magasins et ses édifices publics ; les transports urbains



Photo © Biosphère



Photo © 2017 LARO

sont développés. La fonction économique occupe alors la première place. La ville est dévoreuse d'espace; la Cité a maintenant ses banlieues-dortoirs et l'automobile est reine!

Aujourd'hui, 50 ans plus tard, Montréal est toujours en transition et plusieurs des enjeux de 1967 sont toujours présents : gestion de l'eau et assainissement du fleuve, gestion et valorisation des matières résiduelles, développement des transports en commun et alternatifs, comme le vélo, mais surtout recréer un urbanisme à hauteur d'homme. Cet état des lieux n'est pas unique à la ville de Montréal – l'ensemble des grands centres urbains du monde se questionne sur le futur de la ville, sur la réappropriation par les citoyens de leurs lieux de vie. Robert Park dira « La ville n'est pas une simple agglomération d'hommes et d'équipements, c'est un état d'esprit ».



Photo © Biosphère

Raconter Expo 67 se fait inévitablement par les témoignages de ceux qui l'ont vécu. Pour se rappeler ou illustrer le contexte de l'époque, les anecdotes et l'expérience de chacun sont essentielles. Grâce à cinq témoignages, vous pourrez revivre ces moments inoubliables d'Expo 67 et vous rendre compte que ceux qui y étaient ont toujours cette flamme, qui s'est allumée dès qu'ils y ont mis les pieds soit comme travailleurs, soit comme visiteurs, et qui ne s'éteindra jamais. Savaient-ils peut-être déjà que cet événement d'envergure laisserait une trace permanente dans l'histoire? Une chose est sûre: ils savaient que le monde entier avait les yeux rivés sur Montréal.

Stories about Expo 67 inevitably come from the memories shared by those who were there. The anecdotes and experiences of each individual are crucial to remembering and illustrating the context at the time. These five testimonials will help you relive the unforgettable moments of Expo 67, and you will come to realize that those who were there still carry the flame that was lit when they set foot there—as workers or as visitors—and that flame will never die. Perhaps they already knew that this major event would leave a permanent mark on history? One thing is certain: they knew that the whole world was watching Montréal.



© Environnement et Changement climatique Canada / Environment and Climate Change Canada

#### Roger La Roche

Historien d'Expo 67  
Professeur et spécialiste en environnement et développement durable  
Avait 13 ans durant Expo 67 et travaillait au Kiosque du Restaurant Bruno, «une tourtièrerie».

Expo 67 Historian  
Professor and Environmental and Sustainable Development Specialist  
Was 13 years old during Expo 67 and worked at the Restaurant Bruno tent, where tourtière was their specialty



© Chantal Rubin

#### France Laverdière

Comédienne  
Travaillait à la billetterie des monorails lors de l'Exposition universelle de 1967

Comedian  
Worked as a train ticket agent during the 1967 World Fair



© Environnement et Changement climatique Canada / Environment and Climate Change Canada

#### Marie-Claude Dion

Biologiste et muséologue  
Ses souvenirs d'enfance sont grandement teintés de son expérience «particulière» avec Expo 67.

Biologist and Museologist  
Her childhood memories are greatly influenced by her "particular" Expo 67 experience



© Environnement et Changement climatique Canada / Environment and Climate Change Canada

#### Jean Saint-Cyr

Designer d'exposition  
Membre de l'équipe de design de plusieurs pavillons à Expo 67 et à Terre des Hommes

Exhibition Designer  
Member of the design team for several Expo 67 pavilions and Man and his World



© Environnement et Changement climatique Canada / Environment and Climate Change Canada

#### Lise Beaudry-Trudeau

Expérience diversifiée en communications et en relations publiques  
Occupait un poste de chef hôtesse au Centre international de radiodiffusion lors de l'Exposition universelle de 1967.

Diverse experience in communications and public relations  
Head hostess at the International Broadcasting Centre at the 1967 World Fair

Les dignitaires n'ont pas été les seuls à honorer de leur présence les tourniquets d'Expo 67. Des vedettes d'Hollywood, de Londres, de Paris et de Tokyo font acte de présence ou encore offrent des prestations sur l'une ou l'autre scène.

De jour comme de nuit, le programmation culturelle est exceptionnelle. Plus de 6000 concerts gratuits sont offerts et plus de 5000 films sont projetés dans l'un ou l'autre pavillon. À cela, on ajoute le Festival mondial de l'Expo à la Place des Arts, à l'Autostade et au Théâtre de l'Expo où plus de 700 concerts et pièces de théâtre sont présentés par plus de 25 000 artistes provenant des quatre coins du monde. C'est le grand réveil culturel pour les locaux et pour les touristes!

Un concours, commandité par la SunLife, a convaincu 2200 participants de proposer une chanson thème pour Expo 67. C'est Stéphane Venne, de Montréal qui l'emporta avec « Un jour, un jour / Hey Friend, Say Friend ».

L'innovation était le thème universel d'Expo 67. Les progrès dans les domaines des arts et de la culture n'y font pas exception. Par exemple, l'Office national du film du Canada fait figure de pionnier dans presque tous les aspects du récit audiovisuel, entre autres, avec le film « Dans le labyrinthe », une production innovatrice à écrans multiples créée à l'occasion d'Expo 67. L'ONF élève le récit immersif vers de nouveaux sommets. L'un de ces coproducteurs, Roman Kroitor, fondera par la suite IMAX Corporation.



Pavillon et équipe de tournage  
« Dans le labyrinthe »

© 1967 Office national du film du Canada. Tous droits réservés.

In the Labyrinth, pavilion and film crew

© 1967 National Film Board of Canada. All rights reserved.

Dignitaries were not the only celebrities passing through the turnstiles at Expo 67. Stars from Hollywood, London, Paris and Tokyo also made appearances. Some enjoyed a leisurely visit to the fair, while others performed before the masses.

Day or night, visitors to Expo 67 were treated to an outstanding cultural program. Over the span of the fair, more than 6,000 free concerts were given on the site, and over 5,000 films were screened in the various pavilions. There was also the Expo World Festival that was held in three main venues (Place des Arts, the Autostade and the Expo Theatre) and consisted of more than 700 plays and concerts presented by more than 25,000 performers and entertainers from around the world. It was a cultural awakening for both local residents and tourists!

A contest sponsored by Sun Life drew 2,200 contestants proposing an original theme song for Expo 67. Stéphane Venne from Montréal won the contest for his song *Un jour, un jour / Hey Friend, Say Friend*.

Innovation was a universal theme at Expo 67, and arts and culture were no exception. The public was introduced to many new ideas and experiences. Notably, the National Film Board of Canada, a trailblazer in virtually every field of audiovisual storytelling from documentaries to interactive media took immersive storytelling to new heights with *In the Labyrinth*, a ground-breaking multi-screen project created for Expo 67. One of the co-directors, Roman Kroitor, would go on to found IMAX Corporation.



« Beggar's Opera », English Opera Group  
à l'Expo 67

© Gouvernement du Québec. Reproduit avec la permission  
de Bibliothèque et Archives Canada (BAC).  
Source: Bibliothèque et Archives Canada (BAC), de la Commission  
canadienne de l'histoire culturelle (CHC).

« Beggar's Opera », English Opera Group  
à l'Expo 67

© Gouvernement du Québec. Reproduit avec la permission  
de Bibliothèque et Archives Canada (BAC).  
Source: Bibliothèque et Archives Canada (BAC), de la Commission  
canadienne de l'histoire culturelle (CHC).

L'Expo 67, c'est l'ouverture sur le monde. C'est le souvenir du plongeon vers la liberté. Les nombreux témoignages se recoupent et rappellent ces souvenirs partagés : les visites des pavillons, le trajet en métro sans les parents, les journées à flâner à « Terre des Hommes ». L'Expo 67, c'est 61 pays, 90 pavillons, de milliers de conférences, de spectacles, d'expositions, de kiosques à musique, à ballons et à souvenirs; tout était bien orchestré pour faire durer le plaisir et les souvenirs inoubliables. Cinquante ans plus tard, ces souvenirs sont très précieux. Cette mémoire vive, qui nous a été transmise oralement, nous permet de vous raconter Expo 67 comme si c'était hier.

Cet événement phare a laissé une empreinte indélébile et tangible. On n'a qu'à penser aux milliers de produits dérivés qui se sont retrouvés dans les salons et les cuisines des familles québécoises et du monde entier. Il s'est vendu pour des millions de dollars d'objets souvenirs. À elle seule, la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967 a déclaré des revenus de 3 750 500 \$ issus de la vente de produits non comestibles, uniquement sur le site de l'exposition. Selon les rapports généraux, chaque visiteur a dépensé en moyenne 0,68 \$ pour des articles non alimentaires. Encore aujourd'hui, on collectionne ces objets souvenirs que l'on ressort de nos greniers et de nos boîtes à souvenirs pour se rappeler et raconter.

Grâce à des témoignages et des objets sélectionnés, les plus vieux replongeront dans leurs souvenirs les plus précieux et les plus nostalgiques, alors que les plus jeunes tenteront d'y trouver un sens, une raison, cette dernière cette grande euphorie, cette grande quête du 20<sup>e</sup> siècle, plus spécifiquement des années 60!



© Roger La Roche

For many, Expo 67 was when the world threw open its doors. It's remembered as a driver of freedom. Many stories overlap and attest to the fact that these memories are shared by many: visiting the pavilions, taking the metro without your parents, spending the days exploring "Man and his World." Expo 67 welcomed 61 countries, 90 pavilions, thousands of conferences, shows, visual arts, music tents, balloon tents, souvenir tents; everything was orchestrated to create unforgettable moments. Fifty years later, we still remember. Through oral tradition, we hear stories about Expo 67 that are told as if it were yesterday.

That part of our history left an indelible mark when we consider the thousands of by-products that found their way into the living rooms and kitchens of families in Quebec and around the world. Millions of dollars were spent on souvenirs. The Canadian Corporation for the 1967 World Exhibition tallied \$3,750,500 in revenue from non-edible products sold on-site at the World Fair. According to general reports, each visitor spent an average of \$0.68 on non-food items. Even now, people are collecting those mass-produced objects, taking them out of their attics and memory boxes to reminisce and tell stories.

Through testimonies and artifacts, this station is designed to bring those precious memories back to the surface. For young people, perhaps it will give you a sense of the euphoria that is woven into the stories you have heard about this event that marked a turning point in our history.



© Roger La Roche

2017, c'est aussi le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération canadienne. Voulant souligner cet évènement, on procéda à l'illumination de la Biosphère. Parfois spectaculaire, parfois banal, « la boule de Bucky » illumine maintenant les nuits de l'île Sainte-Hélène de tous ses feux.

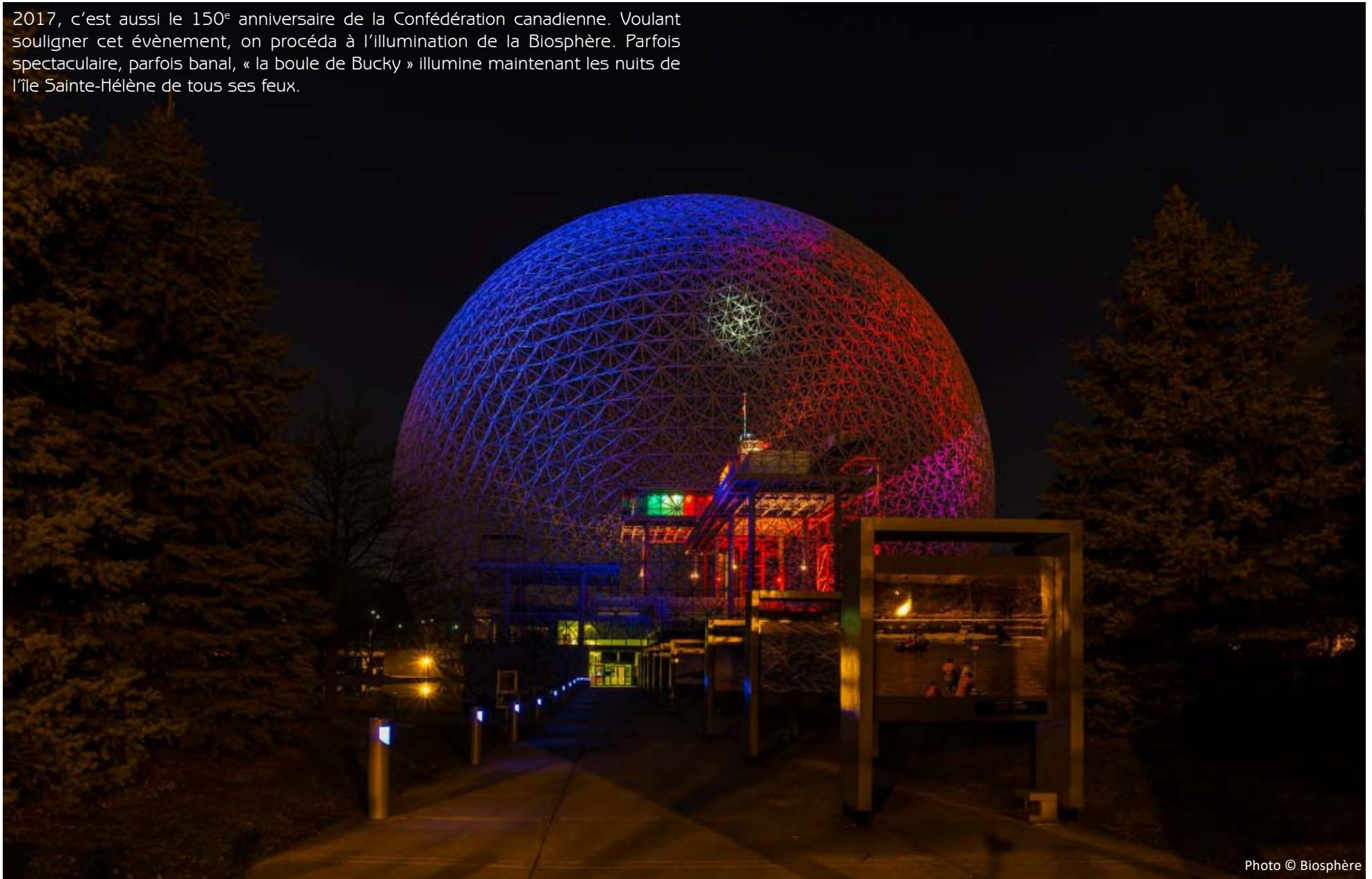


Photo © Biosphère



Ce dôme géodésique, conçu par R. Buckminster Fuller, fut le pavillon des États-Unis lors de l'Exposition universelle et internationale de 1967 (Expo 67)

Le 20 juillet 1967, le président Lyndon B. Johnson légua le pavillon des États-Unis à la ville de Montréal

This geodesic dome, designed by R. Buckminster Fuller, was the United States Pavilion during the 1967 International and Universal Exposition (Expo 67).

On July 20, 1967, U.S. President Lyndon B. Johnson donated the United States Pavilion to the City of Montréal.

50<sup>e</sup> DE LA BIOSPHÈRE  
BIOSPHERE

En 1968, lors de la première saison de Terre des Hommes, le gouvernement américain offrit une plaque commémorative à la ville de Montréal pour la Biosphère, afin de souligner le don du pavillon par le gouvernement américain.



Photo © 1968 Ville Mtl

Malheureusement, cette plaque fut détruite en 1976, lors du feu qui détruisit le revêtement en acrylique du pavillon. Afin de souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Expo 67 et de la Biosphère, le consul américain dévoila une nouvelle plaque qui fut installée à l'ancien pavillon à l'été 2018, en compagnie, entre autres, du consul, du directeur de la Biosphère et de Peter Chermayeff, un des designers de l'Exposition des États-Unis pour 1967.



Photo © 2018 LARO



Photo © 2018 LARO

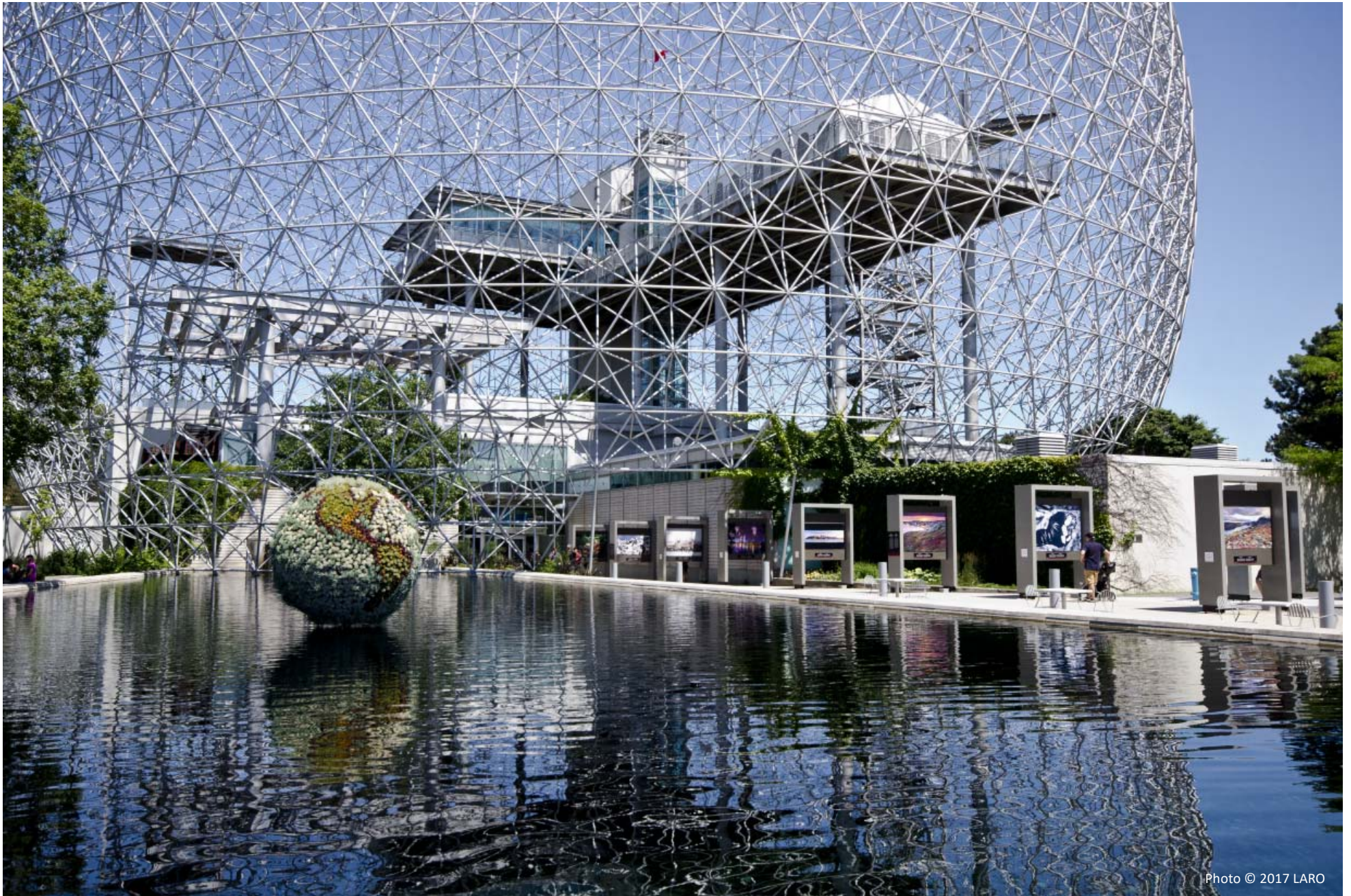


Photo © 2017 LARO



# EXPO 67 - RÊVER LE MONDE

MUSÉE STEWART

Le musée Stewart, situé au Fort Sainte-Hélène, est un des petits bijoux pratiquement inconnus des Montréalais et pourtant, avec des moyens et un espace d'exposition tout de même limités produit année après année des expositions très intéressantes et très réussies. Il faut mentionner par contre que ce musée est sous la direction du musée McCord et donc, bénéficie d'une sérieuse expertise muséale.

L'approche pour l'exposition « Rêver le monde » était très particulière. Montée en collaboration, entre autres, avec l'Office National du film, cette exposition se voulait être à l'avant-garde des nouvelles technologies en milieu muséal. Certainement la plus intellectuelle des expositions du 50<sup>e</sup>, elle était facilement accessible et, en peu de surface, présentait des volets de 1967 très intéressants et même unique, avec la publication d'une partie du dossier de projet pour un film de Tintin à l'Expo 67, projet qui ne s'est pas matérialisé malheureusement.

La participation de l'ONF a été soulignée par la conception d'une visite intérieure du Labyrinthe via des lunettes de réalité virtuelle, assis confortablement dans des fauteuils d'époque.

La dernière section de l'exposition se voulait un clin aux collectionneurs – une des spécificités de certaines des expositions de Stewart. On y retrouvait des objets souvenirs provenant des collections de Bruno-Paul Stenson et Jason Stockl ainsi qu'une centaine de mes photos de 1967, agréablement mis en scène sous la forme d'une table lumineuse. C'était une exposition qu'il fallait absolument voir en 2017, surtout que le musée se trouve sur le site de l'Exposition de 1967.



Photo © 2017 McCord

Formation des guides de McCord et Stewart par Julie Bélanger et moi-même



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 McCord



Photo © 2017 McCord

Communiqué de presse :

## EXPO 67 – RÊVER LE MONDE

### LA NOUVELLE EXPOSITION IMMERSIVE ET MULTIMÉDIA DU MUSÉE STEWART

Montréal, le 26 avril 2017 – Le Musée Stewart est fier de présenter *Expo 67 – Rêver le monde*, une exposition inédite marquant le 50<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67, un événement incontournable dans l'histoire de Montréal et faisant partie de la programmation officielle du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Cette exposition prenant l'affiche du 26 avril au 8 octobre 2017, célèbre le caractère novateur d'Expo 67 et est conçue à partir d'archives vidéo de l'Office national du film du Canada (ONF) et de Radio-Canada. Elle invite toutes les générations de visiteurs à (re)vivre cette aventure démesurée grâce à un parcours multimédia et immersif offrant une perspective originale de cet événement décrit à l'époque comme « le plus grand spectacle sur Terre ».



Photo © 2017 McCord

### ODE À DEUX CRÉATIONS AUDACIEUSES : HABITAT 67 ET LE PAVILLON LABYRINTHE DE L'ONF

Inspirée par les innovations technologiques et les grands rêves concrétisés durant l'exposition universelle de 1967, cette exposition s'articule en six zones thématiques (Rêver l'Expo, Rêver la ville, Le cauchemar de la guerre froide, Rêver l'être humain, Rêver la terre et Rêver de l'Expo). Ces thèmes célèbrent la vision grandiose et utopique de cet événement, l'envergure du projet phare d'Habitat 67, ainsi que les prouesses technologiques comme celles développées par l'ONF, précurseur de nombreuses avancées audiovisuelles comme en témoigne son pavillon *Labyrinthe*, l'une des grandes attractions d'Expo 67



Photo © 2017 McCord



Photo © 2017 McCord

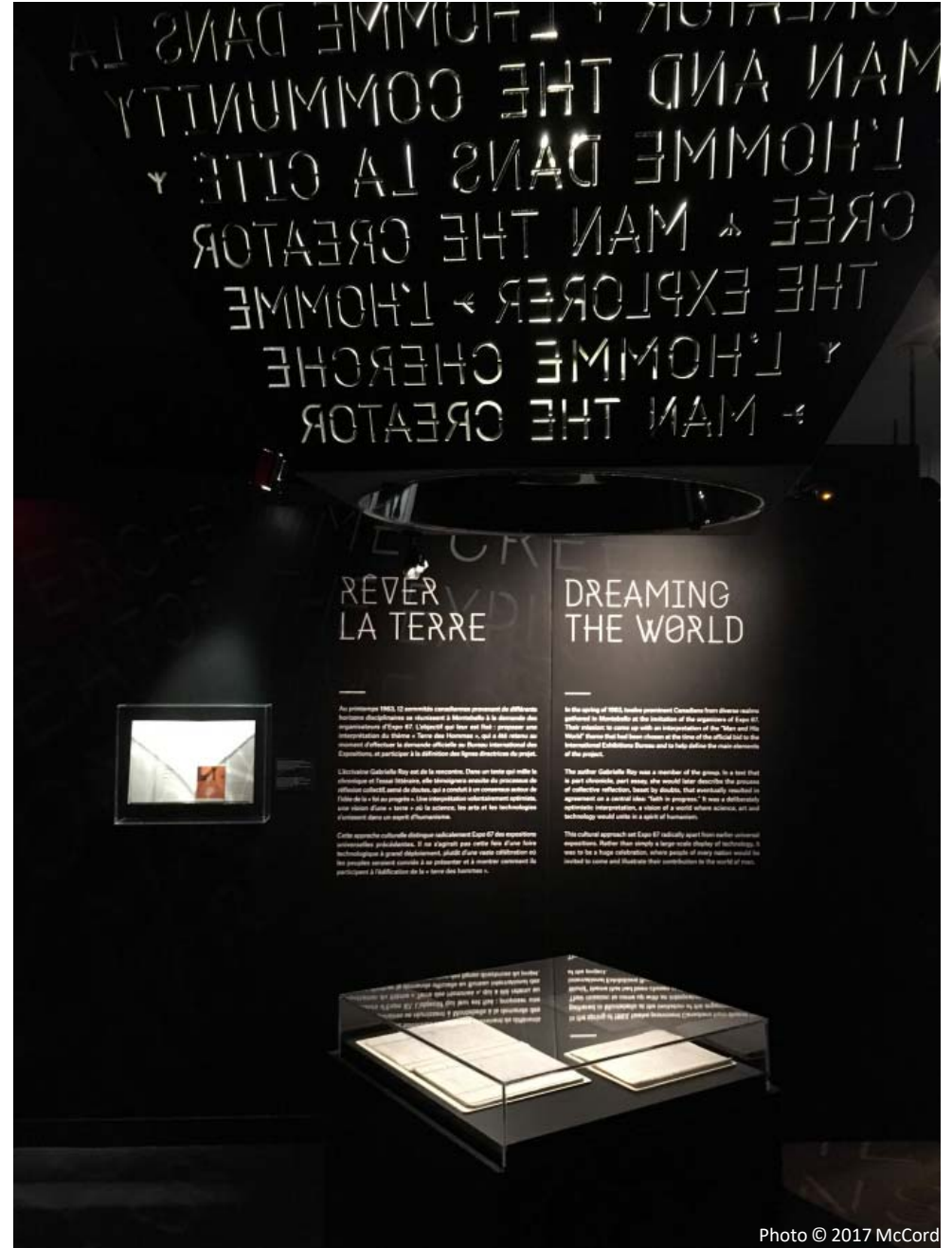


Photo © 2017 McCord

## UN PARCOURS IMMERSIF FUSIONNANT MAPPING VIDÉO, RÉALITÉ VIRTUELLE ET OBJETS

Au cœur d'une scénographie inspirée de la géométrie architecturale d'Habitat 67, le visiteur explore un monde formé d'archives vidéo qui le (re)plongent dans la démesure et l'esprit festif d'Expo 67. L'exposition fait également appel au *mapping* vidéo, une technologie de projection d'images sur des surfaces tridimensionnelles. Un espace saturé de rouge, dédié au théâtre de la guerre froide, permet au visiteur de s'immerger dans le contexte géopolitique de l'époque grâce à de rares pièces d'archives contrastant avec le climat de fraternité régnant durant Expo 67.

La réalité virtuelle s'ajoute au parcours où chacun s'aventure dans une réinterprétation de l'expérience vécue à l'époque dans le pavillon *Labyrinthe* de l'ONF. Les créateurs, Colin Low, Hugh O'Connor et Roman Kroitor, ont conçu *Dans le Labyrinthe*, une œuvre monumentale à écrans multiples évoquant le mystère de l'existence dans toute sa diversité. Cette expérimentation, vue par plus d'un million de spectateurs, a éventuellement donné lieu au développement de la technologie IMAX.

## UN RÊVE HUMANISTE

Le visiteur est également invité à s'imprégner de la vision humaniste d'Expo 67 à l'aide d'un manuscrit de la romancière canadienne Gabrielle Roy. En 1963, celle-ci prit part à une conférence tenue à Montebello qui rassemblait, entre autres, des personnalités du monde artistique et des intellectuels, ayant inspiré les différents thèmes de l'exposition universelle. Le parcours s'achève sur une note plus personnelle et nostalgique en présentant des diapositives et des artéfacts de l'époque, appartenant à trois collectionneurs montréalais, qui livreront leurs témoignages par l'entremise de pistes audio. Une projection de courts-métrages de l'ONF boucle cette exposition sur une note cinématographique en mettant en lumière trois œuvres : *Objectif : Expo 67* (W. Brind, 1967), *Dans le Labyrinthe* (C. Low, H. O'Connor, R. Kroitor, 1979), ainsi que *Le pavillon du Canada* (M. Beaudet, 1967).



Photo © 2017 McCord



Photo © 1967 McCord

« Cette exposition constitue une expérience multisensorielle mémorable au cours de laquelle une variété de projections vidéo, d'artéfacts (affiches, photos, objets) et de réalité virtuelle s'entremêlent pour faire revivre l'excitation d'Expo 67 sur l'île Sainte-Hélène, à même le site de l'exposition universelle », ajoute Suzanne Sauvage, présidente et chef de la direction du Musée Stewart.

### EN COMPLÉMENT : UNE VISITE EXTÉRIEURE POUR DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE ET LES VESTIGES D'EXPO 67

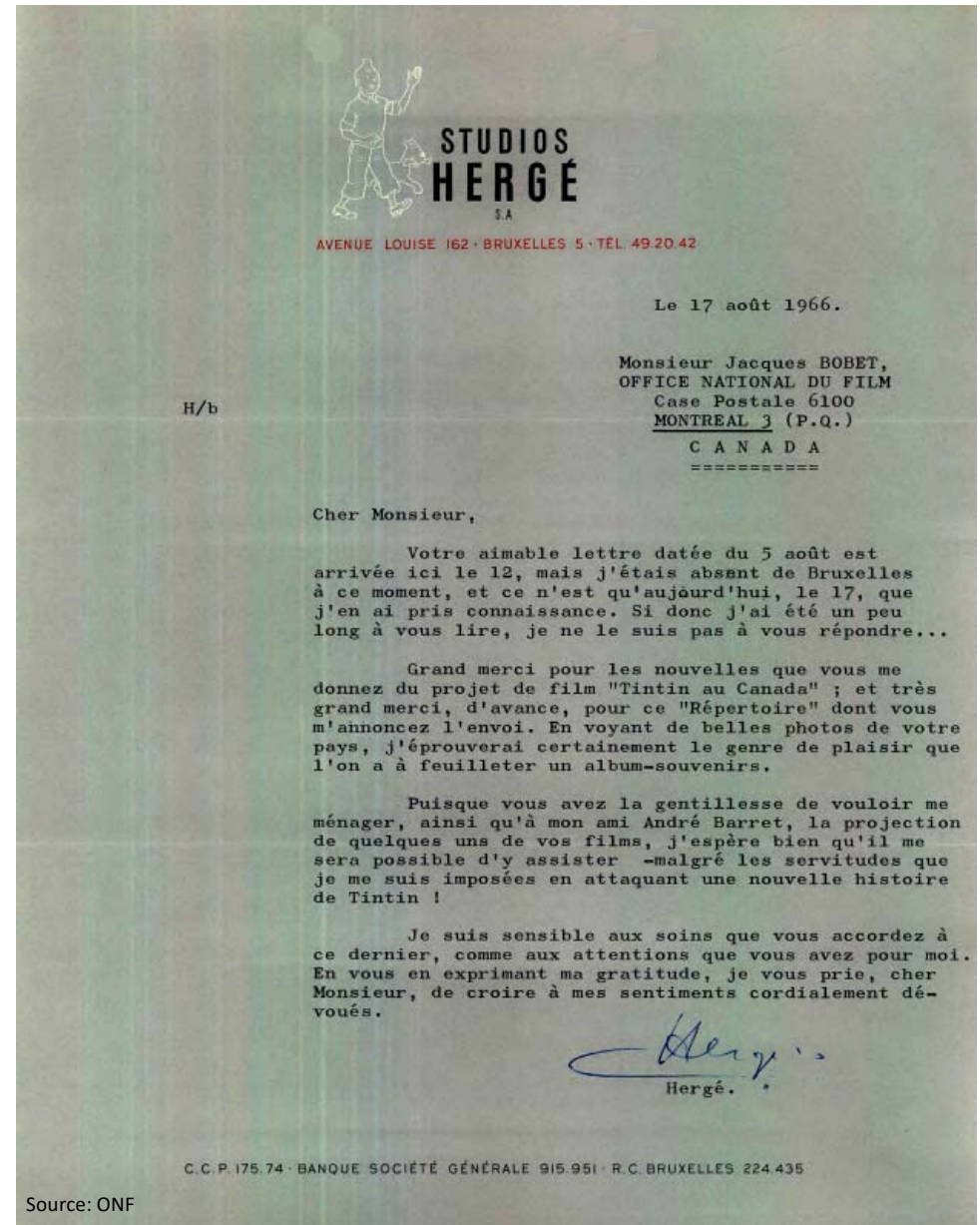
Pour souligner les 50 ans d'Expo 67, le Musée Stewart offre une balade historique pour découvrir l'île Sainte-Hélène, ses sentiers et son histoire. Les époques se succèdent dans un voyage temporel qui transporte les visiteurs de l'arsenal britannique au 19<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux vestiges des pavillons d'Expo 67. Le parcours, initié au Musée Stewart, sillonne ensuite le mont Boulé, pour se terminer avec une ascension dans la Biosphère, d'où les visiteurs obtiendront une vue d'ensemble sur le site d'Expo 67.

### VIRÉE EXPO 67

Le 28 avril prochain, le Musée commémorera le jour d'ouverture au public d'Expo 67 en partenariat avec le Musée McCord et la Biosphère, musée de l'environnement. De 10 h à 21 h, les visiteurs auront l'occasion de bénéficier d'une entrée à moitié prix à partir du 2<sup>e</sup> musée visité, en plus d'une navette gratuite qui reliera les trois institutions. Ce sera aussi une opportunité de se procurer un passeport branché conçu par la Société des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

### OUVERTURE EN SOIRÉE LORS DE SOIRÉES FEUX D'ARTIFICE CET ÉTÉ

Pour une première année, le Musée ouvrira ses portes en soirée les mercredis 19 et 26 juillet à l'occasion de *L'International des Feux Loto-Québec* présenté à La Ronde. Les visiteurs pourront ainsi profiter des expositions jusqu'à 21 h et ensuite apprécier le spectacle à partir de sa cour faisant face au pont Jacques-Cartier et au fleuve.



Correspondance entre Hergé et l'ONF



La dernière section de l'Exposition était réservée aux collectionneurs. On y retrouvait des objets provenant des collections de Bruno-Paul Stenson ainsi que Jason Stockl et 100 de mes diapositives de 1967.



JOURNÉES DE LA CULTURE

À l'occasion de l'exposition *Expo 67 - Rêver le monde*, le Musée Stewart a proposé un atelier de création d'une maquette de pavillon et a invité Roger Laroche, collectionneur et historien d'Expo 67, à échanger avec les visiteurs sur le thème de l'architecture.



© Elias Touil

Source: Rapport Annuel 2017 - Musée McCord/Stewart



Photo © 2017 McCord

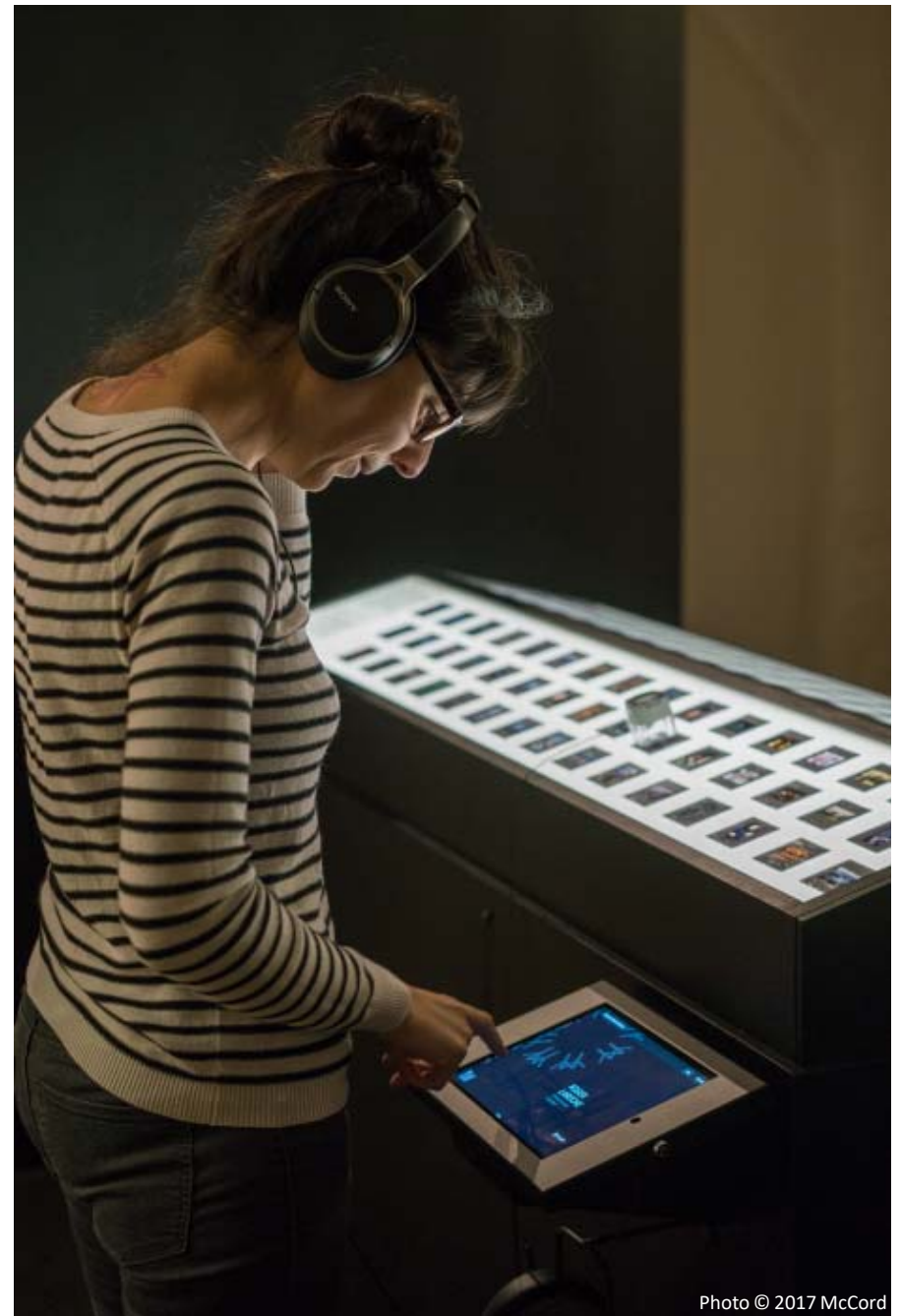


Photo © 2017 McCord

## Photographier Expo 67 à treize ans en Kodachrome\*

Roger La Roche avait treize ans quand il s'est mis à photographier Expo 67 en diapositives Kodachrome™ à l'aide de son Asahi Pentax Spotmatic équipé d'une 28mm et d'une 135mm. Durant cet été mémorable, il a fait plus de 1200 photos et dépensé la moitié de son salaire de cuisinier au petit kiosque de tourtières devant le dôme géodésique du pavillon américain.



Musée Stewart - avril 2017

Exposer du Kodachrome™ 25 à 13 ans, ça reste du sport. Le film est très contrasté et ne permet pas d'erreur d'exposition et de température des couleurs. Assez tôt, il s'est équipé d'un posemètre Lunasix 3 afin de mieux contrôler la lumière tombante des fins de journées. Son quart de travail finissait en milieu d'après-midi et la lumière commençait à tomber ce qui lui permettait d'avoir des ciels d'une belle luminosité et saturation.

Comme il me le mentionnait, Expo 67 se photographie plutôt au grand-angle qu'au télé. Le télé pour les expressions humaines, le grand-angle pour l'objet qu'était Expo si j'en juge par ses choix.

Des photos, il s'en est pris des milliers et possiblement des millions à Expo 67. Le problème est qu'en cette période sombre de la photographie couleur,

le film diapositive dominant était l'Extachrome™ (qui est de retour) et il utilisait le procédé E-3. Ce film était mal stabilisé chimiquement et la couche du cyan disparaissait en une décade ou deux même si vous aviez pris soin de les conserver dans les meilleures conditions. D'ailleurs, le Musée Stewart de l'île Sainte-Hélène présente une collection d'artéfact d'Expo67, dont des bandes de diapositives souvenir d'époque encore emballées dans leur présentoir qui sont rendues monochromatiques rouges...

L'autorité de la conservation muséale photographiques Wilhem Imaging Research raconte qu'un pan de l'histoire du 20e siècle à rougit et pâlit entre 1965-1975 car la vaste majorité des diapositives se sont auto détériorées sous le procédé E-3. Il a fallu attendre le E-6 pour une bonne stabilité des colorants.

Comme le mentionne M. La Roche, Expo était son laboratoire de découvertes et d'explorations photographiques.

Vous commencez à faire de la photo et vous avez devant vous cette planète extra-terrestre grouillante d'activités humaines exotiques en tout temps. C'est un sujet riche et infini pour un débutant et même pour un professionnel. J'ai aussi photographié Expo à partir de sa version Terre des hommes les années qui suivirent. À l'époque je ne faisais que du noir et blanc négatif qui autorisait beaucoup d'erreurs. Mes images sont distantes, répétitives manquant d'humanité et sans propos. M. La Roche avait pour son âge une sensibilité à regarder autour de lui et remarquer autre chose que les formes géométriques ou extraordinaires des pavillons.



\*Extrait partiel d'un article du blog sur la photographie "Pratique professionnelle". Texte et photos de Martin Benoit, professeur en photographie au Collège du Vieux-Montréal



Photo © 2017 McCord



SOCIÉTÉ DU PARC JEAN-DRAPEAU

Bien que les festivités et hommages au 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Expo 67 aient été au-delà de ce que nous nous attendions, il y a eu tout de même quelques dérapages... et malheureusement, les manques les plus importants ont été de la part de l'organisme même qui, théoriquement, est le gestionnaire de la mémoire de l'Exposition de 1967 : le Parc Jean-Drapeau.

Au-delà du débat sur la pertinence ou pas d'avoir augmenté de façon significative la capacité de la plaine des spectacles et de la justification pour l'aménagement de l'Allée Calder, il n'en demeure pas moins que ce que la Société du Parc Jean-Drapeau (SPJD) avait à offrir aux Montréalais et aux visiteurs pour célébrer dignement cet anniversaire, ce fut un chantier en plein centre du site original de l'Expo et une fermeture d'une partie importante du site (sans parler d'un déboisement injustifié.



Photo © 2017 LARO

Printemps 2017 – la destruction d'une section importante de la forêt urbaine de l'île Sainte-Hélène débute – À la sortie du métro, on reçoit les visiteurs au milieu d'un chantier

Il devient évident que le maire de l'époque n'avait aucune volonté de souligner le 50<sup>e</sup>. En fait, il se foutait complètement de l'héritage de l'Expo 67 et de son impact pour la ville et ses citoyens... Il faut dire que lorsqu'on passe une grande partie de sa carrière politique à Ottawa, on ne peut pas vraiment dire qu'il connaissait suffisamment la ville de Montréal pour s'en préoccuper.

Alors qu'une grande partie de ces travaux auraient dû être remis à 2018, on a préféré recevoir les visiteurs avec des clôtures et de la machinerie lourde. De plus, à cause de ces travaux, plusieurs activités comme le Pik-Nik électronique ou les festivals de musique ont été déplacés un peu partout sur les îles, limitant encore plus l'accès au site.



Heureusement, les expositions de la Biosphère et du musée Stewart ont quelque peu sauvé la réputation du Parc et ce, malgré que les travaux limitèrent sévèrement l'accès à ces musées.

La SPJD a tout de même essayé de souligner l'évènement. Trois projets furent présentés au public en 2017 : La publication d'une très belle brochure sur l'histoire du site, un projet immersif (avec l'aide de lunettes RV) et une exposition extérieure de photographie de l'expo 67, avec une touche artistique particulière.

## DEUX ÎLES, UN PARC, UNE VILLE...

Cette brochure, préparée avec la contribution d'employés de la SPJD, reprend les grandes lignes de l'histoire du parc, dès débuts de l'occupation de l'île Sainte-Hélène, occupation militaire jusqu'à son rôle actuel comme un des grands parcs de la ville de Montréal.

Offert à bas prix, ce document est une réussite, malgré quelques petites erreurs au niveau des photographies utilisées. Avec une très belle mise en page et fortement illustrée, cette heureuse initiative de la SPJD est à souligner.



Source: SPJD

## TERRE D'EXPÉRIENCE

Installée au complexe aquatique du parc, tout près de la station de métro, Terre d'Expérience est une expérience immersive, à l'aide de lunettes de réalité virtuelle. On pouvait y visualiser le rendu final des travaux en cours sur l'île ainsi qu'un retour sur ce qu'avait l'air cette section du site en 1967. On a profité pour offrir au visiteur quelques vues d'Osheaga, du Picknic Électronique ou de la Fête des Neiges – difficile à dire si cela s'inscrivait dans une stratégie marketing ou pas du Parc.



Source: SPJD

Peu connu et surtout présenté dans le cadre d'un chantier de construction, la réaction à ce projet est demeurée mitigée. Mais au moins, on parlait un peu de l'Expo 67!

## EXPOSITION EXTÉRIEURE DE PHOTOS DE L'EXPO 67

Ici, on parle d'un flop monumental dû en grande partie par de l'incompétence structurelle et par une méconnaissance complète de l'impact que l'Exposition a eu sur Montréal et ses citoyens.

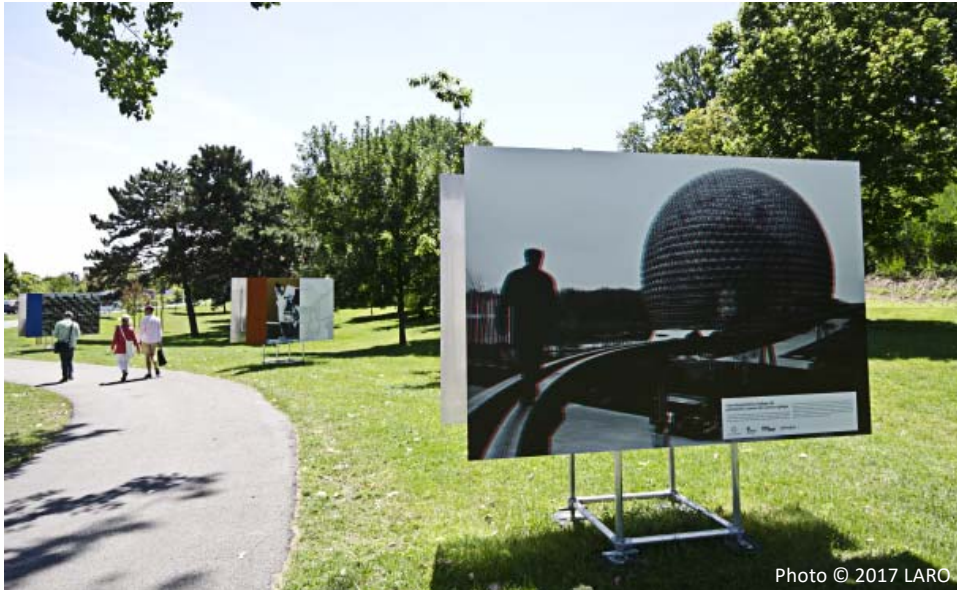


Photo © 2017 LARO

Organisée par ArtPublix, cette exposition de photo était localisée sur les abords du Chemin Macdonald, entre La Ronde et la Biosphère. Une trentaine de photos provenant des Archives de Montréal, mais aussi du photographe Bill Cotter furent présentées en grand format. On a demandé à un artiste - Christian Barré - « d'interpréter » les photos en créant des « illusions d'optique par des arrangements basés sur des théories du système visuel humain dans le but d'influencer la perception que le spectateur aura de la photo qu'on lui présente. » Bref, l'artiste a simplement dégradé les couleurs originales de la photo puis a ajouté par-dessus un élément graphique. Le résultat laisse à désirer, mais cela demeure une expression artistique valable.

Sauf que le tout a été monté en vitesse, sans aucune rigueur ni respect de l'histoire ni des photographes impliqués.

Lorsque Bill Cotter, un passionné d'expositions internationales qui a publié plusieurs recueils de photos d'expositions américaines passées, voit le résultat via des photos prises sur le site, il est furieux. Il a effectivement, et généreusement, autorisé ArtPublix à utiliser certaines de ces photographies de l'Expo, mais on ne lui avait pas mentionné que celles-ci feraient l'objet d'une transformation artistique. Or, il est inacceptable de modifier autant une photographie sans avoir obtenu au préalable la permission du photographe, ce qui ne fut pas fait.



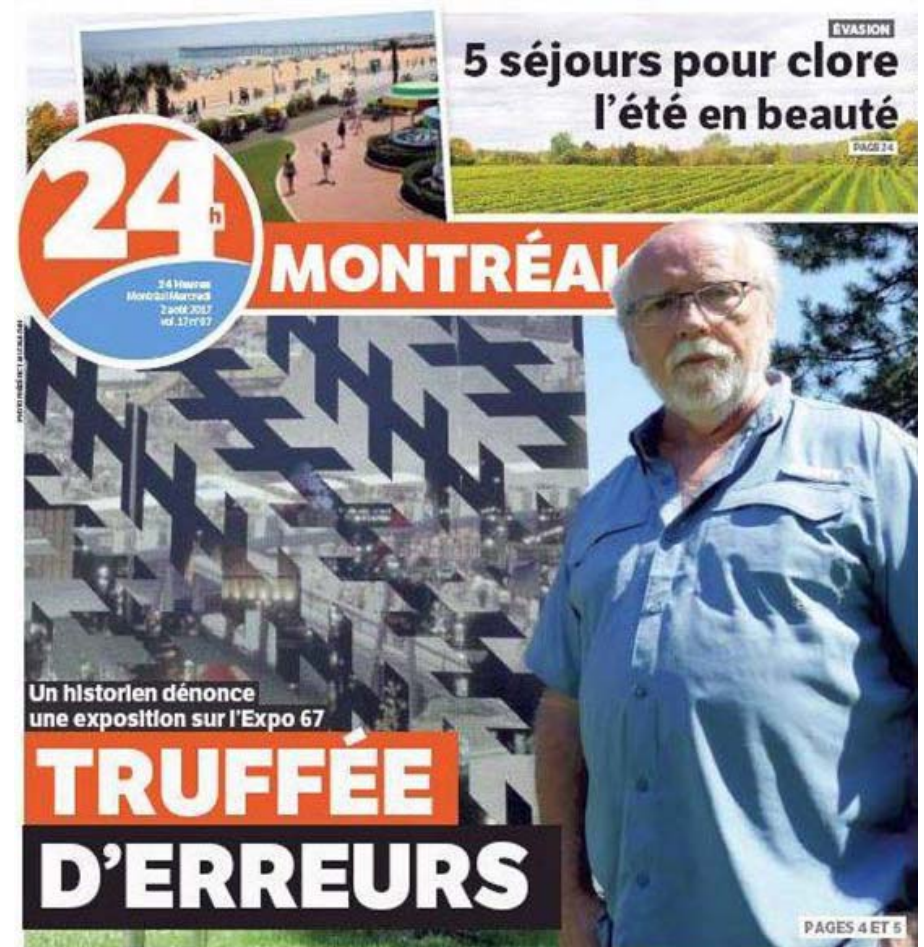
Photo © 2017 LARO

Mais ce qui a occasionné un fort malaise, ce sont les grossières erreurs historiques de l'exposition – les légendes de plusieurs des photos présentées étaient fausses et il ne s'agissait pas ici d'une simple erreur d'un employé qui aurait mal placé les textes, mais bien d'un manque de rigueur systémique de la part de l'artiste et aussi d'ArtPublix.

Contacté par Bill Cotter (et moi-même) lors de la mise en place de l'exposition, les dirigeants d'ArtPublix ont pris conscience du problème et on fait savoir qu'ils apporteraient les correctifs nécessaires. Mais quelques jours plus tard, alors que je vérifiais les légendes des photos, la quantité d'erreurs qu'on y trouvait rendait l'exposition inacceptable – on ne pouvait pas offrir aux visiteurs une exposition qui « désinformait » au lieu de célébrer.



C'est ce panneau qui a tout déclenché : Alors qu'on y voit le Kaleïdoscope, la légende parle du pavillon de l'URSS...



Après avoir, une deuxième fois, été averti des nouvelles erreurs, ArtPublix s’est engagé une nouvelle fois à corriger les légendes, mais la direction du Parc décida tout simplement d’annuler l’exposition et demanda à ArtPublix de retirer les photographies. Ainsi, au lieu de faire l’effort de simplement corriger leurs erreurs, on annula le tout – la loi du moindre effort a prévalu, semble-t-il...



Plusieurs erreurs

## L'exposition de l'île Sainte-Hélène annulée

**Une exposition remplie d'erreurs commémorant l'Expo 67 a été annulée plutôt que d'être corrigée, comme prévoyait faire la Société du parc Jean-Drapeau (SPJD).** – Frédéric T. Mouché, 24h

Le 24 Heures a révélé mercredi que l'installation photographique de l'île Sainte-Hélène qui sera d'inaugurée prochainement montrait notamment le Kaléidoscope comme le pavillon de la Yougoslavie comme celui de la Tchecoslovaquie. Plusieurs autres erreurs étaient glissées dans les dizaines de photos d'archives utilisées dans ce projet.

Les médias blâmes Raymond Cantin, le président d'ArtPublix, la compagnie d'exposition « clés en main » mandatée par le parc Jean-Drapeau, blâme les médias et l'artiste pour expliquer pourquoi l'exposition a été annulée plutôt que corrigée. « Par la faute des médias, trop de tort [a été fait] à ArtPublix quand elle n'y est pour rien, car le mandat avait été donné à l'artiste Christian Barré, qui a livré avec deux semaines de retard », explique M. Cantin par courriel.

M. Cantin ajoute qu'il n'a pas eu la rigueur et le temps de vérifier le travail de l'artiste parce qu'il lui faisait confiance et qu'il devait livrer l'exposition directement à la SPJD.

Autant ArtPublix que la SPJD avaient affirmé au 24 Heures plus tôt cette semaine qu'ils apporteraient les correctifs nécessaires d'ici la fin de la semaine.

Une triste conclusion Il a été impossible de parler à la SPJD et à l'artiste Christian Barré avant publication. Pour Roger La Roche, l'historien ayant dénoncé le manque de rigueur de l'exposition, cette annulation n'est pas la conclusion qu'il espérait voir.

« Moi, ce n'est pas ça que je voulais, je voulais une belle exposition qui était conforme, explique M. La Roche. Ça laisse un goût amer dans la bouche. »

Cependant, le passionné de l'Expo 67 soutient qu'il est important de ne pas laisser passer de telles erreurs historiques et que ce cas démontre l'importance de faire un suivi.



Photo © 2017 LARO

Le manque de connaissances au niveau de l'Expo 67 est ici particulièrement évident : une photo de l'Arbre des Canadiens, situé à l'entrée du pavillon du Canada est identifié comme étant le Gyrotron, de La Ronde

Il faut dire que l'incident a été rapidement médiatisé, grâce à un journaliste du 24hr (et du Journal de Montréal). Contacté par celui-ci, « Geneviève Boyer, la chef des communications de la Société du Parc Jean-Drapeau (SPJD) qui a commandé l'exposition, a précisé qu'à l'origine la SPJD ne s'attendait pas à devoir vérifier «de façons exhaustives» le contenu étant donné la bonne réputation professionnelle de l'entreprise d'exposition clé en main, mais qu'elle travaille avec ArtPublix pour régler la situation. »

Le but des interventions n'était pas de faire retirer l'Exposition. Sauf qu'une exposition sur l'Expo 67 qui devait se tenir sur les lieux même de cet événement devait être préparée avec un maximum de rigueur. Ce fut un des rares moments manqués de 2017...



Photo © 2017 LARO



En haut, à gauche – une photo du pavillon de la Yougoslavie est présentée comme celle du pavillon de la Tchécoslovaquie – en bas, à gauche, une photo déformée de l'île Notre-Dame est censé représenter la Place des Nations et à droite, un clin d'oeil à été fait aux hôtes de l'Expo 67... mais avec une photo de 1968 et le mauvais uniforme



Un imbécile avait vandalisé les photographies dès la mise en place de l'exposition – Malheureusement, ArtPublix n'avait pas jugé bon de remplacer les photos lorsque les légendes ont été ajoutés aux panneaux



LA RONDE

Tout comme la Société du Parc Jean-Drapeau, La Ronde a manqué son coup pour le 50<sup>e</sup>. Contrairement aux anniversaires précédents, la direction de Six Flags n'a pas jugé bon d'offrir aux visiteurs des activités spécifiquement dédiées au 50<sup>e</sup>. Ils ont fait un tout petit effort en programmant un feu d'artifice au début du mois de septembre en l'honneur de cet anniversaire, mais ce n'était pas réellement une activité spéciale puisque chaque année, le parc en profite pour utiliser les bombes et fusées du concours pyrotechnique annuel qui n'ont pas explosé (le parc en ajoute, évidemment).

En fait, ce fut sur une note triste que la 50<sup>e</sup> saison de La Ronde débute, avec la fermeture définitive d'un des manèges les plus aimés des Montréalais : La Pitoune. Descente de rivière symbolique, très associée à l'Expo 67 et au plaisir des jeunes de l'époque, ce manège exprimait la continuité pour beaucoup. En effet, plusieurs, jeunes de 1967, revenaient faire ce manège aujourd'hui avec leurs petits enfants – c'était une tradition familiale...

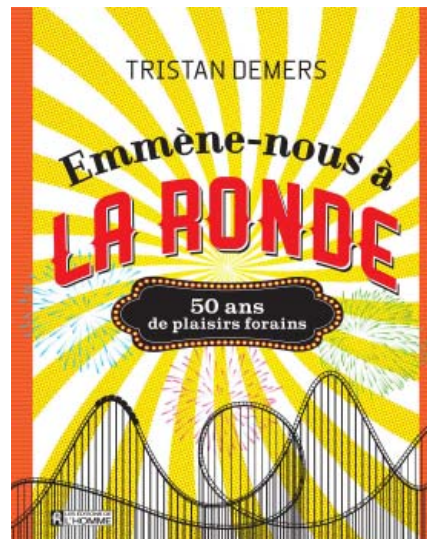
Évidemment, la direction de Six Flags n'a pas fermé La Pitoune pour le plaisir – les pompes étaient rendues à leur fin de vie utile. Or, le remplacement de celles-ci obligeait La Ronde à mettre le manège à niveau, entre autres au niveau de la sécurité. Après 50 ans, il fut décidé que cela n'était pas économiquement réaliste et l'on prononça la fin de la Pitoune. Disons que 2017 n'était pas la meilleure année pour annoncer la démolition d'un des symboles de l'Expo 67. La réaction du public fut rapide, forte et surprenante.

Un changement au niveau de la direction de La Ronde semble annoncer une meilleure sensibilité au patrimoine du parc. À la fin de la saison 2017, on annonça que la mémoire de la Pitoune allait être conservée, par l'aménagement d'une Place de l'Expo 67, situé aux abords du site de La Pitoune. On en profita pour conserver une des sections du manège pour y aménager une fontaine et restaurer la « Chasse-Galerie » qui en avait bien besoin. Ce parc-souvenir fut inauguré en 2018.





Photo © 2018 LARO



Curieusement, c'est de l'extérieur qu'on souligna le 50<sup>e</sup> de La Ronde (et de l'expo 67, par la même occasion). C'est l'auteur et bédéiste Tristan Demers qui eut le plaisir de nous présenter son dernier livre : « Emmène-nous à La Ronde – 50 ans de plaisir forains ». Petit livre fort sympathique qui ne se veut pas une étude historique ou patrimoniale du site, mais simplement des plaisirs que tout un chacun nous avons connus dans ce parc d'attractions qui fut unique pendant plusieurs décennies.

Pour ma part, j'ai célébré le 50<sup>e</sup> comme membre du Jury de l'Internationale des Feux d'Artifices de La Ronde. Expérience qui me ramena en 1967, alors que tous les soirs de l'Expo, La Ronde présentait un feu d'artifice, à l'heure de la fermeture des pavillons.



Moi-même et Denis Lono, responsable du Jury mais aussi un fan fini de La Ronde

Article de Daniel Ouimet (*info-culture.biz*) sur le 50<sup>e</sup> de La Ronde - juillet 2017

Le parc d'amusement La Ronde fête ses 50 ans, mais on a tendance à oublier que ce lieu fut souvent un catalyseur pour la culture à Montréal. Depuis quelques années, l'emphase a été mise sur les nouveaux manèges, mais La Ronde c'est bien plus que ça. Même aujourd'hui, l'International des Feux Loto-Québec attire des centaines de milliers de spectateurs chaque année. La Finale aura d'ailleurs lieu samedi prochain (5 août) avec l'annonce des gagnants et un feu hommage à Serge Fiori et Harmonium. Dans les coulisses du Jardin des Étoiles, j'ai rencontré deux passionnés de l'histoire d'Expo 67 et de La Ronde, Denis Lono et Roger La Roche. Denis Lono n'avait que 18 mois en 67 mais il a été présent chaque année depuis, il a grandi avec « ses » îles de Terre des Hommes, La Ronde, et surtout les feux d'artifice qui font partie de son ADN.

Après avoir été quatre fois membre du jury des feux, il fait partie de l'équipe qui s'occupe des 19 jurés du plus grand concours pyrotechnique au monde, celui de La Ronde. À 13 ans, Roger La Roche était un des plus jeunes employés d'Expo 67 à vendre des tourtières en biais de ce qui est aujourd'hui la Biosphère. Il occupe plusieurs postes, pour terminer en 73 à gérer les deux discothèques de La Ronde, la Disco-Villa et le Flibustier. C'est en réaction aux fêtes du 40<sup>e</sup> de l'Expo 67 qui propagent des faussetés qu'il décide de raconter son expérience et de devenir l'historien officiel de l'Expo 67 et de La Ronde pour corriger le tir. En prime, il est très heureux de faire partie des membres du jury des feux en cette année du 50<sup>e</sup>. Voici les souvenirs que ces deux experts m'ont partagé en entrevue (dans le texte, RLR=Roger La Roche et DL=Denis Lono).

Est-ce que La Ronde a toujours fait partie des plans d'Expo 67? (RLR) Au départ, il devait y avoir un petit parc d'amusement temporaire sur l'île Notre-Dame, mais en 1965 les plans sont faits pour La Ronde qu'on connaît aujourd'hui. On savait que l'Expo était un lieu scientifique et culturel, l'objectif premier de La Ronde était d'apporter un lieu de divertissement pour balancer le côté intellectuel de l'Expo. Le deuxième objectif c'était d'avoir un milieu plus familial où on pouvait amuser les enfants dans les manèges l'après-midi mais ensuite profiter des spectacles en soirée après avoir mangé dans un des restaurants qui étaient excellents à l'époque. C'était donc fait pour le niveau social et ensuite relaxer après une journée à l'Expo. (DL) La Ronde c'était un peu la cour de récréation de l'Expo. Il y avait bien sûr les manèges mais c'était plus que ça à l'époque. Très jeune, quand je terminais mon travail au centre-ville, on venait prendre un verre et relaxer, au passage faire un manège ou deux, comme on payait à l'unité pour chaque manège. On allait aussi voir les spectacles sur le Lac des Dauphins et bouffer en même temps. Jusqu'aux années 2000, il y avait un bas tarif pour l'accès au site mais sans l'accès aux manèges. (RLR) À cause de ça, c'était aussi un endroit de socialisation pour les personnes âgées qui venaient passer la journée à voir des spectacles comme le ski nautique ou à se promener.

À quoi ressemblait La Ronde en 67?

(DL) Les grands fondements de l'aménagement sont encore là: en entrant, on voit la statue de Gladstone, à gauche le Fort Edmonton, puis à droite le Monde des Petits et le mail central et les manèges. Aujourd'hui c'est plus sobre, car en 67 il y avait beaucoup de couleurs, de décorations, de la musique, et ça terminait très tard le soir. (RLR) Il faut par contre faire notre deuil du Village Québécois ou Canadien, car toute cette section à l'arrière a été massacrée par l'arrivée de nouveaux

manèges. Par contre, toute la nouvelle section où était le parc des glissades d'eau a été bien mieux aménagée. Il y avait aussi le Safari dans ce qui est aujourd'hui le stationnement arrière, avec de vrais animaux. *(DL)* Sans oublier une montagne d'un million de dollars au milieu du Safari qui était fait de pièces de 1\$. *(RLR)* Petite anecdote, le fédéral avait refusé de donner autant de pièces, en réalité c'était du papier maché sur lequel était collé 10,000\$ en pièces, mais tout le monde pensait qu'il y avait vraiment un million. *(DL)* Toute cette section à l'arrière a été mal intégrée jusqu'à temps qu'on en fasse une véritable entrée *(RLR)* et surtout qu'on y installe en 72 l'Aqua-Délice qui était une boîte à chansons qui faisait vivre ce village. On pouvait voir en spectacle des noms comme Michelle Richard, Michel Louvain, plusieurs crooners et bien d'autres.

Quels étaient les spectacles présentés en 67 à La Ronde? *(RLR)* Faut savoir qu'avec l'Expo 67, c'est 8000 spectacles qui sont présentés sur les deux îles, incluant La Ronde. À La Ronde, la consécration est faite au spectacle de ski nautique qui va continuer jusqu'à la fin des années 90. Puis il y a le Saloon du Fort Edmonton qui devait présenter du Can-can à la française, donc avec un peu de nudité, mais qui a été interdit par l'administration Drapeau, tout comme l'autre spectacle dans le village qui devait être un strip-joint. Ce sont les deux seuls cas de censure qu'il y a eu. Malgré tout, on présente un spectacle de Can-can au Saloon et le party est pris bien dur dans tout le Fort Edmonton, avec des débordements jusqu'à l'extérieur du Saloon. En 67, il y avait un spectacle de draveurs de l'Ouest du Canada. La ville d'Edmonton a mis beaucoup d'argent pour ça et aussi tous les détails de la décoration du saloon qu'on peut encore apprécier aujourd'hui. *(DL)* Dans le village, la boîte à chansons Latulippe, a présenté des artistes comme Pauline Julien, Robert Charlebois, Gilles Vigneault. Il y avait aussi des spectacles pour enfants au Monde des Petits, et encore aujourd'hui avec Ribambelle. On a même un épisode de Bobino qui a été tourné ici qu'on peut voir sur Youtube.

### Le Pavillon de la Jeunesse

*(RLR)* Le Pavillon de la Jeunesse a été la plus grande pépinière culturelle du Québec en 67 et 68. *(DL)* Il était situé là où est le Boomerang aujourd'hui. *(RLR)* C'est hallucinant ce qu'il y a eu dans ce pavillon. Les spectacles les plus significatifs étaient ceux non planifiés. Par exemple, Grateful Dead présentait un spectacle à Montréal, mais dans l'après-midi ils sont venus jammer au Pavillon de la Jeunesse. Il y avait beaucoup de musiques expérimentales. Le groupe québécois l'Infonie est né là, avec la rencontre de Walter Boudreau et Raoul Duguay. *(DL)* Plusieurs personnes ont débuté là, par exemple Monique Simard, Louise Roy, Gilles Gougeon et plein de gens de Radio-Canada. Ils avaient beaucoup de latitude pour inventer, exprimer et expérimenter. *(RLR)* C'était aussi une expérimentation participative, les gens embarquaient avec les performances. *(DL)* Une belle anecdote c'est la sortie du disque Sgt. Pepper's des Beatles à Londres, alors qu'il n'y a pas d'Internet à cette époque. Une hôtesse de l'air ramène de Londres le disque et l'apporte au Pavillon. La première écoute de l'album en Amérique du Nord se fait donc ici, à La Ronde.

### Le Jardin des Étoiles

*(DL)* Le bâtiment du Jardin des Étoiles est exceptionnel, notamment grâce à son architecture dite brutaliste qui utilise le béton comme matériau décoratif. Il est iconique de l'Expo par ses formes pyramidales, comme les formes du Gyrotron et des pavillons thématiques. La salle et la scène triangulaire sont aussi uniques au Canada, avec trois pastilles qui permettent d'émerger ou d'engloutir dans le plancher de la scène des éléments du spectacle. Trois sections de gradins comprenant des sièges et aussi des tables font un total de 1500 places. On y présente jusqu'à 4 spectacles pour enfants durant le jour, montés par Paul Buissonneau, puis une discothèque pour jeune jusqu'à 19h. En soirée, il y a une ribambelle d'artistes qui présentent des spectacles à grands



déploiements. Par exemple, Muriel Millard y présente sa revue. Elle a des costumes qui valent plus de 100,000\$. Des spectacles de variétés sont tournés pour la télé, comme «Jardin des Étoiles» avec Michel Girouard à TVA en 77-78, puis «Et ça tourne» avec Alain Montpetit qui recevait des vedettes connues, comme Dalida qui a chanté au Jardin. Donc beaucoup de spectacles sont présentés ici jusqu'à la fin des années 2000. (RLR) On a aussi intégré le Jardin des Étoiles au concours de feux d'artifice. Les billets du feu donnaient souvent accès au spectacle du Jardin. (DL) Oui, je me souviens qu'on a eu Claude Dubois, puis un des derniers spectacles de Pierre Lalonde alors qu'il chantait avec son fils. Ne pas oublier que la comédie musicale «Demain matin, Montréal m'attend» a été présentée pour la première fois en 1970 au Jardin des Étoiles. (RLR) C'était pas juste des crooners mais la musique actuelle qui jouait au Jardin. Dans les années 70 on a eu Octobre, Harmonium, Beau Dommage dont le spectacle tourné ici est encore en ligne.

Quels sont les spectacles qui vous ont marqué durant les 50 ans de La Ronde?

(RLR) Je me souviendrai toujours du spectacle des Beach Boys sur le lac en 1986, un soir après les feux. C'était hallucinant. Mais je reviens toujours au spectacle de Muriel Millard qui était vraiment le plus marquant. (DL) Pour moi ce sont les spectacles du Jardin des Étoiles les soirs de feux, avec des vedettes comme Bob Walsh, la première version de Elvis Story, des spectacles hommages, des humoristes. (RLR) Il y a aussi eu le jeune Leonard Cohen en 67, pas encore connu, mais qui a tout de suite eu des rappels.

D'où vient la tradition des feux d'artifice à La Ronde?  
(RLR) En 67, c'était à chaque soir, certains plus grands selon les fêtes. (DL) Mais le premier vrai feu a été celui du 30 juin 64 où on a remis les clés des îles aux organisateurs de l'Expo, il y avait 5000

invités par le maire Drapeau, dans un grand cérémonial. (RLR) Mais ce feu a été un désastre car les vents ont viré et le feu s'est mis à tomber dans la foule et l'orchestre. Heureusement il n'y a eu aucun blessé. Les feux sont restés occasionnels après 67. (DL) Puis en 1985 c'est le début de l'International. Pour deux années on a des feux classiques sans musique, et certains synchronisés avec musique. Quand on a vu l'engouement, on est passé uniquement aux feux musicaux. (RLR) Le premier feu musical était «Nuit Blanche» de l'Espagne avec du Moody Blues, je m'en souviens encore, tellement c'était hallucinant. (DL) Il ne faut pas oublier qu'on a créé l'International parce qu'on voulait ramener les gens à La Ronde maintenant que Terre des Hommes était terminé. C'était le renouveau, La Ronde venait d'être complètement rénové, on a inauguré Le Monstre aussi. (RLR) On oublie à quel point les feux ont un impact social sur la ville. Ça fait partie de leur culture. Dans Hochelaga-Maisonneuve, les gens sont tous sur Notre-Dame les soirs de feux. Les feux ont dépassé La Ronde. (DL) Absolument! Les soirs de feux, La Ronde devient le point de mire et c'est La Ronde de 67. Après 50 années, rien n'a changé, le plaisir est toujours là. (RLR) Ça change pas, on veut se faire éblouir chaque soir avec de belles images, de l'émotion simple. (DL) On peut faire l'analogie avec l'humour: on aura beau avoir de l'humour intellectuel et réfléchi, mais la tarte à la crème ça fait encore rire tout le monde. C'est ça les feux.

Après l'entrevue, ils m'ont fait part de leur expérience de membres du jury de l'International. J'en parlerai dans l'article annonçant les gagnants la semaine prochaine. En attendant, la grande finale de l'International est présentée le samedi 5 août prochain à 22h avec l'annonce des gagnants à 21h. Ce spectacle pyromusical mettra à l'honneur les musiques de Serge Fiori et d'Harmonium. Et le mot de la fin pour Denis et Roger? Tous les deux veulent nous donner rendez-vous au même endroit dans 10 ans pour le 60e!

EXPO 67:

**PLACE  
AUX  
ARTS!**

EXPO 67 - PLACE AUX ARTS

PLACE DES ARTS

Un des événements phare de l'Expo 67 fut certainement le Festival Mondial – cet alignement de spectacles internationaux (et locaux) qui ont été présenté durant les six mois de l'Exposition. Le Festival est encore considéré aujourd'hui comme la plus grande offre culturelle de l'histoire des expositions universelles et certainement du Canada.

Les plus grands noms se sont produits à Montréal en 1967 et ce, avec beaucoup de succès. Mais cela causa certains problèmes de logistique pour la direction de l'Expo; entre autres le manque de salles de spectacles.

Bien sûr, on avait prévu construire un stade ainsi qu'une salle de cabaret à La Ronde – le Jardin des Étoiles – et Montréal venait d'inaugurer récemment la première salle de la Place des Arts – la salle Wilfrid Pelletier. Mais c'était totalement insuffisant. Après de multiples discussions et revers, la Cie de l'Expo obtint finalement le financement pour un théâtre sur le site : l'Expo Théâtre. Sauf que le besoin de lieux supplémentaires se faisait toujours sentir.

Des négociations ont été entreprises alors entre la ville de Montréal, la Cie de l'Expo et le gouvernement du Québec pour hâter la phase 2 de la Place des Arts – une salle intermédiaire (Maisonnette) et une salle de théâtre (Port Royal). Ainsi, par la peau des dents, on a réussi à construire deux nouvelles salles de spectacles à temps pour l'ouverture du Festival (et de l'Expo, évidemment). D'ailleurs c'est à la salle Wilfrid Pelletier que se tint le gala d'ouverture, avec la lecture du poème « Terre des Hommes ».

Bien que petite, cette exposition était riche en présentation et en information. Peu discuté depuis les cinquante dernières années, on pouvait y voir la forte interdépendance à ses débuts entre la Place des Arts et l'Expo 67 et qui de mieux que la Place des Arts elle-même et une équipe de jeunes artistes pour bâtir cette hommage à un des grands succès culturels de l'Expo 67.



Photo © 2017 LARO

Communiqué de presse (15 septembre 2017) :

**Passionnés d'histoire et d'architecture, rendez-vous à la Place des Arts pour une immersion passionnante dans l'univers culturel du volet spectacles de l'Exposition universelle, le Festival mondial ! Tous les jours du 15 septembre au 22 octobre, revivez l'effervescence exceptionnelle de l'époque avec Expo 67 : Place aux arts! qui sera présentée gratuitement dans la salle d'exposition de l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de 9 h à 23 h.**

Retour 50 ans en arrière à la découverte du plus important festival jamais présenté à ce jour à travers le monde Expo 67 : Place aux arts! donne toute la place aux moments forts du Festival mondial des arts qui avait particulièrement retenu l'attention lors de l'Exposition universelle et



internationale de Montréal en 1967. Par des archives journalistiques, photographiques, audiovisuelles et sonores, replongez dans les souvenirs de ce festival, à la découverte de ce qui aura laissé une empreinte considérable sur la vie culturelle montréalaise et québécoise. La Place des Arts a d'ailleurs joué un rôle d'envergure dans ce festival alors qu'une riche programmation était présentée dans ses trois salles, deux d'entre elles, le Théâtre Maisonneuve et le Théâtre Port-Royal (aujourd'hui Théâtre Jean-Duceppe) ayant été construites expressément pour l'événement. Avec ses 700 spectacles en salle et ses milliers d'autres présentés gratuitement sur le site de l'Expo, tous les yeux étaient alors tournés sur les plus grandes compagnies et les artistes les plus prestigieux du monde en musique, en opéra, en ballet, en théâtre, et sur les troupes nationales de folklore venues de partout.

« L'histoire de la Place des Arts et celle de l'Exposition universelle sont étroitement liées », affirme Marc Blondeau, président et directeur général de la Société de la Place des Arts. « L'année 1967 correspond à l'ajout de deux nouvelles salles au complexe de la Place des Arts grâce à la construction de l'édifice des théâtres conçu précisément pour la tenue du Festival mondial de l'Exposition universelle », ajoute-t-il, rappelant que chaque jour, pendant six mois, les artistes les plus prestigieux se sont succédés sur les scènes du centre culturel nouvellement agrandi.

L'équipe de l'exposition est composée de Caroline Martel à la recherche archivistique et la réalisation des capsules audiovisuelles, Anick La Bissonnière, assistée de Mariane Benny-Perron, à la scénographie, Laurent Pinabel au design graphique, et Denise Melillo à la rédaction.

Collaboration aux archives : Archives de la Ville de Montréal, Bibliothèque et Archives du Canada, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'histoire de Montréal, Centre de musique canadienne au Québec, Fonds André Prévost, Fonds Ronald Desmarais, l'OSM, Radio-Canada et Roger La Roche.

L'exposition Expo 67 : Place aux arts! est une activité du Programme d'accessibilité aux arts de la scène soutenu par la Fondation de la Place des Arts.



Vernissage de l'exposition: Clothilde Cardinal, directrice de la programmation PDA, Lise Vézina-Prévost, femme d'André Prévost Œuvre Terre des Hommes, Ronald Desmarais, collaborateur aux archives, Denise Melillo, rédactrice des textes de l'exposition, Roger La Roche, de Villes Éphémères et collaborateur à l'exposition, Laurent Duval, directeur des relations publiques de la PDA de 1963 à 1970, Albert Millaire, un des deux récitants du poème Terre des Hommes au Gala d'inauguration du Festival mondial de l'Expo 67, Marc Blondeau, président-directeur général de la PDA, et Yves Duchastel. À l'avant, Yves Jasmin, directeur de l'information, de la publicité et des relations publiques à l'Expo 67 et Monik Grenier, pianiste et répétitrice des chœurs au Festival mondial.





Photo © 2017 LARO



# DE VILLE-MARIE À DEMAIN

PLACE DES ARTS

De Ville-Marie à demain était une exposition qui s'inscrivait dans le cadre des festivités du 375<sup>e</sup> de Montréal. Présenté à la Place des Arts, ce n'était pas en soi un évènement qui voulait souligner le 50<sup>e</sup> de l'Expo mais elle le fit tout de même, en présentant quelques maquettes en mini briques de pavillons de l'Exposition au sein de la section de l'architecture des années 1960.

Organisé par le promoteur Robert J. Vézina de Gestion Villes du Futur, cette exposition rassemblait des maquettes 3D, panneaux et présentations virtuelles représentant des édifices significatifs qui ont marqué l'histoire de Montréal. Parmi ces maquettes, on y présenta l'œuvre de Gilles Maheux (Ludovica) sur l'Expo 67 – une modélisation en mini briques de plusieurs des pavillons de l'Expo, tel celui de l'URSS, des États-Unis ou du Canada. On peut toujours voir ces maquettes à Québec, au « Ludovica – La Ville miniature ».



Communiqué de presse :

Montréal, le 31 août 2017 - Si la ville est comme un organisme vivant, son architecture en est sa colonne vertébrale et, comme l'affirme l'architecte Frank Gehry, « l'architecture devrait parler de son temps et de sa place, mais aspirer à être intemporelle ». C'est ce qui a inspiré l'organisation de l'exposition majeure DE VILLE-MARIE À DEMAIN, qui se tiendra du 7 au 12 septembre 2017 à la Place des Arts de Montréal, au Salon urbain et dans le grand escalier extérieur situé entre la rue St-Urbain et l'esplanade de la Place des Arts, à côté de la Maison Symphonique.

La visite de l'exposition sera gratuite et accessible puisque les visiteurs pourront y entrer par l'extérieur (escalier St-Urbain) ou par l'intérieur (Salon urbain) au carrefour des salles de spectacles de la Place des arts, de la Maison symphonique et du métro.



## Il reproduira Expo 67 avec des milliers de petits blocs

Un Québécois s'amuse à refaire plusieurs grands édifices dans le monde

**Un homme de Québec est en train de reproduire les bâtiments l'Expo 67 à l'aide de dizaines de milliers de blocs Mega Construx.**

**ANICK POISSON**  
de l'information spéciale

D'ici septembre, Gilles Maheux veut reproduire une vingtaine de bâtiments sur les 50 ans de l'Expo 67.

Il a réalisé le pavillon du Canada et le monorail à l'aide de 20 000 blocs. Il s'attache maintenant aux pavillons des États-Unis et de la Russie.

Il a passé des heures à recréer le monorail. « C'était plus difficile que je croyais. J'ai un peu regretté d'avoir eu cette idée, mais j'aime bien le résultat », rigole-t-il.

Afin de s'assurer de la fidélité de ses créations, le Québécois lit beaucoup et se réfère à des plans architecturaux. Il y a deux ans, il a mis la main sur de précieux documents d'architectes rendus accessibles sur le web qui l'ont aidé à lire le plus précis possible.

« On veut donner à l'exposition une vocation architecturale, c'est certain, mais aussi une connotation historique. On veut connaître l'histoire avant de com-

mencer à construire », dit Gilles Maheux. Depuis quatre ans, Gilles Maheux se consacre à sa passion pour l'architecture miniature à l'aide de blocs Construx à plein temps.

Les blocs étaient autrefois appelés Mega Bloks et s'apparentent à des blocs Lego.

**PLUSIEURS EXPOSITIONS**

Il compte maintenant cinq expositions distinctes qu'il promène à la grandeur de l'Amérique du Nord, et pour la première fois en Espagne en début d'année. Il évalue à près de 10 millions le nombre de blocs utilisés au fil des années afin de donner vie à ces répliques des plus grands édifices.

M. Maheux a plus d'un millier de bâtiments à son actif, totalisant plus de 4500 pieds carrés.

Parmi ceux-ci, on retrouve l'Empire State Building, la tour Eiffel, la Kingdom Tower, le Burj Khalifa et, plus récemment, le Yankee Stadium, une impressionnante création de 64 pieds carrés.

C'est un vieux rêve commun de M. Maheux et de son fils Steven qui est à l'origine des expositions connues sous les

noms Ludovica MiniLand et Mega World. Il se rappelle qu'à l'époque, il lui arrivait de rapporter des plans à la maison et qu'à sa grande surprise, son fils les reproduisait avec une certaine fidélité.

« Il m'a dit un jour qu'il aimerait que l'on construise des édifices ensemble, se souvient-il. Les années ont passé et lorsqu'il a eu 16 ans, je me suis dit que c'était le temps de le faire. J'ai toujours trouvé important de faire avec lui quelque chose qui lui permettra de conserver de bons souvenirs ».

**LE MUSÉE GRÉVIN DU BÂTIMENT**

À compter du 4 mai, Gilles Maheux présentera une vaste exposition comptant le tiers de ses créations, dont le volet Expo 67, dans un local de la Place Fleur-de-Lys de Québec. Il espère en faire un attrait touristique comparable au Musée Grévin pour les personnalités.

Les constructions de petits blocs seront également présentées à la Place des Arts de Montréal en septembre.

La présentation traitera de l'histoire architecturale de Montréal, comprenant l'édifice de la Sun Life, la Place Ville Marie, la Esplanade et la section complet d'Expo 67.

Source © Journal de Québec



Photo © 2017 PDA

DE VILLE-MARIE À DEMAIN, un événement organisé par le promoteur Robert J. Vézina de Gestion Villes du Futur, figure à la programmation officielle des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Cette exposition d'envergure rassemblera des maquettes 3D, panneaux et présentations virtuelles représentant des édifices significatifs et des infrastructures majeures qui ont marqué l'histoire de Montréal. DE VILLE-MARIE À DEMAIN offrira majoritairement un regard sur le patrimoine architectural de Montréal, mais aussi sur le présent et l'avenir de la métropole.

« Nous sommes heureux d'accueillir l'exposition DE VILLE-MARIE À DEMAIN dans la programmation officielle du 375<sup>e</sup>. Il est fascinant de voir les styles architecturaux qui se sont succédés et qui ont façonné notre métropole depuis 375 ans. L'exposition offre également une occasion de se projeter dans l'avenir à travers des projets ambitieux qui

représentent le dynamisme et la créativité d'ici », a indiqué M. Alain Gignac, Directeur Général de la Société des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

« 2017 nous donne une occasion unique de partager notre histoire, saluer les acquis du présent et rêver au développement de notre métropole dans l'avenir. L'exposition DE VILLE-MARIE À DEMAIN permettra très certainement à nos citoyens de se rencontrer et d'échanger autour de grands projets architecturaux et urbanistiques », s'est réjoui le maire de Montréal, M. Denis Coderre.

« Cette exposition, qui témoigne de l'effervescence du milieu immobilier à Montréal, permet au public de revoir les grands projets qui ont fait leur marque sur l'architecture montréalaise et de découvrir ceux qui la définiront dans l'avenir », a fait savoir le ministre des Affaires municipales



La maquette du Pont Jacques-Cartier de Moment Factory – une des pièces centrales de l'exposition



et de l'Occupation du territoire, ministre de la Sécurité publique et ministre responsable de la région de Montréal, M. Martin Coiteux.

Lors de la visite de l'exposition DE VILLE-MARIE À DEMAIN, on pourra, par exemple, voir comment notre ville a évolué, de sa fondation à aujourd'hui et même au-delà avec quelques visions d'avenir. On pourra y voir, entre autres, des maquettes 3D, des photos et présentations virtuelles de projets tels que : Fort de Ville-Marie, Fort de la Montagne, Séminaire Saint-Sulpice, Marché Bonsecours, Basilique Notre-Dame, Place Jacques-Cartier, Maison Saint-Gabriel, Magasin Ogilvy, Jetée Alexandra du Port de Montréal, Oratoire Saint-Joseph, Banque de Montréal à la Place d'Armes, Musée des beaux-arts, Édifice original de la Banque Royale dans le Vieux-Montréal, Université de Montréal, Place Ville-Marie, Tour de la Bourse, Tour CIBC, Stade olympique, 1000 de la Gauchetière, ainsi que les édifices et aménagements plus récents que sont le YUL et la Maison Manuvie.

Plusieurs autres édifices seront également représentés. Une section de l'exposition représentera des édifices qui sont en construction ou le seront dans un futur rapproché comme Humaniti Montréal de Cogir, la Tour des Canadiens 2 et la Tour Quartier des spectacles. Une des maquettes 3D impressionnantes à voir sera définitivement celle du Pont Jacques-Cartier par l'équipe de Moment Factory. L'immense maquette de 22 pieds de long présente les magnifiques éclairages conçus spécifiquement pour le 375e de Montréal afin d'illuminer ce pont, une des pièces maîtresses au niveau de l'architecture et de l'histoire de Montréal.

L'exposition DE VILLE-MARIE À DEMAIN sera définitivement une exposition pleine de surprises et de documents et maquettes parfois rarement vus du public rassemblés dans un seul lieu. Tous les amateurs d'architecture, d'aménagement urbain, d'histoire, ou, tout simplement les amoureux de Montréal, pourront déambuler à travers l'exposition et découvrir la richesse architecturale de notre ville et son parcours unique.



INVITATION OFFICIELLE - CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

PRÉSENTÉE EN COLLABORATION AVEC BOMA QUÉBEC ET LE MAGAZINE IMMOBILIER COMMERCIAL

En présence des représentants officiels de la Ville de Montréal et de l'Arrondissement de Ville-Marie,

Monsieur Robert J. Vézina  
Président de Gestion Villes du Futur et  
Organisateur en chef,  
DE VILLE-MARIE À DEMAIN

Monsieur Mario Poirier  
Président de BOMA Québec et  
Directeur principal immobilier,  
Conseillers Immobiliers GWL

Monsieur Jacques Béliveau  
Président et éditeur, JBC Média  
magazine immobilier commercial

ont le plaisir de vous inviter à participer à la

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE DE L'EXPOSITION « DE VILLE-MARIE À DEMAIN »

le jeudi 7 septembre 2017 à midi

au Piano Nobile de la Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts de Montréal

La cérémonie sera animée par Geneviève Borne et comprendra quelques allocutions, une coupure de ruban symbolique et une visite de l'exposition.

Un lunch sous la forme d'une réception dînatoire sera servi avec des boissons alcoolisées.

RSVP : BILLET 175 \$ plus taxes  
rjv@rjv.com 514-875-1363 poste 205  
(GRATUIT POUR LES PARTENAIRES DE L'ÉVÈNEMENT)

RSVP BOMA Québec : BILLET 150 \$ plus taxes  
pour les membres de BOMA Québec seulement  
mcpette@boma-quebec.org 514-282-3826 poste 1011

L'exposition spéciale DE VILLE-MARIE À DEMAIN aura lieu du 7 au 12 septembre 2017 à la Place des Arts de Montréal. Figurant à la programmation officielle des célébrations du 375e anniversaire de Montréal, cet événement d'envergure rassemblera des maquettes 3D, panneaux et présentations virtuelles représentant des édifices significatifs et des infrastructures majeures qui ont marqué l'histoire de Montréal. Il s'agit non seulement d'une exposition d'éléments intéressants du passé témoignant de 375 ans de développement urbain à Montréal, mais aussi d'une présentation de quelques projets intéressants du présent et de l'avenir de la métropole. L'événement regroupera plusieurs acteurs clés de l'architecture et de l'immobilier montréalais, soit la Ville de Montréal, les institutions religieuses et culturelles, les promoteurs et propriétaires immobiliers résidentiels, mixtes et commerciaux, ainsi que plusieurs grandes firmes d'architectes de Montréal. Il est à noter que cette exposition sera ouverte gratuitement au public.

Pour en savoir plus sur l'exposition DE VILLE-MARIE À DEMAIN : [www.expo375.com](http://www.expo375.com)



Programmation officielle

Québec  
Montréal

## EXPO DE VILLE-MARIE À DEMAIN



**375 ANS  
D'ARCHITECTURE ET  
DE DÉVELOPPEMENT  
URBAIN À MONTRÉAL**

[expo375.com](http://expo375.com)

### EXPOSITION GRATUITE

7 SEPTEMBRE › 14H À 21H  
8 / 9 / 10 / 11 SEPT › 9H À 21H  
12 SEPTEMBRE › 9H À 17H

**AU SALON URBAIN ET SUR  
L'ESCALIER EXTÉRIEUR ST-URBAIN  
DE LA PLACE DES ARTS**

#### ACTIVITÉ SPÉCIALE DISTINCTE DE L'EXPOSITION:

#### CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Présentée par BOMA Québec en collaboration avec  
le magazine Immobilier Commercial.

**JEUDI 7 SEPTEMBRE › MIDI À 14H  
BILLETS : 175\$ PLUS TAXES**

RSVP : [rjv@rjvcom.com](mailto:rjv@rjvcom.com)  
514 875-1353 #MTR 205

### LA GRANDE EXPOSITION « DE VILLE-MARIE À DEMAIN »

Le promoteur Robert J. Vézina, président de Gestion Villes du Futur, est fier d'annoncer la tenue de la grande exposition spéciale DE VILLE-MARIE À DEMAIN, qui aura lieu du 7 au 12 septembre 2017 à la Place des Arts de Montréal.

Figurant à la programmation officielle des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, cette exposition d'envergure rassemblera des maquettes 3D, panneaux et présentations virtuelles représentant des édifices significatifs et des infrastructures majeures qui ont marqué l'histoire de Montréal.

Il s'agira non seulement d'une exposition d'éléments intéressants du passé témoignant de 375 ans de développement urbain à Montréal, mais aussi d'une présentation de quelques grands projets du présent et de l'avenir de la métropole.

L'événement regroupera plusieurs acteurs clés de l'architecture et de l'immobilier montréalais, soit la Ville de Montréal, les institutions religieuses et culturelles, les promoteurs et propriétaires immobiliers résidentiels, mixtes et commerciaux, ainsi que plusieurs grandes firmes d'architectes de Montréal. Il est à noter que cette grande exposition sera ouverte gratuitement au public.

#### PARTENAIRES PLATINE

LE GROUPE MAURICE  
LES IMMOBILIERS AUSSÉ HABITENT

REMARQUE  
LES IMMOBILIERS AUSSÉ HABITENT

TRICENTENAIRES  
MONTREAL

IMMOBILIER  
COMMERCIAL

V2COM  
newswire

PHOENIX  
LE GROUPE MAURICE

#### PARTENAIRES OR

RJV

Place des Arts  
Québec

BOURGADE  
DES ARCHITECTES

RANGER  
SON • ÉCLAIRAGE

#### PARTENAIRES ARGENT

FONDS  
DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Ville-Marie  
Montréal

Montréal

ESPACE  
TRAVAIL

COMPLEXE  
DES ARCHITECTES

ESPACE  
TRAVAIL

DOUBLE G

Mp

#### PARTENAIRES BRONZE

LE GROUPE MAURICE  
LES IMMOBILIERS AUSSÉ HABITENT

PROVENCHEUR ROY

archidata

HUMANITI

Edifica

NIGHTLIFE.CA

ITC

BB

lmrtl.org

MACH

DIADES

lemay

smartppxelv

#### PARTENAIRES AMIS

LE GROUPE MAURICE  
LES IMMOBILIERS AUSSÉ HABITENT

GHA

INDEX  
DESIGN

la majorité de ces divers partenaires ci-haut mentionnés auront des projets présentés dans l'exposition



EXPO67LIVE

En 1967, l'Office National du Film (ONF) présentait, dans son pavillon le Labyrinthe, deux films qui poussèrent plus loin la vision cinématographique immersive de l'époque. Un des pavillons les plus populaire de l'Expo 67, il aurait facilement eu le double de visiteurs si les deux salles de cinéma l'avaient permis. Encore aujourd'hui, on célèbre la vision des concepteurs, dont Roman Kroitor et Hugh O'Connor. Il était évident que l'ONF ne pouvait pas ne pas célébrer le 50<sup>e</sup>. Mais comment...

C'est une jeune réalisatrice, conceptrice multidisciplinaire, Karine Lanoie-Brien, qui approchera l'ONF et qui se verra confier le défi de célébrer la mémoire de l'Expo 67, tout en demeurant conforme aux visions créatrices de la période. Un défi technique et historique qui s'avéra être une œuvre d'une complexité hallucinante. En effet, comment, en 30 minutes, expliquer l'effet du « spectacle du siècle » sur Montréal et le Québec, mais aussi sur les visiteurs. Comment résumé six mois qui eurent un impact profond chez des milliers de gens, et surtout, comment faire vivre une expérience profonde aux plus jeunes qui n'ont pas connu l'Exposition, si ce n'est que par leurs parents.

Ce fut un défi particulièrement difficile au niveau de l'iconographie. En effet, une quantité importante de films, de photos et de diapositives sur l'Expo 67 existe, mais en noir & blanc, en couleur et surtout en multiples formats (8mm, 16mm, 35mm...) et ce souvent de qualité douteuse... L'uniformité visuelle des projections allait poser un défi important pour Karine et les créateurs de Couleur TV, la firme de conception qui créa de toutes pièces les projections d'Expo67Live.

De plus, les archives de l'évènement sont fractionnées – Bibliothèque et Archive Canada, les archives du Québec, de la Ville de Montréal, de l'ONF, de Radio-Canada... et une multitude d'archives privées furent mises à contribution. Plusieurs personnes durent passer des mois à trouver les images pertinentes, à évaluer la qualité et la représentativité de celles-ci. Ce fut un casse-tête permanent, mais le résultat fut spectaculaire.

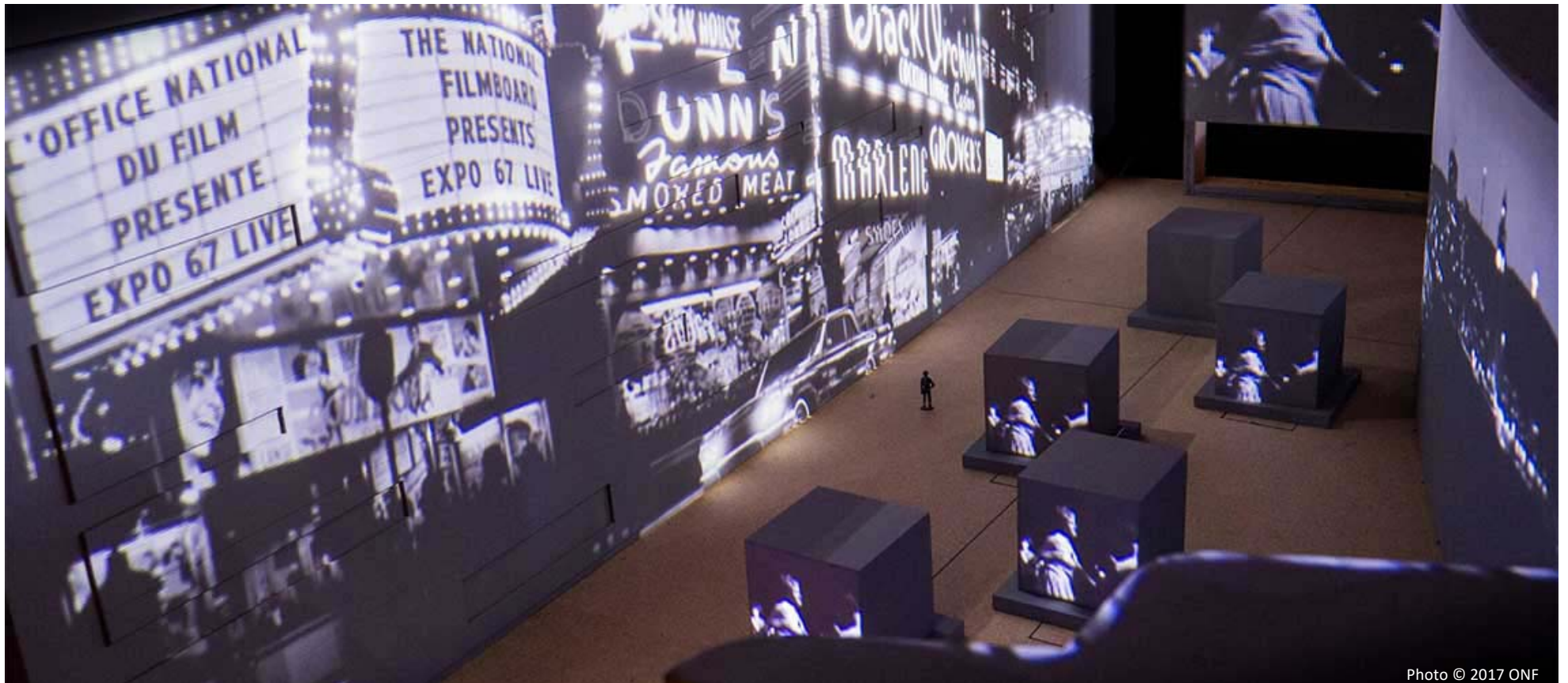
Karine (Réalisatrice/conceptrice) et Francis Gélinas (Couleur Tv)



Photo © 2017 ONF



Photo © 2017 LARO



Maquette de travail pour les projections

Présentée en partenariat avec la Place des Arts, l'équipe de Karine s'installa dans le corridor extérieur situé entre la Salle Wilfrid-Pelletier et la Maison Symphonique, à l'Esplanade de la PDA. Les murs des édifices sont devenus des écrans, en surplus d'un écran central surdimensionné et de trois cubes de verre existants sur le site qui furent, eux aussi, convertis en écran.

Présenter le soir, du 18 au 30 septembre, quatre représentations par soir pour un total de 48 représentations. Pratiquement toujours à pleine capacité, le spectacle a bénéficié d'une météo clémente, ce qui a grandement contribué au succès de l'évènement. Quant aux visiteurs, ils sortaient du spectacle enchantés, éblouis et même, pour certain, les yeux brillants, plusieurs se promettant de revenir un autre soir.

Expo67Live a été un des grands spectacles de 2017, et ce, malgré le foisonnement d'évènements du 150<sup>e</sup> et du 375<sup>e</sup>.

Plusieurs boîtiers ont dû être construits sur mesure pour protéger les projecteurs



Photo © 2017 LARO

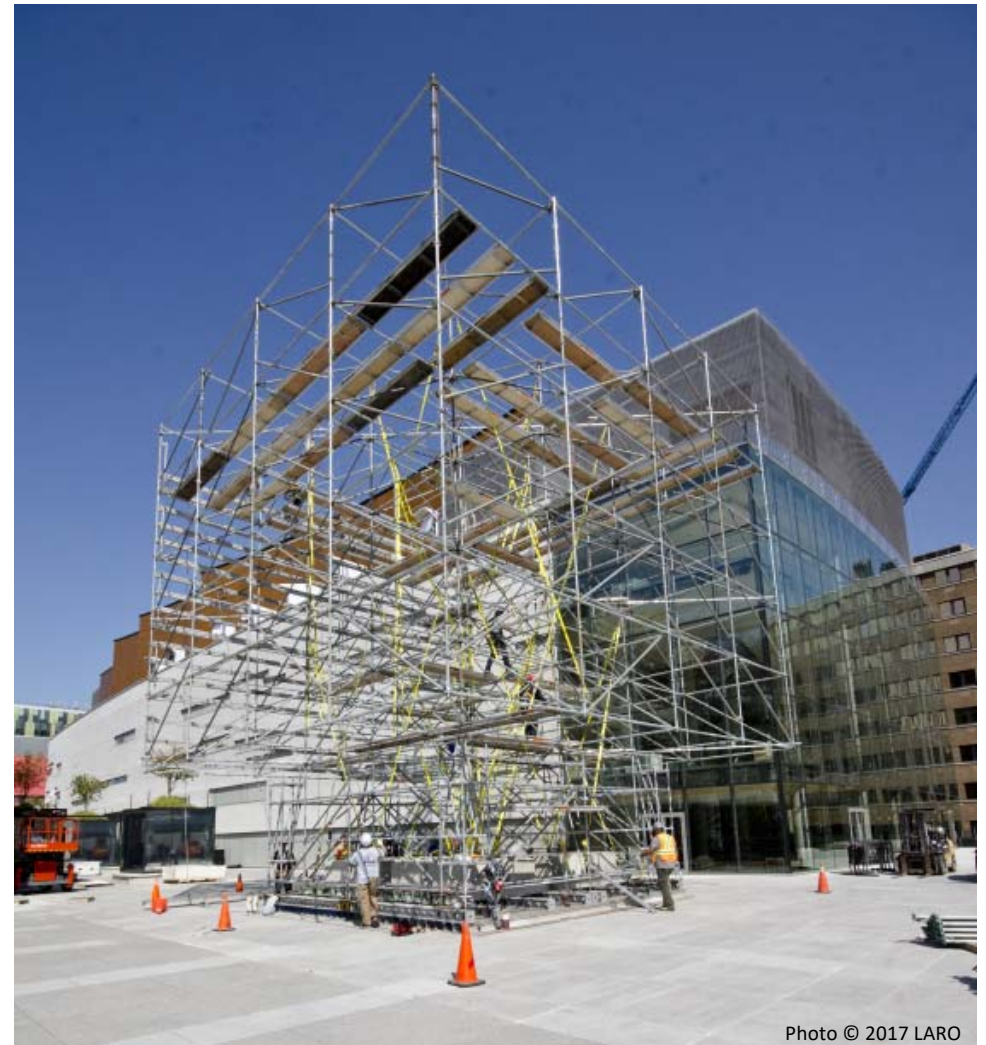


Photo © 2017 LARO

Construction du « cube » central, situé à l'entrée du lieu de projection

## Communiqué de presse:

Le 18 septembre 2017 – Montréal – Office national du film du Canada (ONF)

Dès ce soir, plongez au cœur d'Expo 67 comme si vous y étiez! L'Office national du film du Canada (ONF) propose, avec Expo 67 Live, un récit cinématographique entièrement créé à partir de trésors d'archives issus du monde entier. Cette expérience monumentale occupe notamment les murs extérieurs de la salle Wilfrid-Pelletier et de la Maison symphonique et atteint jusqu'à 52 pieds de hauteur, avec un environnement sonore spatialisé. Inscrit dans la programmation officielle du 375e anniversaire de Montréal, en collaboration avec Radio-Canada et la Place des Arts, ce voyage parmi les grands moments d'Expo 67 est signé par Karine Lanoie-Brien et produit à l'ONF par le producteur exécutif René Chénier pour souligner les 50 ans de l'Exposition universelle de Montréal. En plus de la créatrice et du producteur, Louise Latraverse, ambassadrice d'Expo 67 Live, partagera son expérience d'Expo 67 et de cette époque effervescente. Expo 67 Live sera présenté gratuitement dès aujourd'hui, et ce, jusqu'au 30 septembre, à compter de 19 h 30. Quatre représentations seront données chaque soir.

### Une œuvre d'avant-garde

Dans le même esprit d'avant-garde que celui qui a vu naître les expériences audiovisuelles multiécrans de l'Exposition universelle de 1967 — comme *Dans le labyrinthe*, précurseur de la technologie IMAX —, l'ONF propose, avec Expo 67 Live, une œuvre d'auteur novatrice, qui utilise les outils technologiques d'aujourd'hui pour offrir émotions et réflexions sociales au public montréalais, québécois et canadien. Dans ce fascinant îlot cinématographique, plusieurs projecteurs diffuseront simultanément des images sur des écrans géants disposés sur les murs extérieurs de l'Esplanade de la Place des Arts. Plusieurs écrans situés sur cinq cubes au centre du site composeront la trame



Une partie de l'équipe de production - Studio de Couleur Tv

Maquette des édifices de la Place des Arts



Photo © 2017 ONF



Test grandeur nature des surfaces de projections à la Place des Arts

narrative de l'expérience, tandis que les projections monumentales, qui se tiendront tout autour, contextualiseront cette histoire. S'y ajoutera un environnement sonore spatialisé composé de paroles et de musiques de l'époque et qui ne demandera le port d'aucun appareil technologique. Le public pourra découvrir certains lieux d'Expo 67, revivre des ambiances et plonger dans l'atmosphère de quelques pavillons, avec des dimensions qui avoisinent parfois la réalité de l'époque, dans ce récit cinématographique impressionniste de 27 minutes.

Il y a 50 ans, la terre est secouée par des événements majeurs — la guerre froide, la guerre du Vietnam, la course pour la conquête de l'espace, la fin de la ségrégation, le début d'une nouvelle place pour les femmes —, et Expo 67 incarne une vision d'espoir, un futur humaniste, une terre des possibles. En 1967, Montréal part à la rencontre de la planète, et la planète découvre Montréal. N'y aurait-il pas des parallèles à faire avec aujourd'hui? Expo 67 Live veut interpeller ceux et celles qui ont vécu l'Expo, mais aussi les générations suivantes qui en ont entendu parler sans avoir la chance d'y assister. Karine Lanoie-Brien transmet, avec cette œuvre novatrice, la mémoire de cette expérience collective marquante qui, malgré les désillusions d'aujourd'hui, a le pouvoir d'allumer l'espoir toujours actuel d'un monde des possibles, pour toutes les générations.

«Pour honorer le 50<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67, j'ai souhaité offrir au public l'occasion de revivre quelques moments de ce grand rassemblement. J'aspirais à ce qu'Expo 67 Live engage notre corps dans un récit, comme Expo 67 engageait notre corps à aller à la rencontre de l'inconnu. Je souhaitais qu'on marche dans un récit comme on marche dans la réalité. J'ai donc veillé à ce que ce film-expérience soit le plus réaliste possible afin d'offrir une rencontre authentique avec ce passé effervescent aux forts parallèles avec aujourd'hui, au moyen des outils du présent.»

– Karine Lanoie-Brien, conceptrice et réalisatrice d'Expo 67 Live

«Célébrer le 50e anniversaire d'Expo 67 à travers la grande tradition d'innovation marquant l'histoire de l'ONF, telle était mon intention de départ en 2014 en soutenant par la suite la vision avant-gardiste alimentée par le talent multifacette de Karine Lanoie-Brien. Produire son concept : des projections extérieures monumentales et spatialisées mettant en valeur l'effervescence vécue lors de l'Exposition universelle de Montréal, et réunir pour ce faire les multiples savoir-faire d'artistes et d'experts afin de rendre possible ce récit spatialisé inédit. Dans l'esprit de l'ONF, c'était certainement un grand pas à franchir dans l'évolution de l'art du récit, voire une première dans les événements cinématographiques publics.»

– René Chénier, producteur d'Expo 67 Live pour l'ONF

«Karine Lanoie-Brien a recréé un espace gigantesque digne de la démesure, de l'invention et de la créativité qui existait à Expo 67. Cette artiste, qui n'a pas vécu cette époque, en capte l'essence et permet ainsi à toutes les générations de s'y plonger. Expo 67 Live, comme si on y était!»

– Louise Latraverse, ambassadrice d'Expo 67 Live

En 27 minutes et sur un horizon de temps allant de 1962 à 1967, le public pourra observer, par exemple, la construction des pavillons du Québec et des États-Unis ainsi que celle d'Habitat 67, se déplacer dans le site d'Expo 67 et voir ou revoir des pavillons comme celui du Mexique, celui de Trinidad et Tobago et Grenade, ainsi que le pavillon L'homme et la vie, en plus d'entrer dans la salle de contrôle, d'assister à la cérémonie d'ouverture à la place des Nations et de faire un tour en Expo Express. La musique n'est pas en reste : du twist au gogo, en passant par les racines du mouvement peace and love, on peut entendre une vingtaine d'œuvres, dont The Happening (The Supremes), Wild Thing (The Troggs), Un Canadien errant (interprétée par nulle autre que Nana Mouskouri), The Clapping Song (Shirley Ellis) et les compositions contemporaines créées pour Expo 67 Polytope de Montréal (Iannis

Xenakis, pavillon de la France) et Centre-élan (Gilles Tremblay, pavillon du Québec), alors qu'on découvrait la musique électronique, immergeant les spectateurs dans cette époque fascinante et créative grâce à une conception sonore spatialisée par Jean-Michel Caron.



Photo © 2017 LARO

### Un défi colossal

Toute la trame sonore et les images projetées sont le fruit de centaines d'heures de recherches menées par Karine Lanoie-Brien et son équipe. Afin de concevoir Expo 67 Live, la créatrice a pris pour matériel de base une quantité remarquable de films d'archives en noir et blanc et en couleurs, en 16 mm et en 35 mm, issus des collections de l'ONF, de Radio-Canada, de l'Institut national de l'audiovisuel, de Pathé, de Bibliothèque et Archives Canada, de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, des Archives de Montréal, mais aussi de collections publiques et privées situées aux quatre coins du monde. Ces bobines ont été minutieusement visionnées, étudiées et spatialisées par la conceptrice. Elles ont ensuite été numérisées en haute résolution, image par image,

principalement par l'équipe de l'ONF. Pour magnifier la vision de la conceptrice et réalisatrice, l'ONF a fait appel au savoir-faire de Couleur.tv, une entreprise pilotée par Francis Gélinas, directeur artistique des images d'Expo 67 Live.

Plusieurs récits de personnes ayant fait l'expérience de l'Exposition universelle de Montréal ont aussi guidé la conception d'Expo 67 Live. Parmi ces précieux témoignages, celui de Roger La Roche, qui avait 13 ans en 1967, occupe une place de choix. Cet expert de l'Expo a travaillé en étroite collaboration avec Karine Lanoie-Brien comme conseiller principal pour recréer le plus fidèlement possible l'esprit de l'événement historique, afin que les spectateurs d'aujourd'hui aillent à sa rencontre.

À chaque représentation d'Expo 67 Live, le public pourra également faire tamponner les passeports soulignant les 50 ans d'Expo 67 et mettant en valeur les différents événements culturels au programme. Pour obtenir plus de détails : [passeport.375mtl.com](http://passeport.375mtl.com)

Quatre représentations par soir

435 pieds linéaires d'écrans

23 projecteurs

43 haut-parleurs

Plus de 1000 plans d'archives de 1967

L'équivalent de cinq étages de hauteur (52 pieds)

Une équipe composée d'une centaine de collaborateurs a soutenu la vision novatrice de Karine Lanoie-Brien.

Conceptrice, scénariste et réalisatrice : Karine Lanoie-Brien |  
Producteur : René Chénier

À propos de Karine Lanoie-Brien

Karine Lanoie-Brien, alias «K», est une créatrice multidisciplinaire qui travaille dans les domaines de la communication et des arts visuels depuis 1997. Après avoir fait ses premières armes à la télévision en tant que chercheuse et chroniqueuse, elle s'est tournée vers la conception, la direction artistique et la réalisation, lançant de nombreux projets centrés sur les relations entre l'humain et son environnement naturel et culturel. C'est ce qui a donné naissance, entre autres, au gala-bénéfice Le soir de la Terre, au concert Défi pour la Terre, le show! (2007), au défilé Mode Réc'Up (2007), à l'exposition 1000 jours pour la planète / Camp de base (Prix spécial de la multidisciplinarité des Grands Prix du design 2012) et au documentaire Reeves, Suzuki et nous (2014), qui met en scène une conversation virtuelle entre deux illustres écologistes. Elle signe avec Expo 67 Live sa première réalisation à l'ONF.



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO







Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO

≡ MAC



À LA  
RECHERCHE  
D'EXPO 67

2017 06 21  
2017 10 09

19 ARTISTES QUI N'ONT JAMAIS FOULÉ LA TERRE DES HOMMES FOUILLENT  
CE TERREAU FERTILE POUR PRODUIRE UNE EXPOSITION UNIQUE, À LA FOIS  
ÉVOCATRICE ET ACTUELLE.

À LA RECHERCHE D'EXPO 67

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Pour le 50<sup>e</sup>, le Musée d'Art contemporain (MAC) s'est associé à l'université Concordia pour présenter une exposition dédiée à la créativité d'expo 67 en incluant plusieurs événements reliés au cinéma de l'Expo.

On demanda à plusieurs jeunes artistes de réinterpréter certaines des œuvres de 1967 ou de s'en inspirer pour une création nouvelle. 19 œuvres, dont 16 inédites, ont été présentées à cette exposition. Surprenante, parfois déroutante, cette exposition s'adressait surtout à une clientèle avisée et à l'aise avec l'histoire de l'art du Québec des années 1960. Par contre, la variété des œuvres la rendait très intéressante. Le choix des artistes s'est avéré heureux et pour la majorité d'entre eux ce fut certainement une expérience exigeante.

Une exception à cette exposition fut le travail de Caroline Martel et Mathieu Bouchard-Malo sur le cinéma de l'Expo. Présenté non pas au musée, mais quelques dizaines de mètres à côté, dans l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts (la salle des Pas perdue).

Des conférences et un événement cinéma ont aussi été intégrés à l'exposition : Cinéma élargi : films originaux d'Expo 67, présentés par le groupe de recherche CINEMAexpo67 de l'Université Concordia



Photo © MAC



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO

Simon Boudvin - Trophés

Communiqué de presse :

## À LA RECHERCHE D'EXPO 67

Un regard neuf et inédit sur la grandeur d'Expo 67

Montréal, le 20 juin 2017 – Du 21 juin au 9 octobre 2017, le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) est fier de proposer l'exposition À la recherche d'Expo 67, une exploration artistique et contemporaine de ce grand moment de notre histoire. Soulignant le 50e anniversaire de l'Exposition universelle de Montréal, À la recherche d'Expo 67 propose un regard complètement nouveau et inédit des grandes questions qui ont animé Expo 67. L'exposition présente 19 œuvres conçues par des artistes québécois et canadiens contemporains, dont 16 créations inédites. Architecture, art sonore, arts visuels, cinéma et musique sont notamment les axes de ce grand rendez-vous créatif. Ancrées dans une recherche artistique et archivistique en profondeur, les œuvres mettent en relief la grande liberté créatrice offerte aux artistes, architectes, cinéastes et designers qui ont participé à l'exposition d'origine, leur expérimentation des technologies de pointe et la diversité de leurs créations. L'exposition s'inscrit dans la programmation officielle du 375e anniversaire de Montréal et d'Expo 67 – 50 ans plus tard.

Une sélection d'œuvres inédites et vibrantes

L'exposition a été l'occasion pour les artistes, à qui des œuvres ont été spécialement commandées pour l'occasion, de plonger dans les archives et dans l'histoire pour réinventer l'esprit d'Expo 67 avec une approche contemporaine et un regard actuel.

Les résultats de cette recherche prennent notamment la forme de films : les images tournées par Marie-Claire Blais et Pascal Grandmaison dans les îles d'Expo 67 révèlent des traces d'apparition et d'effacement; s'inspirant du film *Le Huitième Jour*, réalisé par Charles



Photo © 2017 LARO

Chris Salter

N-Polytope : Comportements en lumières et sons d'après Iannis Xenakis



Photo © 2017 LARO

Cheryl Sim - Un jour, One Day

Gagnon pour le pavillon chrétien, Emmanuelle Léonard propose un montage d'images tirées d'Internet et témoigne des conflits ayant sévi depuis 1967; David K. Ross refait avec un drone, à douze mètres du sol dans le paysage actuel du parc Jean-Drapeau, le parcours du célèbre minirail.

D'autres artistes, s'intéressant à des pavillons précis, ont choisi la forme de l'installation multimédia : JeanPierre Aubé fait écho au pavillon Kaléidoscope avec une œuvre vidéographique aux effets psychédéliques montrant en accéléré la cristallisation de produits chimiques; Geronimo Inutiq s'inspire de Katimavik, la pyramide inversée du pavillon du Canada pour proposer une installation multimédia comprenant œuvres photographiques, séquences d'archives vidéo et composition sonore; Charles Stankievehc interagit avec l'architecture impressionnante du pavillon des États-Unis, soit le dôme géodésique de Buckminster Fuller, et s'interroge sur les idéologies contradictoires qui animaient ce dernier.

L'exploration des archives d'Expo 67 offre l'occasion de mettre en lumière des facettes moins connues de l'événement. Dans son installation, le collectif d'artistes Leisure, formé de Meredith Carruthers et de Susannah Wesley, rend hommage à l'architecte paysagiste Cornelia Hahn-Oberlander qui a remis en question les notions conventionnelles de jeu chez l'enfant en concevant un environnement unique en son genre. Althea Thauberger revisite l'Arbre du peuple du pavillon du Canada, qui a utilisé la photographie documentaire pour transmettre une certaine vision de l'identité canadienne. Deux artistes renvoient au pavillon des Indiens du Canada : Duane Linklater questionne l'institutionnalisation et l'historicisation des corps et de l'art autochtone en créant une vaste murale in situ inspirée par celle de Norval Morrisseau sur la façade du pavillon, tandis que Krista Belle Stewart propose une installation in situ composée d'images d'archives.

Simon Boudvin dresse un inventaire photographique des traces d'Expo 67 trouvées dans les rues de Montréal qu'il accompagne de citations extraites de documents officiels de 1967. Stéphane Gilot fait découvrir



Photo © 2017 LARO



le vocabulaire architectural d'Expo 67 à l'aide de Minecraft, un jeu vidéo de construction de mondes auquel les visiteurs sont invités à participer.

L'ambiance sonore d'Expo 67 parvient également jusqu'à nous. Chris Salter, avec sa composition lumineuse et sonore, renvoie aux Polytopes révolutionnaires du compositeur Iannis Xenakis présentés en première au pavillon de la France; Kathleen Ritter et David Ritter examinent, dans leur installation sonore, les espaces auditifs d'Expo 67, en particulier les phénomènes d'échantillonnage et de répétition qu'ils considèrent comme des signes précurseurs de la culture DJ et du remixage; à partir de films d'archives interactifs et multimédias projetés à Expo 67, Caroline Martel propose un montage aussi dynamique et varié que l'événement en soi qui sera diffusé sur la mosaïque d'écrans de l'espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts; Cheryl Sim, dans un clip vidéo projeté sur trois écrans, offre une version personnelle de la chanson thème d'Expo 67, Un jour un jour de Stéphane Venne, et rend hommage aux hôtes qui ont alors accueilli le monde.

L'exposition inclut des œuvres existantes qui sont en lien avec Expo 67 : un film de Jacqueline Hoàng Nguy-n, des épreuves sur papier argentique de Mark Ruwedel et le court métrage documentaire de Philip Hoffman et d'Eva Kolcze. Enfin, une récréation spectaculaire du film La Vie polaire de Graeme Ferguson, diffusé sur onze écrans dans le pavillon L'Homme interroge l'Univers, et d'autres films originaux seront projetés tout au cours de l'exposition « afin de montrer les façons ingénieuses dont le cinéma fut présenté et ressenti lors d'Expo 67 », notent Lesley Johnstone et Monika Kin Gagnon, co-commissaires de l'exposition.

Un événement à vivre et à revivre

Cœur et aboutissement des célébrations du Centenaire du Canada, « Expo 67 a été la plus glorieuse exposition universelle jamais orchestrée

», souligne John Zeppetelli, directeur général et conservateur en chef du MAC. Même si les artistes québécois et canadiens sélectionnés pour la réactivation d'Expo 67 n'étaient pas encore nés lors de la tenue de cette manifestation, les visiteurs qui l'ont connue et visitée y retrouveront avec bonheur l'excitation qui les a fait vibrer à l'époque, une fièvre à laquelle ne manquera pas de s'identifier le jeune public. La même inventivité et la même volonté d'innover dans tous les secteurs de la vie caractérisent l'exposition actuelle, à laquelle s'ajoute une réflexion sur l'héritage sociopolitique et culturel d'Expo 67 et, à l'occasion, une critique de certains de ses postulats. Ainsi, l'exposition se déploie sous trois formes : nouvelles créations, recréations d'œuvres originales avec des technologies actuelles et activations de contenus d'archives.

### Liste des artistes

Jean-Pierre Aubé  
Marie-Claire Blais et Pascal Grandmaison  
Simon Boudvin  
Stéphane Gilot  
Philip Hoffman et Eva Kolcze  
Geronimo Inutiq  
Leisure (Meredith Carruthers et Susannah Wesley)  
Emmanuelle Léonard  
Duane Linklater  
Caroline Martel  
Jacqueline Hoàng Nguy-n  
David Ritter et Kathleen Ritter  
David K. Ross  
Mark Ruwedel  
Chris Salter  
Cheryl Sim  
Charles Stankieveh  
Krista Belle Stewart  
Althea Thauberger



Photo © MAC/G. L'Heureux

David K. Ross - Souveraine comme l'amour

Cheryl Sim - Un jour, One Day



Charles Stankieveh - Jusqu'à ce que le O devienne un point

Photo © MAC/G. L'Heureux



Geronimo Inutiq

Photo © MAC/G. L'Heureux

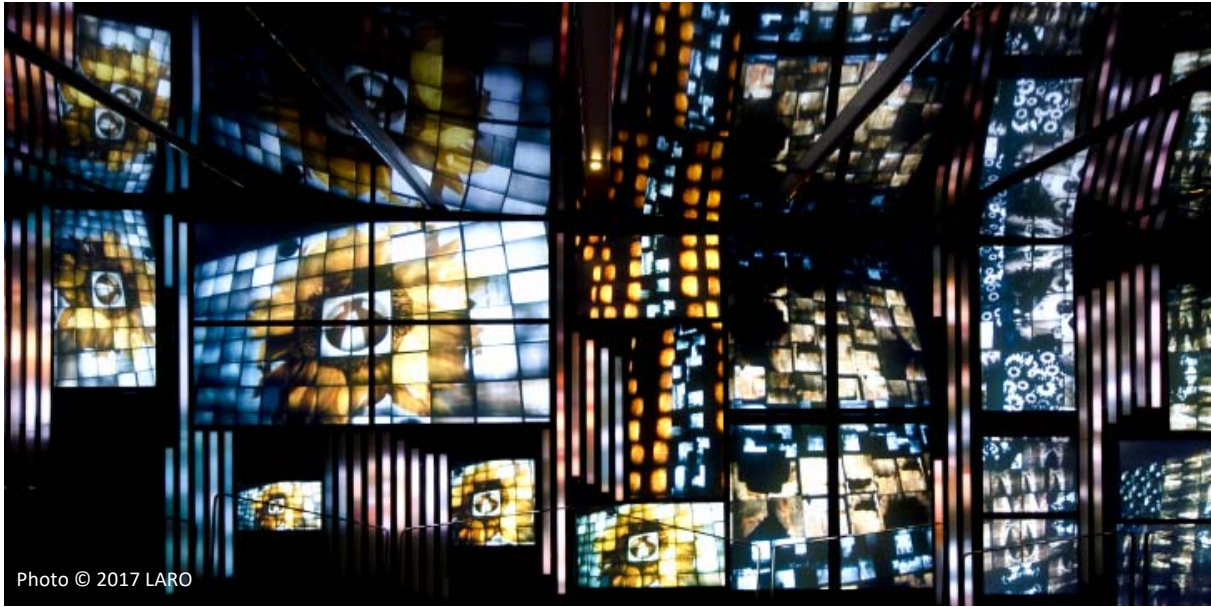


Photo © 2017 LARO

# SPECTACLES DU MONDE 2017

PLACE DES ARTS / ESPACE CULTUREL GEORGE-ÉMILE LAPALME

## Spectacles du monde, 2017

Archives télévisuelles, filmiques et audios transférées sur média numérique, 35 écrans, 78 membrures d'acier VersaTube, 7 min 45 s, son

La cinéaste documentariste Caroline Martel et son collaborateur Mathieu Bouchard-Malo ont composé, pour reprendre leur expression, un montage de films d'archives destiné à être présenté sur la mosaïque d'écrans de l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts. Expo 67 a été comparée à un parc d'attractions optiques, et le sémioticien italien Umberto Eco l'a aussi caractérisée en des termes similaires. Le montage met justement en exergue le caractère interactif, immersif, cinématique et multimédia des films qui furent projetés sur de multiples écrans à Expo 67, et inclut des images de nuit de La Ronde et des pavillons illuminés. La fragmentation des images sur 35 écrans transmet toute la vivacité et l'esprit d'innovation d'Expo, et à travers le prisme de l'histoire, ces images acquièrent une contemporanéité.

**Recherche et réalisation :** Caroline Martel

**Montage et collaboration créative :** Mathieu Bouchard-Malo

**Soutien technique et animation des versatubes :** Joan Berthiaume

**Mastering sonore :** Owen Chapman

### Remerciements

: Archives de Radio-Canada; Bibliothèque et Archives Canada; Centre d'histoire de Montréal; The Jim Henson Company; Philippe Spurrell, le Cinéclub de Montréal; Roger La Roche, Jean-Benoît Martel et tous les ayants-droits ayant donné des permissions gracieuses d'utiliser leurs films.



Photo © 2017 LARO

## SUR L'ARTISTE

Caroline Martel, née en 1973 à Montréal, est une documentariste qui œuvre en cinéma et en arts médiatiques. Ses films ont été présentés à travers le monde, du Festival international de Toronto, en passant par International Documentary Filmfestival Amsterdam, les chaînes télévisées Radio-Canada), Sveriges Television (Suède) et Japan Broadcasting Corporation (NHK, Japon), le Museum of Modern Art, New York et le Centre Georges Pompidou, Paris. Son premier long-métrage comme réalisatrice et productrice indépendante, *Le Fantôme de l'opératrice* (2004), a connu une trajectoire internationale exceptionnelle étant présenté dans plus de cinquante festivals de films internationaux. En 2011, Martel était l'une des cinéastes invitées du 57th Robert Flaherty Seminar. Sa première exposition, l'installation de montage *Industry/Cinema* (2012), a été présentée au Museum of Moving Images de New York.

Source: MAC/Concordia



Photo © 2017 LARO



Photo © MAC



CINÉMA ÉLARGIE  
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Le groupe de recherche CINEMAexpo67 travaille depuis 2007 à fouiller, documenter et reconstruire les films de grand format et multi-écrans d'Expo 67 de Montréal. Les trois programmes présentés honorent le patrimoine cinématographique canadien en récupérant les films d'Expo 67 des archives pour les projeter sur grand écran. Le programme est présenté en partenariat avec la Cinémathèque québécoise, la Ville de Montréal et Bibliothèque et Archives Canada.

### La Terre, patrie de l'homme/The Earth Is Man's Home, 1967

Réalisation : Nick et Ann Chaparos

Film 70 mm numérisé, 10 min

Présenté à l'époque au pavillon L'Homme interroge l'Univers

Projetée au complexe L'Homme interroge l'Univers d'Expo 67 (qui présentait également Vie polaire), cette installation multi-écrans unique empilait trois cadres verticalement pour composer une seule surface de projection. De sublimes images de tirages optiques étaient présentées sur l'écran vertical de quatre mètres de largeur et dix mètres de hauteur, accompagnées d'une bande son haute-fidélité de voix, musique et bruits d'ambiance. C'est un brillant exemple de l'écologie des années 1960, qui valorisait autant ce qui est récupéré que les séquences originales

Deux films du Ciné-carrousel du pavillon du Canada :

### Conflict/Settlement and Conflict, 1967

Réalisation : Michel Brault

Film 35 mm numérisé, 2 écrans, 5 min 15 s

Second de cinq films présentés au Ciné-carrousel du pavillon du Canada, où les spectateurs prenaient place dans cinq loges rotatives à la manière d'une table tournante, pour vivre différents épisodes « des origines et



Le Canada est mon piano

de l'histoire du Canada ». Réalisée par l'emblématique cinéaste québécois Michel Brault, l'installation à deux écrans dépeint les conflits coloniaux de territoires engageant des soldats français et anglais, tandis que des Autochtones, adultes et enfants, témoignent de la violence de ces combats quotidiens.

### Le Canada est mon piano/Canada Is My Piano, 1967

Réalisation : George Dunning

Films 35 mm numérisés et reconstitués sur 3 écrans, 4 min 30 s  
Diffusée par trois projecteurs synchronisés dans la troisième salle du Ciné-carrousel, cette animation à trois écrans, traitant de la Confédération canadienne, a été filmée par le légendaire réalisateur britannique George Dunning (qui a produit le fameux film des Beatles Yellow Submarine). Elle présente l'héritage des établissements coloniaux anglais, écossais et français, mais exclut, ce qui est à noter, toute participation des Autochtones à la formation du pays. Chacune de ces origines est figurée par la cacophonie d'un piano droit désaccordé, comme en un duel.

## Le Mouvement/Motion, 1967

Réalisation : Vincent Vaitiekunas

Film 70 mm numérisé, 14 min

Présenté à l'époque au pavillon du CN

Le Mouvement, présenté à l'époque sur un écran de 12 mètres dans la salle de 200 places du CN, explore les thèmes du temps et du mouvement. Au travers d'expériences très variées en cinématographie, le film capte d'extraordinaires mouvements cinétiques comme parties intégrantes de la vie, de la naissance à la mort. Il est célèbre pour avoir présenté les prises à couper le souffle d'une caméra en chute libre.





THINKING OUT LOUD: EXPO 67  
UNIVERSITÉ CONCORDIA



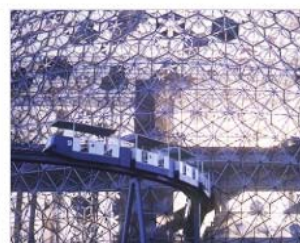
En complément à l'exposition du MAC, une série de baladodiffusion avec les artistes de À la recherche d'Expo 67 été préparée et animée par Monika Kin Gagnon, co-commissaire de l'exposition et professeure au département de communication à Concordia.



EPISODE 8  
So Many Screens



EPISODE 7  
Being a Hostess



EPISODE 6  
Come Fly with Me



EPISODE 5  
More than a Pavilion



EPISODE 4  
Remembering Expo 67



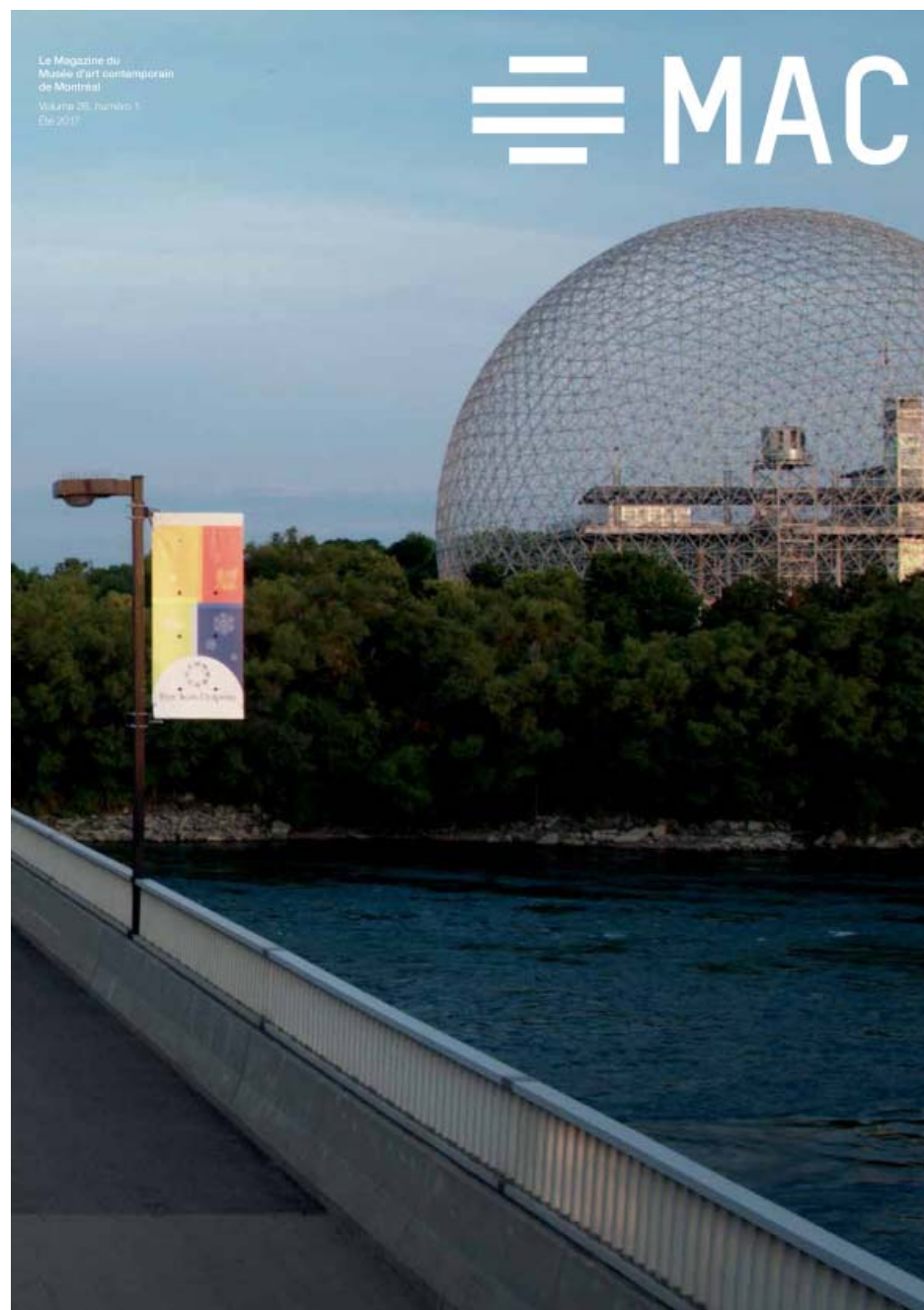
EPISODE 3  
Un jour, Say Friend



EPISODE 2  
Ambiguous Modernism



EPISODE 1  
In Search of Expo 67





MISSION IMPOSSIBLE

Que dire du documentaire Mission Impossible, des Productions de la ruelle si ce n'est que 2017 n'aurait pas été pareil sans ce film. Lançant officiellement les festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire par un tapis rouge à la Place des Arts, Mission impossible a connu un succès fulgurant et immédiat. Il fera le tour du Québec et ce, sous des salles combles la majorité du temps. Ce fut, pour moi, un des moments émotifs les plus forts de 2017. Et les prix Gémeaux sont d'accord avec nous ! (meilleure émission ou série documentaire : histoire et politique – Gémeaux 2018)

Présentation officielle du film :

Le thriller documentaire Expo 67 Mission Impossible, signé par Guylaine Maroist, Michel Barbeau et Éric Ruel, nous propose de vivre l'aventure incroyable des hommes qui ont fait Terre des Hommes. Le temps a passé, les langues se sont déliées, tout peut émerger, telle l'île Notre-Dame des eaux du Saint-Laurent. Grâce à un accès sans précédent à plus de 80 000 documents provenant du fonds d'archives d'Expo 67 et aux témoignages non censurés des acteurs de première ligne, les cinéastes nous font revivre l'insoutenable compte à rebours qui mènera au grand jour de l'ouverture, le 28 avril 1967. On reconnaît enfin l'apport exceptionnel des artisans d'Expo 67, dont le publicitaire Yves Jasmin et l'homme d'affaires Philippe de Gaspé Beaubien. Un film des Productions de la ruelle.

À propos des Productions de la ruelle

La compagnie Les Productions de la ruelle œuvre depuis 15 ans à la production de documentaires uniques et de séries documentaires. Menée avec conviction par les producteurs Guylaine Maroist et Éric Ruel, elle communique au monde l'autre versant de l'Histoire, met en lien les multiples générations et la mémoire collective tout en questionnant avec rigueur les enjeux scientifiques, les questions démocratiques, les institutions politiques et le monde tel que nous le connaissons.



Photo © 2017 Prod. La Ruelle

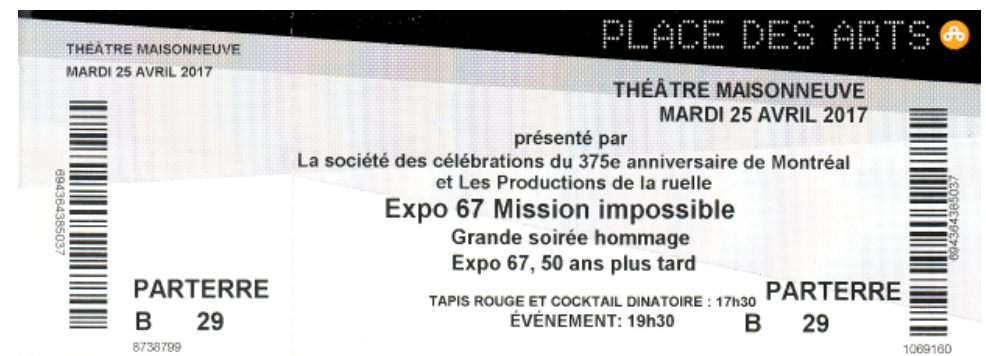




Photo © 2017 Prod. La Ruelle





PASSEPORT 2017

On a profité du tapis rouge pour le film Mission Impossible pour lancer le « Passeport du 50<sup>e</sup> ». On voulait ainsi rendre hommage à ceux qui, en 1967 ont eu l'idée de modifier le billet de saison pour l'Expo 67 pour en faire un passeport pour le monde. Objet souvenir mythique, c'est souvent avec fierté que l'on montre son passeport (ou celui de ses parents) pleins d'étampes et de mémoire.

Communiqué de presse :

MONTRÉAL, le 19 avril 2017 /CNW Telbec/ - Un nouveau passeport branché et gratuit sera offert pour quatorze événements de la programmation officielle du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal commémorant le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'Expo 67. Inspiré de la version originale afin de rendre hommage à cet objet mythique, le nouveau passeport connecté via une puce RFID permettra aux détenteurs de profiter d'une panoplie de contenus exclusifs et d'offres supplémentaires en lien avec les diverses expositions proposées.

Cette nouvelle version sera disponible en version papier et électronique. Comme à l'époque, il sera possible de collectionner les estampes (physiques et virtuels) à l'image des différentes activités visitées. Distribué en édition limitée, le passeport papier sera disponible auprès des établissements participants alors que la version électronique se retrouvera sur l'application du 375 MTL : <http://www.375mtl.com/app/>

Deux Montréalais de générations différentes ayant leur histoire bien à eux à propos de l'année de l'Expo ont accepté d'être les porte-paroles d'Expo 67 - 50 ans plus tard et de partager leur expérience.

« Avec Expo 67, le monde s'ouvrait à nous et Montréal s'ouvrait au monde. Que d'échanges, que de fêtes, que de rencontres qui allaient faire de Montréal la ville que tout le monde voulait visiter et connaître. Événement culturellement marquant pour tous les Québécois et les Québécoises. Moi la première. » Louise Latraverse



Photo © 2017 Prod. La Ruelle



« Mes parents se sont rencontrés à l'Expo 67. Lui, d'origine africaine, béninoise, elle, d'origine montréalaise. Je suis un exemple vivant de ce que cette exposition a eu comme répercussions sur le Québec et Montréal, mais aussi de ces premières rencontres entre les gens de toutes origines ! » Philippe Fehmiu

En cette année du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, il était important de souligner cet événement ayant marqué le Québec et Montréal à tout jamais. « C'est une opportunité inouïe pour toutes les générations que de pouvoir revivre ce moment marquant de l'histoire de Montréal. Ceux qui l'ont vécu pourront se replonger dans leurs souvenirs. Les plus jeunes pourront découvrir cet important jalon, précurseur d'un savoir riche en innovations, et qui a laissé des traces dont ils en sont encore les héritiers cinquante ans plus tard. Encore, après toutes ces années, on constate les traces indélébiles que l'Expo 67 a laissé dans plusieurs domaines tels que l'architecture, le design, la mode, etc., mais aussi l'ouverture sur le monde et le vivre ensemble si typiquement montréalais. C'est un héritage inestimable ! »

Alain Gignac, directeur des Célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal

« Entouré de visionnaires et de passionnés, le maire Drapeau a su rassembler les forces vives de Montréal derrière ce grand projet et en faire un succès. Que ce soit en parcourant la ville ou en représentant notre métropole sur la scène internationale, les retombées positives d'Expo67 se font encore sentir aujourd'hui. Merci à vous toutes et tous de contribuer à cet anniversaire important », a ajouté Denis Coderre, maire de Montréal.

Il sera possible de se procurer le passeport dans les établissements participants offrant un événement *Expo 67 - 50 ans plus tard* dès le 28 avril 2017, date anniversaire de l'ouverture de l'Expo 67. <http://www.375mtl.com/programmation/expo-67-50-ans-plus-tard-84/>

Le passeport en bref :

Gratuit et pour tous

Contenu exclusif et offres promotionnelles

Activations ludiques sur les lieux d'expositions via des bornes

Connecté à l'application 375 MTL <http://www.375mtl.com/app/>

Permet de collectionner des tampons (physiques et virtuelles)

Vivre une expérience unique Expo 67



Borne-Passeport au musée Stewart – avec Bill Cotter et son épouse

# LES VISAS 2017

Société des célébrations du 375e

Centre d'Histoire de Montréal

Musée Stewart  
Rêver le monde

Biosphère

Société du Parc  
Jean-Drapeau

Musée  
Pointe-à-Callière

Documentaire "Mission Impossible"

Musée d'Art Contemporain

Disponible le soir du vernissage

Centre du Design  
UQAM

Montréal  
Hôtel de Ville

Office National du Film - Expo67 Live

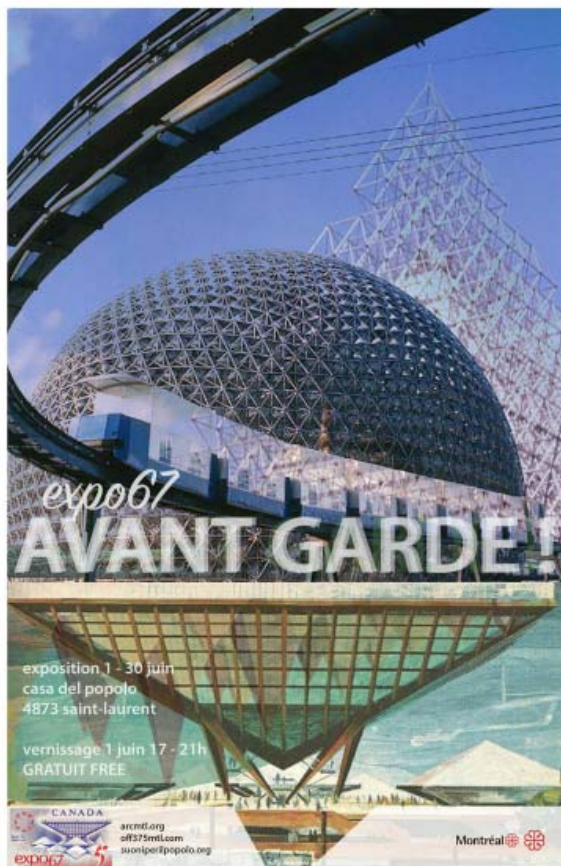
Revivez le spectacle du siècle  
Relive the show of the century

Musée McCord  
Mode Expo 67

MBAM  
Révolution

Société historique Beaurepaire-Beaconsfield

Radio-Canada



# EXPO 67: AVANT GARDE!

ARCMTL / CINÉMATHEQUE

Arcmtl, en collaboration avec la Cinémathèque, monta une exposition d'affiches et de matériels imprimés sur l'Expo 67 et sa période. Lors du vernissage, une soirée cinéma (amateurs et professionnels) a eu lieu au café de la Cinémathèque.

L'exposition fut, par la suite, présentée à la Casa del Popolo sur le boul. St-Laurent durant tout le mois de juin.

Communiqué :

Arcmtl (Archive Montréal) présente une soirée de projections mettant en vedette l'art avant-gardiste si présent à Expo 67, exactement 50 ans plus tard !

Vernissage d'exposition et soirée de projections 19 mai, 17h - 22h

Exposition du 19 au 31 mai.

Il y a 50 ans ce mois-ci, Montréal a accueilli le plus grand rassemblement d'art et de design d'avant-garde jamais vu ! Les visiteurs furent projetés dans une incroyable concentration d'art de l'époque la plus poussée et la plus futuriste. Des peintures Pop-Art allant aux sons expérimentaux de Xenakiss et Otto Joachim ou le dôme géodésique utopique de Buckminster Fuller. ARCMTL est fier de présenter une soirée de films rares et inédits, tous tournés à Expo 67 et mettant en vedette la multiplicité culturelle avant-gardiste si présente sur cette « Terre des Hommes ».

Des films amateurs ainsi que des films tournés par certains des artistes derrière les œuvres et installations les plus poussées seront en primeur. Nous verrons l'installation Futuribilia de Maurice Demers, L'Objet Fusion de Richard Lacroix, les Mécaniques de Richard Lacroix, André Montpetit et Robert Daudelin parmi plein d'autres œuvres.

L'événement servira également de vernissage de l'exposition d'affiches, photographies et objets éphémères en lien avec Expo 67 dans les couloirs de la Cinémathèque. L'exposition se tiendra du 19 au 31 mai 2017. Un vernissage de 18h à 21h gratuit sera de plus mis en ambiance aux sons de la musique montréalaise de 1967 !



Source: ARCMTL



Journée des films de famille EXPO 67

29 octobre 2017, 16h – 22h, Café Atomic, 3606 Ontario E., contribution volontaire (don suggéré 5\$), métro Joliette. Événement Facebook.

Organisé par le Center for Home Movies et ARCMTL parmi d'autres partenaires, cet événement annuel vise à mettre en valeur le patrimoine exceptionnel constitué par les cinéastes amateurs d'hier et d'aujourd'hui. Les membres du public sont à cette occasion conviés à présenter leurs propres films de famille autour du thème de cette année, Expo 67 !

Quelle meilleure façon de fêter le 50ième anniversaire de la fermeture de la plus grande exposition universelle jamais tenue, à laquelle plus de 50 millions de visiteurs ont assisté, que de passer une soirée en regardant les films de famille qui ont si bien documenté l'expérience !

Un mélange de projections 8mm et 16mm ainsi qu'un montage de scènes numérisées sont au menu, le tout accompagné de la musique de l'époque ainsi que du magnifique design rétro du Café Atomic.

## À PROPOS D'ARCMTL

ARCMTL est un organisme sans but lucratif fondé en 1998 qui a pour mandat de promouvoir et préserver la culture indépendante. ARCMTL a été nommé finaliste pour l'édition 2015 du Grand prix du Conseil des arts de Montréal pour son excellence et son originalité dans le domaine de la promotion artistique depuis 1998.

Il s'agit du seul organisme à Montréal ayant pour but de préserver le milieu « underground » ou indépendant— des artefacts culturels qui sont en soi très éphémères et qui ne sont pas normalement sur le radar des archives ou bibliothèques institutionnelles. Ses collections comprennent des milliers de publications, œuvres d'art, matériel audio-visuel datant de 1950 à aujourd'hui. Le centre d'archives est ouvert pour consultation sur rendez-vous par des chercheurs, étudiants et pour ceux qui s'intéressent à l'histoire et la culture montréalaise. Archive Montréal prête du matériel à différents organismes à des fins d'expositions et autres projets comme des anthologies, compilations, documentaires requérant du matériel rare ainsi que les droits d'auteur.



cinéma  
cinémathèque  
thèque qc  
qc

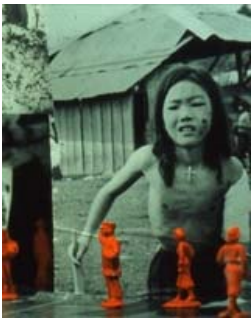
EXPO 67- LES FILMS  
CINÉMATHÈQUE

Parmi les multiples projections de films de l'Expo 67 en 2017, la Cinémathèque ne pouvait pas rester hors du circuit. Elle présenta, en octobre, cinq des films mythiques projetés en 1967 dans certains pavillons ou lors de concours. Certains ont été numérisés/restaurés pour l'occasion.

### Le Huitième jour / The Eighth Day

Réalisation : Charles Gagnon [Qué., 1967, 13 min, num., SD]

Film conçu pour le Pavillon Chrétien d'Expo 67 à Montréal.



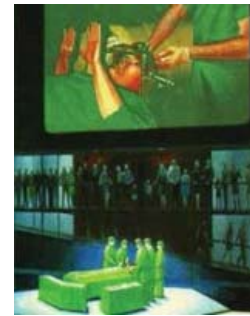
« Présenté au Pavillon Chrétien à l'occasion d'Expo 67, *The Eighth Day / Le Huitième Jour* est le plus montagiste des films de Gagnon. En cela, il se rattache au film-collage. Ce premier film noir et blanc procède par "montage disjonctif", puisqu'il associe de brefs fragments provenant de sources filmiques diverses. Ainsi trouve-t-on amalgamés dans *The Eighth Day / Le Huitième Jour* des images tournées par Gagnon, mais aussi des films d'actualités et des photographies

présentant des images saisissantes de la guerre, des photographies de publicité ainsi que de courts extraits tirés de comédies burlesques datant de l'époque du muet. A ce collage visuel baroque correspond une bande-son proche de la musique électroacoustique. Réalisée par Gagnon, elle est constituée de fragments sonores provenant de sources diverses (dont certains rubans pré-enregistrés de John Cage et Karlheinz Stockhausen), tantôt non retouchés, tantôt manipulés volontairement de façon à en ralentir ou en augmenter la vitesse. » (Louis Goyette, 2001)

### Miracles de la médecine moderne

Réalisation : Robert Cordier [Qué., 1967, 18 min, num., VF]

Le film a été fait pour le pavillon de L'Homme et la santé d'Expo 67 à Montréal.



La santé et la médecine furent au cœur de deux importants pavillons thématiques de l'Expo 67. Le court-métrage, tourné en 1966, à l'Hôpital Royal Victoria, l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital général de Montréal et à l'Institut de réadaptation de Montréal, a été réalisé par Robert Cordier, figure de proue dans la communauté cinématographique et théâtrale de New York. Le film, "Les miracles de la médecine moderne", récemment redécouvert à la Bibliothèque et Archives Canada par l'historien de la médecine Steven Palmer, n'a pas été projeté en public depuis le dernier jour de l'Expo en Octobre 1967.

### Health of Man

Réalisation : Pavel Prochazka [Tchéc., 1967, 1 min, 35 mm, SD]



Grâce aux miracles de la médecine, un homme mal en point est remis sur pied par une équipe de médecins dévoués. Ceux-ci ne s'attendent pas à ce que leur travail efficace donne ce résultat... Film réalisé pour le concours Terre des hommes qui s'est tenu dans le cadre du Festival du film de Montréal en 1967.

## La Vie polaire (Polar Life)

Réalisation : Graeme Ferguson [Can.-É.-U.-URSS, 1967, 18 min, num., SD]



*La Vie polaire* est la première d'une série d'installations qui préluèderont aux célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67 en 2017. *La Vie polaire* est un film réalisé par Graeme Ferguson, co-inventeur (avec Roman Kroitor, entre autres) du système IMAX lancé à l'exposition universelle d'Osaka en 1970. On peut considérer *La Vie polaire* comme une première étape menant à la complexité spatiale panoramique des films IMAX.

Faisant partie du pavillon tentaculaire « L'Homme interroge l'univers » situé sur l'île Sainte-Hélène, le film doit sa nouveauté à la salle où il est présenté, avec son plateau tournant où s'assoit le public, entouré de onze écrans fixes. Plusieurs ont souligné la fine juxtaposition des images projetées et de la narration, ainsi que la relation complexe entre l'auditoire en mouvement et les écrans multiples. La narration bilingue assurée par des personnalités médiatiques, Lise Payette et Patrick Watson, accompagne un alliage d'images en mouvement, issues d'archives ou de documents contemporains, qui propose des représentations spatiotemporelles détaillées de l'Arctique et de l'Antarctique. On y voit, entre autres, des Inuits du Nord canadien documentés dans leurs activités quotidiennes, des populations nordiques d'Alaska, de Laponie et de Sibérie, de même que des pionniers venus du Sud, des scientifiques et des explorateurs, ainsi que d'autres habitants des lieux – rennes, ours et oiseaux. Il s'en dégage un portrait candide des communautés, des traditions et des paysages nordiques. Des extraits de films d'archives réalisés par les premiers explorateurs de la région se combinent à des séquences documentaires tournées à l'époque par Ferguson, au cours d'une année de déplacements en Arctique et en Antarctique, selon un montage sur écrans multiples qui produit des relations spatiales parfois fluides, parfois fragmentées. Ne visionnant que trois écrans à la fois, le public mettait 28 minutes à effectuer le tour complet de la salle, alors que le film projeté durait en tout 18 minutes.

## L'Homme et la technique

Réalisation : Jan Švankmajer [Tchéc., 1967, 1 min, 35 mm, SD]

En 1967, Jan Švankmajer participe au Concours Terre des hommes du Festival international du film de Montréal en soumettant *L'Homme et la technique*. Les règles de ce concours international stipulaient que les films devaient durer 50 secondes, ne comporter aucun dialogue et s'inspirer des thèmes de l'Expo 67. Ce film très rare, qui n'apparaît d'ailleurs pas dans la filmographie officielle de Jan Švankmajer, est aujourd'hui conservé par la Cinémathèque québécoise. Visiblement inspiré du court métrage précédent du réalisateur, *Et Cetera*, sorti en 1966, *L'Homme et la technique* aborde les thèmes de la réalité et du rêve, annonçant ainsi *Surviving Life*.



# UN JOUR UN JOUR

CASINO DE MONTRÉAL

## COMMUNIQUÉ DU CASINO :

### UN JOUR, UN JOUR – EXPO 67

Montréal, le 5 juillet 2017 – Stéphane Venne écrit la chanson *Un Jour, Un Jour*, chanson thème d'expo 67. C'était le coup d'envoi d'une carrière prolifique ! Pour le Cabaret du Casino de Montréal, souligner les cinquante ans de l'Expo est un immense honneur. Soyez des nôtres du 6 juillet au 24 août, pour rendre hommage, à des dizaines d'artistes qu'ils soient français, canadiens, britanniques, américains qui ont marqué plusieurs générations...

50 ans – 50 chansons. Toutes des œuvres remarquables.

**En France-** Gilbert Bécaud nous offre un de ses classiques *L'IMPORTANT C'EST LA ROSE*. De son côté, Johnny Hallyday s'éloigne du yéyé et adopte le ton *Flower Power* de la Californie. L'année suivante, Nanette Workman et Tony Roman animent une émission enregistrée à Terre des hommes *FLEURS D'AMOUR ET D'AMITIÉ* (popularisée par Hallyday en 1967) et font de la chanson, le thème de l'émission. Dans le spectacle, Nanette évoque cette époque en interprétant la chanson avec David Latulippe (La Voix 2016).

Adamo se hisse au sommet des palmarès avec deux succès *UNE LARME AUX NUAGES* et le classique *INCH ALLAH*. Enrico Macias fait un tabac avec *PUISQUE L'AMOUR COMMANDE*, Petula Clark interprète une chanson de Charlie Chaplin *C'EST MA CHANSON* du film *La comtesse de Hong Kong*. Et Claude François crée le tube *COMME D'HABITUDE* qui est devenu par la suite le succès international, *MY WAY*, grâce au génie de Frank Sinatra.



Photo © Tourisme Montréal

**Au Québec-** Ginette Reno fait fureur avec *LA DERNIÈRE VALSE*, Christine Chartrand entreprend sa carrière avec *MON ARBRE*, Chantal Renaud adopte le look *Twiggy* (mannequin fétiche de l'époque) avec *COMME UN GARÇON*. Georges Dor témoigne du grand projet québécois de l'époque avec *LA MANIC*, et Marc Gélinas crée une chanson que tout le monde fredonne encore *LA RONDE*.

**Des États-Unis à la Grande Bretagne-** La créativité artistique est aussi en pleine ébullition. Les déhanchements et la sensualité de Jim Morrison séduisent avec *LIGHT MY FIRE* interprété par David Latulippe, dans le spectacle. Sonny & Cher vibrent au rythme du *peace and love* avec *THE BEAT GOES ON*; Frank Sinatra reprend la route avec sa fille Nancy avec *SOMETHING STUPID* (reprise en 2001 par Robbie Williams et Nicole



Kidman). Les Bee Gees connaissent un succès retentissant avec TO LOVE SOMEBODY (avant la grande époque du disco et Saturday Night Fever); Frankie Valli crée une commotion avec CAN'T TAKE MY EYES OFF YOU.

Aretha Franklin devient *the Queen of soul* avec RESPECT qu'interprète Marianne Mathieu. Marvin Gaye et Tammi Terrell deviennent le duo de l'heure avec AIN'T NO MOUNTAIN HIGH ENOUGH que nous offrent Don Campbell et Marianne Mathieu. Frissons garantis! Et que dire de CHAIN OF FOOLS d'Aretha Franklin, chanson taillée sur mesure pour Nanette. Toujours en 1967, on découvre qu'il existe d'autres univers musicaux avec le succès de l'heure PATA PATA et la chanteuse sud-africaine Miriam Makeba.

Et il y eut évidemment SGT. PEPPER'S LONELY HEARTS CLUB BAND, le huitième album des Beatles, sorti le 1<sup>er</sup> juin 1967 en Grande-Bretagne et le jour suivant aux États-Unis. Grâce à une connaissance travaillant à Air Canada, l'animateur Gilles Gougeon avait mis la main sur un exemplaire de *Sgt. Pepper*. Le 1<sup>er</sup> juin de cette même année, l'animateur faisait jouer le disque en boucle au Pavillon de la Jeunesse, devant des amateurs ravis. Une avant-première nord-américaine, ce jour-là.

Un jour, un jour : Expo 67 – 50 ans, est présenté sur le site même d'Expo 67, soit l'Île Ste-Hélène dans le Pavillon du Québec. Avec Nanette Workman (découverte de l'année au Gala des artistes 1967) ainsi que les interprètes Don Campbell, David Latulippe, Marianne Mathieu, Treacy McNeil, quatre danseurs sous la direction de Melissa Jurgutis et cinq musiciens sous la direction de Denis Fortier. Le spectacle est accompagné d'images et de vidéos qui nous fait revivre cette année et cet événement qui ont changé le cours de notre histoire.





### Un Jour, Un Jour (Donald Lautrec)

1. Chanson-Thème D'expo 67 Tous

### LES SUCCES FRANCAIS DE 1967

2. L'Important, C'est la Rose (Gilbert Beaud) Don Campbell
3. Fleurs D'amour et D'amitié (Johnny Hallyday -1967) Nanette & David
4. Une Larme aux Nuages (Adamo) David Latulippe
5. Puisque L'Amour Commande (Enrico Macias) Don Campbell
6. C'est ma Chanson (Petula Clark) Marianne Mathieu
7. Inch Allah (Adamo) Don Campbell
8. Comme d'Habitude (Claude François) David Latulippe

### THE BEATLES

9. Hello, Goodbye David Latulippe
10. Penny Lane Don Campbell
11. Lucy in the Sky with Diamonds David Latulippe
12. Sergent Pepper's Lonely Hearts Club Band Tous
13. All you Need is Love Nanette & Tous

### LES SUCCES QUEBECOIS DE 1967

14. Mon Arbre (Christine Chartrand) Marianne Mathieu
15. Comme un Garçon (Chantal Renaud) Treecy Mc Neil
16. Ma Casquette (Dany Aubé) Treecy Mcneil
17. La Ronde (Marc Gelin) David Latulippe
18. La Dernière Valse (Ginette Reno) Marianne Mathieu
19. Petit Homme (Nanette Workman) Nanette & David
20. Donne-Moi ta Bouche (Pierre Lalonde) David Latulippe
21. Liverpool (Renée Martel) Treecy Mcneil
22. La Manic (Georges Dor) David Latulippe

### LES HITS AMÉRICAINS ET BRITANNIQUES

23. Light my Fire (The Doors) David Latulippe
24. The Letter (The Box Tops) Don Campbell
25. The Beat Goes On (Sonny & Cher) David & Marianne
26. To Sir with Love (Lulu) Treecy Mcneil
27. A Whiter Shade of Pale (Procol Harum) Don Campbell
28. Nights in White Satin (The Moody Blues) David Latulippe
29. Ruby Tuesday (Rolling Stones) David Latulippe
30. Like a Rolling Stone (Bob Dylan) Don Campbell
31. Mrs. Robinson (Simon and Garfunkel) Don & David
32. Brown Eyed Girl (Van Morrison) David Latulippe

### LA POP MUSIC

33. Pata Pata (Miriam Makeba) Marianne Mathieu
34. Can't Take My Eyes Off You (Frankie Valli) Don Campbell
35. To Love Somebody (Bee Gees) Don & David
36. Something Stupid (Frank & Nancy Sinatra) Treecy & Don
37. Girl You'll Be A Woman Soon (Neil Diamond) Don Campbell
38. Good Vibrations (The Beach Boys) Tous
39. I'm a Believer (The Monkees) David Latulippe
40. Up Up and Away (The 5th Dimension) Tous
41. Somebody to Love (Jefferson Airplane) Treecy & Tous

### SOUL MUSIC

42. Soul Man (Sam & Dave) Don & David
43. Sweet Soul Music (Arthur Con Ley) Don Campbell
44. Gimme Some Lovin (The Spencer Davis Group) David Latulippe
45. Soul Finger (The Bar-Kays) Tous
46. Reach Out, I'll Be There (The Four Tops) Don+ Tous
47. Ain't No Mountain High Enough (Marvin Gaye & Tammi Terrell) Marianne & Don
48. I Was Made To Love Her (Stevie Wonder) Don Campbell
49. Chain of Fools (Aretha Franklin) Nanette Workman
50. Respect (Aretha Franklin) Marianne Mathieu
51. (You Make Me Feel Like) A Natural Woman (Aretha Franklin) Marianne Mathieu





**CABARET 67**

**4 JUILLET**  
**AU 16 AOÛT**  
**2017**

ANIMÉ PAR  
**ALAIN DUMAS**

**1** ARTISTE INVITÉ  
CHAQUE SOIR!

JOËL DENIS **4 et 5 juillet**  
PATRICE COQUEREAU **12 et 19 juillet**  
PATSY GALLANT **26 juillet et 2 août**  
MONIQUE FAUTEUX **9 et 16 août**  
MEMBRE D'HARMONIUM







Repentigny  
Séparé

THÉÂTRE  
HECTOR-CHARTRAND



# CABARET 67

THÉÂTRE HECTOR-CHARTRAND

## Communiqué de presse :

### ALAIN DUMAS COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU !

Cette année marque les 50 ans de l'Expo 67. Pour revivre cette importante période au Québec, Les Productions Grand V. proposent un spectacle digne des bons vieux cabarets. On retrouve un piano à queue et un Alain Dumas comme vous ne l'avez jamais vu.

Juillet 1967 on rêvait; les autos voleront, nous voyagerons dans l'espace, des robots seront à notre service et nous vivrons l'amour libre, disaient-on! Au moment où les cheveux s'allongeaient et que les robes raccourcissaient, les Québécois ont eu soif de liberté.

50 ans plus tard, Alain Dumas, tout en nous relatant des faits, nous replonge dans cette période charnière de notre histoire, en chansons (Michèle Richard, Robert Charlebois, Serge Fiori, Beau Dommage etc.) et en humour (Les Cyniques, Yvon Deschamps, Claude Blanchard, Roméo Péruse etc.)

« Je vais vers l'aspect variétés et je touche à tout. De 1967 à 1973, on va se promener là-dedans puisque c'est tellement fort ce que l'Expo 67 a laissé en héritage sur le plan de la création en plus de contribuer à l'identité québécoise. On quitte le Canadien-Français et on devient le Québécois sur le plan créatif, artistique et imaginaire. L'importance majeure qu'on accordait à « l'avenir » était qu'à ce moment, on réalisait que ce n'était plus les enfants qui devaient se plier au monde mais le monde qui devait s'ouvrir aux enfants. Les rendez-vous seront ponctués d'humour, d'émotion, de chansons et d'anecdotes. J'avais six ans à l'époque de l'Expo et j'ai donc fait partie de ce changement! Je me rappelle de cet événement parce qu'en m'y rendant, j'ai échappé à la surveillance de mes parents et je me suis perdu dans le métro», dit-il.





2017  
expo 67

EXPO 67, JOYAU DU CENTENAIRE

BIBLIOTHÈQUE DE BEACONSFIELD

Gary Sims était, en 1967, le plus jeune journaliste accrédité par la Compagnie de l'Expo 67. Cet événement l'a marqué pour la vie. Passionné de l'Expo 67 et des célébrations de la Confédération, il est aussi collectionneur : il a amassé des centaines de documents et d'objets de ces deux événements et il en parle toujours avec beaucoup d'émotion.



Au fil des anniversaires de l'Expo 67, il contribua régulièrement à des expositions et fut conférencier à plusieurs reprises, mais 2017 allait être une grande année pour lui...

Il fut invité comme témoin à donner une longue entrevue filmée au Centre d'Histoire de Montréal, pour l'exposition

« Explosion 67 ». De plus, en collaboration avec la bibliothèque de Beaconsfield, il organisa une petite exposition, provenant essentiellement d'objets de sa collection, exposition qui eut beaucoup de succès auprès de la population locale, mais aussi de visiteurs qui s'étaient déplacés spécifiquement pour cette exposition. Il fit préparer une étampe-visa, avec la complicité de la Société Historique Beaurepaire-Beaconsfield (SHBB), pour le passeport du 50<sup>e</sup>. Il présenta une conférence à la SHBB, intitulé « My expérience of Expo 67 ».

Mais ce qui est remarquable de Gary Sims, c'est sa volonté de contribuer de façon permanente au patrimoine historique de l'Expo 67. Voulant s'assurer que ses objets et documents puissent être conservés, il fit un très grand don au Centre d'Histoire de Montréal qui a constitué un fond spécifiquement à son nom.

Ces souvenirs sont maintenant disponibles pour les chercheurs et pour de futures expositions. Avec l'accord de Gary et du CHM, j'ai numérisé la majorité des documents afin de les rendre disponibles pour tous.

Sa contribution à la mémoire de l'Expo est remarquable et demandait à être souligné ici !



Gary Sims (t-shirt noir) avec une petite partie de son don au CHM, encadré par des membres de l'équipe du CHM



McGILL@EXPO 67  
BIBLIOTHÈQUE McLENNAN

McGill@Expo67, une exposition de la bibliothèque de McGill, célèbre le 50<sup>e</sup> anniversaire d'Expo 67 et explore son rôle dans l'enseignement et la recherche de même que sa pertinence actuelle pour la prochaine génération d'étudiants universitaires canadiens. Fruit d'une collaboration entre l'École d'architecture Peter Guo-hua Fu et la bibliothèque de McGill, l'exposition présente les riches collections de photographies, souvenirs, dessins et passeports de l'Université et comprend du matériel qui appartient à des membres de la communauté mcgilloise prêté spécialement pour l'occasion.



Photo © U McGill



ALBUM DU 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE





EXUP 42



En 1967, Poste Canada émettait un timbre de 5c pour souligner l'ouverture de l'Expo 67. Très connu, ce timbre représentait le pavillon du Canada. Mais en 2017, le gouvernement canadien n'a pas jugé bon de souligner officiellement cet anniversaire. Bien sûr, Poste Canada

l'a fait indirectement en émettant un timbre dans la série du 150<sup>e</sup> de la confédération pour honorer Habitat 67, avec la mention Expo 67 au bas de la vignette et c'est apprécié, mais un hommage plus spécifique au 50<sup>e</sup> de l'Expo aurait été apprécié... Après tout, si Poste Canada est capable de souligner les 50 ans de Star Trek avec une série de plusieurs timbres, le même hommage aurait dû être fait à l'Expo 67...

Le commanditaire était l'Union des Philatélistes de Montréal (UPM). De plus, en collaboration avec Poste Canada, une oblitération commémorative a été produite afin de souligner le 50<sup>e</sup> de l'Expo 67 ainsi que le 42<sup>e</sup> salon philatélique EXUP42.

Le timbre, disponible en livret de 12, était vendu au salon, avec un pli-souvenir. Belle initiative qui aurait cependant gagné à être mieux connue.



En fait, il y en a eu un, qui est complètement passé inaperçu : un timbre-photo, émis par Poste Canada, mais sous une commande privée. Ce genre de vignette est disponible depuis plusieurs années et est en général émis en très petites quantités.



Musée Beaulne

QUE DE SOUVENIRS! EXPO 67

## Article de Vincent Cliche – Le Progrès de Coaticook – 23 avril 2017

Le Musée Beaulne propose une exposition dédiée à l'Expo 67, tout près d'un demi-siècle après qu'une soixantaine de nations se soient données rendez-vous à Montréal.

«Que de souvenirs! Expo 67» offre l'occasion aux visiteurs de jeter un regard vers le passé, essentiellement à travers les souvenirs des habitants de la région qui ont eu la chance de vivre cette époque. Parmi les items recensés, on pourra voir des vêtements, livres, pièces de vaisselle et cartes postales. En plus d'artéfacts de la collection du Musée, cette exposition bénéficie de nombreux prêts de membres de la communauté locale.

On racontera également l'histoire de cet événement mondial. Tout est parti d'une idée du sénateur québécois Mark Drouin, qui s'est concrétisée après le retrait de Moscou, ville alors favorite auprès du Bureau des expositions internationales au départ.

Rappelons que la thématique choisie était celle de «Terre des hommes», qui a repris le titre de l'ouvrage du romancier, poète et aviateur français Antoine de Saint-Exupéry. Le site choisi était également celui de l'île Sainte-Hélène, parc situé au centre du Saint-Laurent et relié à Montréal par le pont Jacques-Cartier. Entre le 28 avril et le 27 octobre 1967, il s'est vendu plus de 50 millions de billets d'entrée.

L'exposition «Que de souvenirs! Expo 67» est présentée jusqu'au 22 octobre prochain.



Photo © Musée Beaulne

expo67...revisitée!

imaginer 100 ans de métiers d'art  
1967- 2017- 2067



EXPO 67 REVISITÉE!

## Communiqué de presse:

### Expo67... revisitée ! imaginer 100 ans de métiers d'art

Au Musée des maîtres et artisans du Québec

2017 marque déjà le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Exposition universelle et internationale de Montréal. Expo 67 est un événement majeur dans l'histoire du Québec et dans celle des métiers d'art en particulier. À cette époque festive où l'utopie était à l'agenda, tout, ou presque, semblait possible. Sous la poussée du progrès et de la modernité, l'an 2000 pointant rapidement à l'horizon, à Expo 67 la mise en spectacle du passé et du présent se conjugait au futur.

Le projet expo67... revisitée ! propose de réactualiser cet héritage et cet état d'esprit de façon créative et ce, à travers le travail d'artistes en métiers d'art actuels. C'est ainsi que les exposants sélectionnés, Louise Lemieux Bérubé, Marie-Andrée Côté, Marie-José Gustave, Stéphane Langlois, Michèle Lapointe, François Lauzier, Véronique Louppe, Mathilde Moreau, Arianne Poitras, Alain Salesse et le duo Viatour-Berthiaume, se sont vus confier la mission par le commissaire Bruno Victor Andrus de voyager dans le temps et dans l'espace afin d'explorer et d'imaginer 100 ans de métiers d'art...

Le résultat de leurs recherches sera présenté au public sous forme d'un triptyque composé : d'une première oeuvre inspirée et évoquant Expo 67, d'une seconde oeuvre créée pour une exposition universelle et internationale supposée, Expo 2017 et d'une troisième oeuvre exprimant la vision de l'artiste sur sa pratique dans l'avenir, questionnant le futur de ses techniques de travail, de son médium, de son métier, créée pour une exposition universelle prévue en... 2067. Que nous réservent-ils ? Le passé et le futur des métiers d'art c'est maintenant : expo67... revisitée ! imaginer 100 ans de métiers d'art au MMAQ, du 10 septembre au 22 octobre 2017.

## Expo 67 : rendre notre utopie matérielle, ou la quintessence des métiers d'art

**Auteur : Bruno Andrus, PhD, souffleur de verre et historien de l'art**

« Ils ne savaient pas que c'était impossible à réaliser, alors ils l'ont fait. » – Mark Twain

2017 marque déjà le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Exposition universelle et internationale de Montréal. Expo 67 est l'un des événements marquants de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle pour le monde, le Canada, le Québec et Montréal. Plus particulièrement, Expo 67 est un événement majeur dans l'histoire des métiers d'art au Québec.

Sur une période de six mois, d'avril à octobre 1967, Expo 67 a accueilli plus de 50 millions de visiteurs ébahis. Soixante-deux pays y ont participé. Près de 90 pavillons de toutes sortes sont mis en place pour l'événement. Ne manquant pas d'ambition ni de panache, les organisateurs choisissent de placer le site de l'exposition au centre du fleuve Saint-Laurent. La superficie de l'île Sainte-Hélène est toutefois trop petite pour accueillir une manifestation de cette envergure. Qu'à cela ne tienne ! Elle sera doublée et une toute nouvelle île, l'île Notre-Dame, y est érigée dans un temps record. On estime à vingt-cinq millions de tonnes la quantité de terre et de roc que l'on a dû transporter, provenant principalement de la construction du métro de Montréal.

Rappelons d'ailleurs que le développement du réseau du métro est en relation directe avec l'exposition universelle autant matériellement, structurellement que symboliquement. Les travaux pour le métro ont commencé en 1962 et il fut inauguré en 1966, à quelques mois de l'ouverture d'Expo 67. Les visiteurs auraient ainsi accès au site de l'Exposition universelle depuis le centre-ville de Montréal, le métro unissant, pour un temps, la ville réelle à la ville utopique. Le

populaire *Minirail* en constituait l'extension extérieure. La construction du métro donna en outre l'opportunité à plusieurs artistes en métiers d'art de produire des œuvres monumentales et architecturales. Les architectes des différentes stations devaient en effet concevoir des aires et espaces publics permettant à la fois une circulation fluide et assurant que les usagers puissent contempler les œuvres dans leurs déplacements.

Expo 67 offrait effectivement une mise en spectacle fantasmagorique d'une conception moderne de l'habitat et des modes de vie du passé et du présent, mais aussi articulée en fonction du futur : « L'utopie s'attache à de multiples réalités, plus ou moins lointaines, plus ou moins connues, inconnues, méconnues », pour reprendre Lefebvre, auteur du livre *Le Droit à la ville* publié en 1968. À cette époque festive où l'utopie était à l'agenda, tout, ou presque, semblait possible. Sous la poussée du progrès et de la modernité, l'an 2000 pointant rapidement à l'horizon, à Expo 67 le passé et le présent se conjuguèrent au futur. Les démonstrations technologiques sur l'ensemble du site en sont des exemples patents, par exemple le Dôme géodésique de Buckminster Fuller qui faisait office de pavillon dans lequel les États-Unis exposaient des appareils d'exploration extra-terrestres – tout comme l'URSS dans son pavillon : à *Terre des Hommes*, c'était astronautes contre cosmonautes, pour la conquête des esprits.

Expo 67 a donc contribué à la diffusion des valeurs hédonistes et artisanales de la contre-culture américaine. Il en va ainsi, par exemple, pour Raoul Duguay, poète et musicien emblématique de la contre-culture des années 1970 : « Au Québec, les années 1970 ont vraiment commencé en 1967, avec l'Exposition universelle de Montréal ». C'est ainsi qu'au Québec des modes de vie alternatifs, souvent teintés d'une nostalgie prémoderne, devenaient hautement désirables, une sorte de passeport pour la liberté d'esprit et de corps, et les pratiques artisanales, une manifestation de ce désir de liberté individuelle et collective, sans frontières ni limites.

Le projet d'exposition *expo 67 revisitée ! imaginer 100 ans de métiers d'art* propose de réactualiser de façon créative cet héritage *tripatif* et l'état d'esprit de cette époque excitante et ce, à travers le travail d'artistes en métiers d'art actuels. C'est ainsi que les exposants sélectionnés suite à un appel de dossiers, Marie-Andrée Côté, Marie-José Gustave, Stéphane Langlois, Michèle Lapointe, François Lauzier, Louise Lemieux Bérubé, Véronique Louppe, Mathilde Moreau, Arianne Poitras, Alain Salessse et le duo Viatour-Berthiaume, se sont vus confier la mission de voyager dans le temps et dans l'espace afin d'explorer, d'imaginer et de s'approprier *100 ans de métiers d'art...* Le résultat de leurs recherches est présenté au public sous forme d'un triptyque composé : d'une première œuvre inspirée et évoquant Expo 67; d'une seconde œuvre créée pour une exposition universelle et internationale supposée, Expo 2017; et d'une troisième œuvre exprimant la vision de l'artiste sur sa pratique dans l'avenir, questionnant le futur de ses techniques de travail, de son médium, de son métier, créée pour une exposition universelle prévue en... 2067. Le passé et le futur des métiers d'art c'est maintenant: *expo 67 revisitée ! imaginer 100 ans de métiers d'art* au Musée des maîtres et artisans du 10 septembre au 22 octobre 2017.



PARADE DE LA FIERTÉ 2017

Montréal est une destination privilégiée pour la communauté LGBT depuis plusieurs années. C'était normal que le 375<sup>e</sup> de la ville soit l'occasion pour augmenter de façon significative les célébrations de la Fierté, et en particulier la parade. Mais les organisateurs et participants nous avaient préparé une agréable surprise : un char allégorique avec une maquette du pavillon du Canada, des Queens en hôtesse et Michèle Richard sur son trône.

Situé au centre de la parade, cet hommage au 50<sup>e</sup> provoqua des réactions géniales de la part des participants et des visiteurs qui s'agglutinaient sur ses bords – une journée spectaculaire au niveau météo et tout en couleur.



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO



Photo © 2017 LARO





Photo © 2017 LARO



ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES GUIDES TOURISTIQUES

L'APGT n'avait pas de projet en tant que tel pour le 50<sup>e</sup> mais les guides touristiques sont les ambassadeurs de la ville, et par le fait même, des festivités pour 2017. Pour bien équiper leurs membres, les dirigeants de l'APGT leur ont offert quelques activités de formation, entre autres sur le 50<sup>e</sup>.

Un atelier, donné par moi-même au début de l'année, touchait les grandes lignes de l'histoire de la construction de l'Expo 67. Et pour compléter le tout, Julie Bélanger les a reçues sur « ses » îles pour une visite détaillée de plus de trois heures. J'en profite pour féliciter les dirigeants de l'association pour cette initiative.



Photo © 2017 LARO

Julie Bélanger en plein action sur les îles avec les guides



Photo © 2017 LARO



# LES CONFÉRENCES

2017 fut l'année des conférences... Bien que le sujet était discuté depuis 1967, la quantité (et la qualité) des conférences offertes pour le 50<sup>e</sup> était surprenante – même à Londres... En voici quelques-unes, sans aucunement prétendre à ce qu'elles soient toutes indiquées ici.

Par contre, la palme revient au Centre d'Histoire de Montréal qui offrait une série impressionnante de conférences, sur des sujets très variés. Il faut dire que le lieu de l'exposition Expo Extra s'y prête très bien.

Beaucoup des conférences étaient en lien avec les expositions des différents musées et très souvent, offrait un éclairage très intéressant sur les expositions – McCord, par exemple, permettait de mieux comprendre tout le travail qui allait dans la préparation d'une exposition, de la recherche à la préparation du matériel exposé.

#### GOETHE-INSTITUT MONTREAL

##### **Expo '67 - Le Pavillon Allemand Et L'architecte Frei Otto**

Samuel Fournier

Qui était Frei Otto ? Un architecte inspiré par la nature qui a créé, avec son équipe de L'Institut des Structures Légères de Stuttgart, une architecture révolutionnaire. Son Pavillon de l'Allemagne (RFA), créé à l'occasion de l'Expo '67, est devenu son premier projet d'ampleur avec ces techniques, en inspirant plus d'un.

Le conférencier invité par le Goethe-Institut Montréal, Samuel Fournier, designer créatif et « Archineer » canadien, a acquis lors de ses 10 années de pratique en Allemagne, notamment à l'Institut des Structures Légères, une expertise unique en conception architecturale avancée, spécialisé en structures légères. En plus de nous présenter Frei Otto, il pourra faire découvrir les avantages de ce type d'architecture

#### MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL

##### **Table ronde sur le Cinéma élargi**

Les nombreux films d'Expo 67 ont introduit des innovations radicales au cinéma, invitant cinéastes et spectateurs à de nouvelles façons de penser grâce à différentes configurations d'écrans, à des méthodes narratives et, ultimement, à d'autres manières de voir les images en mouvement. Cette table ronde, organisée par CINEMAexpo67, réunit des cinéastes contemporains et des experts d'Expo 67 et d'IMAX afin de discuter des influences de ces formats et films originaux sur la production d'images d'aujourd'hui. Les participants discuteront des futurs immersifs, élargis et mobiles du cinéma en lien avec l'architecture et les écrans urbains, avec les technologies de réalité virtuelle et augmentée.

Olivier Asselin (cinéaste et professeur, Université de Montréal)

Monika Kin Gagnon (professeur, Université Concordia, codirectrice de CINEMAexpo67)

Karine Lanoie-Brien (cinéaste, réalisatrice d'Expo 67 Live, Montréal)

Janine Marchessault (professeur, York University, codirectrice, CINEMAexpo67)

Inderbir Singh Riar (professeur, Carleton University)

#### MUSEE STEWART

##### **L'expo 67, ses origines, son contexte et ses héritages**

Conférencier **Claude Latour**

##### **L'île Ste-Hélène : De l'arsenal britannique à Expo 67**

Pour souligner les 50 ans d'Expo 67, le Musée Stewart offre une balade historique de 75 minutes à pied pour découvrir l'île Ste-Hélène, ses sentiers et son histoire.



## CENTRE D'HISTOIRE DE MONTREAL

**Les images multipliées : le cinéma à l'heure d'Expo 67**

Conférence de Caroline Martel

**Expo 67 et Terre des Hommes en archives**

Conférence de M. Mario Robert, historien et archiviste

**Les sculptures habitées - L'architecture à l'Expo 67**

Conférence de Roger La Roche

**Explosion 67. Terre des jeunes : les coulisses de l'exposition**

Visite guidée de l'exposition avec Catherine Charlebois

**1967, année zéro: le Québec underground**

Conférence de Jean-Philippe Warren

**Habitat 67 : au-delà du cube**

Conférence de Julie Bélanger

**Expo 67 – Le lendemain de la veille**

Conférence de M. Shawn Rosengarten

**La fin de la Crise d'octobre, à Terre des Hommes**

Le dénouement de l'opération Cordon

Conférence de M. Robert Côté

**L'Exaspérante obsession: collectionner l'Expo 67**

Conférence de M. Bruno Paul Stenson

**Enseigner la muséologie sur le terrain**

Le processus de création d'EXPO EXTRA!

Conférence de Mmes Marie Lavorel et Lise-Marie Chiret

**BANG!| Expo 67: explosion musicale.**

Une conférence en musique par Louis Rastelli

**Terre Des Femmes - Terre Des Jeunes**

La présence de la jeunesse et des femmes à l'Expo 67

Conférence de M. Roger La Roche

**Que reste-t-il de l'Expo 67**

Conférence de Julie Bélanger

**L'Homme et son estomac – la bouffe à l'Expo 67**

Conférence de M. Roger La Roche

**Histoire de la construction du site de l'Expo 67**

Conférence de M. Roger La Roche

## SOCIETE HISTORIQUE BEAUREPAIRE-BEACONSFIELD

**My Experiences of Expo 67**

Gary W. Sims

APHQC – ASSOCIATION DES PROFESSEURES ET PROFESSEURS D'HISTOIRE DES COLLÈGES DU QUÉBEC – Journée d'étude, CEGEP du Vieux Montréal

**Expo 67 – mythe, romantisme ou patrimoine – existe-t-il une véritable histoire de cette exposition**

Roger La Roche

Le Québec a la mémoire courte... Après cinquante ans, la majorité des sources historiques et archivistiques ne sont toujours pas vraiment dépouillées et même souvent elles sont peu ou pas accessibles aux chercheurs. Comment bâtir une histoire scientifiquement crédible alors que seulement 10% des documents de la Compagnie de l'Exposition de 1967 ont été conservés... La véritable histoire de cette exposition doit aller au-delà de la carte postale ou du tour de minirail des grands-parents...



expo67 *...renouveau ?*  
 imaginer 100 ans de métiers d'art  
 1967- 2017- 2067



*Expo 67: The Halcyon Years of Residential Design in Montreal*

Présentatrice : Gloria Lesser  
 Designer d'intérieur et historienne de l'art

expo67 *...renouveau ?*  
 imaginer 100 ans de métiers d'art  
 1967- 2017- 2067



*Chalet Glass au pavillon de l'Ontario à Expo 67*

Présentateur : Bruno Victor Andrus  
 Ph.D. Souffleur de verre, historien de l'art  
 et commissaire de l'exposition

expo67 *...renouveau ?*  
 imaginer 100 ans de métiers d'art  
 1967- 2017- 2067



*Les métiers d'art à Expo 67 : du Salon au Pavillon*

Présentateur : Bruno Victor Andrus  
 Ph.D. Souffleur de verre, historien de l'art  
 et commissaire de l'exposition

expo67 *...renouveau ?*  
 imaginer 100 ans de métiers d'art  
 1967- 2017- 2067



*Céramique de Beauce à la boutique Artisanat du Québec d'Expo 67*

Présentateur : Richard Dubé  
 Ex-directeur des collections Musée de la civilisation

# un-histories: art and the unconcluded

The 2018 Contemporary Art,  
 Design and New Media Art Histories  
 Graduate Student Conference

free and open to all



keynote address

march 9, 2018

7:00pm MCA 190

Monika Kin Gagnon

*Unthinking Expo 67*

Dr. Gagnon will present on her co-curated exhibition *À la recherche d'Expo 67 / In Search of Expo 67* (2017) which featured 19 Canadian and Québec contemporary artists taking inspiration from the landmark international event, 50 years later. Discussing the original Expo 67 in connection to artworks by Althea Thauberger, Leisure, CINEMAexpo67, Geronimo Inutiq and others, Gagnon speaks on the distinct methods of contemporary art offers for exploring cultural history. Engaging the process of "unthinking" developed by Ella Shohat and Robert Stam, which activates the movement between knowledge, history and media, Gagnon will show how the artworks of *In Search of Expo 67* are positioned as vital forms of animating the archive and knowing the past in the present.

+ conference panels

march 10, 9:30am-5:30pm  
 MCA 190



With thanks:  
 Office of Graduate Studies  
 The President's Office  
 Faculty of Art  
 Faculty of Liberal Arts and Science/  
 School of Interdisciplinary Studies

For more details,  
[unhistoriesconference2018.weebly.com](http://unhistoriesconference2018.weebly.com)

## MUSÉE MCCORD

**Mode Expo 67 : imaginer la mode 50 ans plus tard**

**Expo 67 a propulsé les créateurs montréalais et la mode canadienne sur la scène mondiale.** Et si l'Exposition universelle revenait à Montréal aujourd'hui, 50 ans plus tard, à qui confierait-on la confection des uniformes d'hôtes et d'hôtesse, et quelle allure prendraient-ils? Quelle vision de la mode canadienne ou québécoise serait véhiculée dans les défilés? Les designers Daniel Beudet (Leinad Beudet) et Marie-Eve Emond (Betina Lou) se prêteront à l'exercice et proposeront des croquis réalisés pour l'occasion. Animation par Stéphane Le Duc, journaliste/éditeur pour Dress to KILL Magazine.

**Dialogue autour de l'exposition Mode Expo 67**

**Cynthia Cooper**, conservatrice, Costume et textiles, nous expliquera comment elle s'est efforcée de **saisir l'essence d'un moment mode** à partir des objets de la collection du Musée McCord, tout en s'appuyant sur des preuves solides, grâce aux archives ainsi qu'aux témoignages et souvenirs des gens qui y étaient. Elle nous parlera des **trouvailles surprenantes** qui ont ponctué sa recherche, de ce qui a laissé des traces à ce qui a probablement disparu à jamais.

**Tiré à 4 Épingles - Mode Et Expo 67, Restauration**

Dans cette présentation bilingue, Sonia Kata, restauratrice textile, et Caroline Bourgeois, spécialiste en montage de costumes, vous font vivre les coulisses du Musée lors de la préparation de l'exposition *Mode Expo 67*. Découvrez comment la restauration et le mannequinage assurent la conservation des objets, contribuent à l'enrichissement de notre connaissance de la collection et donnent vie à l'exposition.

**Mercredi 24 Janvier 2018  
18h00.**

Pavillon Judith-Jasmin,  
J-3855 (3e étage).

L'accès à la vidéo promotionnelle:  
<https://vimeo.com/212483556>

# Ciné-conférence 1

en présence d'Éric Ruel, coréalisateur du thriller documentaire  
*Expo 67, Mission Impossible* (2017).



UQAM Institut du patrimoine  
FACULTÉ DES ARTS  
Université du Québec à Montréal

CELAT  
CULTURES • ARTS • SOCIÉTÉS

## Staging Canada at Expo67



**1 – 4 November**  
**Various venues**  
**London, UK**

This event, hosted by the Centre for Quebec and French-Canadian Studies in London, celebrates the 50th anniversary of the most successful world's fair of the 20th century with a four-day event across London.

Highlights include the UK premiere of documentary-thriller *Expo67: Mission Impossible* with director Guylaine Maroist, screenings of classic Québec films from the late 1960s, a 2-day academic symposium on Expo67 and world exhibitions, and a newly commissioned performance of the forgotten multi-media masterpiece *Miracles of Modern Medicine* originally produced for Expo's Meditheatre. The event will conclude with a special programme of innovative Expo films at the BFI Southbank.

[modernlanguages.sas.ac.uk/centre-quebec-and-french-canadian-studies](http://modernlanguages.sas.ac.uk/centre-quebec-and-french-canadian-studies)

### Colloque « Staging Canada at Expo67 : Nationalism in the Crucible of Globalization »

Du 1<sup>er</sup> au 4 novembre 2017, Londres fut l'hôte d'un colloque international et interdisciplinaire sur le thème d'Expo67 – le point culminant des célébrations du centenaire du pays, et l'Exposition universelle du 20<sup>e</sup> siècle la plus réussie.

Organisé conjointement par le Centre for Quebec and French-Canadian Studies (Institute of Modern Languages Research, University of London), the University of Windsor (Ontario) et King's College London, ce colloque réunissait des professeurs de diverses disciplines ainsi que des artistes québécois, canadiens et internationaux dans une exploration de l'importance d'Expo 67 pour un âge sans doute «mondialiste», mais encore profondément troublé par le nationalisme.

La série de conférences fut complétée par des programmes cinématographiques parrainés par le *British Film Institute* et la Cinémathèque québécoise, ainsi que par une nouvelle présentation théâtrale du film/spectacle expérimental de Robert Cordier, *Miracles de la médecine moderne*, réalisé en 1967 pour le «Meditheatre» à Expo.

Tables rondes :

**National and International Youth Culture at Expo67** – Caroline Martel, Monique Simard, Yves Laferrière et Denis Chouinard

**Expo67, the Cinema of the 1960s, and Filmmaking Today** - Scott Birdwise, Denis Chouinard, Philip Hoffman, Guylaine Maroist, Caroline Martel, Steven Palmer and Yuval Sagiv

Conférences :

**Global trends, local unfolding: the British 1960s, the French May '68, the American Civil Rights Movement, and Quebec's Quiet Revolution**  
 Jean-Philippe Warren, Université Concordia

**Arrive en ville: City, Community and Spectacle in the Cinema of 1967**  
 Craig Moyes

**Earth, (Is)Land, River, Sea: Imagining the Spaces of Expo67**  
 Bill Marshall

**Expo67 in the Historical Imagination of Contemporary Québec Youth**  
 Jocelyn Letourneau

**When the World's Fair Leaves Town: The Urban Legacies of New York '39 and '64**  
 Heesok Chang

**Design Beyond Understanding: Expo67 and the New Brutalism**  
 Joy Knoblauch

**Luc Durand, John Andrews and the global modernism of the pavilions of Australia, India and Quebec**  
 Peter Scriver

**Cities, Urban Planning and World Exhibitions**  
 John R. Gold

**TV is immediate: Imagining Urban Media Studies in the 1950s**  
 Mike Darroch

**Constructing Futurity**

Johanne Sloan

**Exposing Modernity: a young Québec film community's encounter with world cinema at Expo67**

Denis Chouinard

**Secret agents at Expo: the case of Komissar X**

Will Straw

**Hard and Soft: The Indians of Canada Pavilion at Expo67 as Critique and Romance**

Ruth Phillips

**Bringing the World to Indigenous Art**

Linda Grussani

**The Missing Archive of Expo67**

Janine Marchessault

**In Search of Expo67**

Monika Kin Gagnon

**Man and His TV world: Expo67 as a Global Television Event**

Yuval Sagiv

**Glenn Gould, Contemporary of Expo67**

Scott Birdwise

**Crawley Films and promotional filmmaking at Expo67**

Guillaume Lafleur

**Le Québec à l'heure de l'Expo" / "Expo67: Made in Québec**

Caroline Martel

**Technological Innovation, Avant-Garde Aesthetics, and *Miracles in Modern Medicine***

Kirsten Ostherr



**SOIRÉE-CONFÉRENCE  
DOCOMOMO QUÉBEC  
ÉCOLE DE DESIGN DE L'UQAM**

**PAVILLON DE LA CORÉE D'EXPO 67:  
UN HÉRITAGE MODERNE À SAUVER**

NADER MEDDEB, ARCHITECTE ET DOCTEUR EN AMÉNAGEMENT

**MERCREDI 11 AVRIL 2018, 18 H 00**

ENTRÉE GRATUITE  
RÉSERVATION FACEBOOK RECOMMANDÉE

ESPACE DIFFUSION - 3<sup>e</sup> ÉTAGE  
ÉCOLE DE DESIGN DE L'UQAM - 1440 RUE SANGUINET, MONTRÉAL

do.co.mo.mo  
Québec

MISE EN PAGE: ESTHER ROY

UQAM | École de design



# FACES OF ISRAEL AT EXPO '67

**Tuesday, May 23, 9 a.m. to 6 p.m.**  
**Wednesday, May 24, 4:30 to 6:00 p.m.**  
**SB-Atrium (1590 Docteur Penfield)**

Join the Azrieli Institute of Israel Studies for a celebration of the 50<sup>th</sup> anniversary of Israel's participations at Montreal's Expo '67.

**EVENT IS FREE, BUT PREREGISTRATION IS REQUIRED**

To register or for further information, please contact the Institute at 514-848-2424 ext: 8721 or [azrieliinstitute@concordia.ca](mailto:azrieliinstitute@concordia.ca).

[concordia.ca/azrieli](http://concordia.ca/azrieli)

AZRIELI INSTITUTE FOR ISRAEL STUDIES - CONCORDIA UNIVERSITY

Faces of Israel at Expo '67 – Symposium

**A Tale of Two Pavilions: Jewish Participation in Expo 67**, Harold Troper, University of Toronto

**Expo 67 in the Israeli and the Canadian Press**, Csaba Nikolenyi, Concordia University

**1967: Cells, Clusters, Systems**, Inderbir Singh Riari, Carleton University

**On Unfamiliar Ground: Habitat 67 as Representation, Home and Myth**, Irena Murray, Prague

**Photographic Boxes, Art Installations: A Study of the Role of Photography in the Israel Pavilion at Expo 67**, Tal-Or Ben-Choreen, Concordia University

**Naftali Bezem's Art Workshop for Shoah Refugees Israel at Expo 67**, Carol Zemel, York University

**The Israeli Visual Narrative of Nationhood at World Fairs**, Loren Lerner, Concordia University

**The Israeli Expo 67 Hostesses- the Spirit of the Pavilion**, Kaya Deckelbaum & Sara Riesman, Hostesses at the Israeli Pavilion

**Faces of Israel at Expo 67**, Eran Neuman, Tel Aviv University



# MÉDIAS ÉLECTRONIQUE

Une des raisons du succès du 50<sup>e</sup> est la forte couverture médiatique tout autant pour les événements eux-mêmes que sur le rappel historique de l'Expo67. C'est Radio-Canada qui a lancé le bal, spécifiquement l'émission de Joël Le Bigot sur les impacts environnementaux de la construction du site de l'Expo. Par la suite, les émissions se sont enchaînées, et ce sur plusieurs stations radiophoniques. On y a parlé des expositions à venir, des hôtes, de l'architecture, de la science et beaucoup, beaucoup de l'expérience gastronomique. En fait, la bouffe a été d'un intérêt continu, avec, entre autres l'émission On n'est pas sorti de l'Auberge, avec Francis Reddy – un spécial bouffe avec plusieurs invités dont le chef Jean-Paul Grappe.

Alors que le 28 avril approchait, ce fut un vrai blitz de nouvelles sur l'Expo, tout autant dans les médias écrits que la radio ou la télévision – et je ne parle pas des médias sociaux qui sont devenus la mémoire des témoins de la période.

Le milieu de la télévision s'est plus concentré vers la semaine avant et après l'ouverture, mais on y a retrouvé plusieurs émissions/documentaires sur l'Expo. Au niveau de la couverture télévisuelle, la palme revient à TVA qui a produit une série de micro-reportages sur plusieurs thématiques reliées à l'Expo 67, comme la bouffe, l'architecture, et la survie du patrimoine actuel – dont quelques reportages peu flatteurs sur les travaux d'aménagement de l'île Sainte-Hélène. Le lancement du spectacle Expo67Live, de l'ONF en septembre, a permis de relancer le sujet de l'expo dans les médias – cette fois-ci avec une emphase intéressante sur les films de l'Expo et sur la mémoire des visiteurs.

Un dossier de presse accompagne le présent document – celui-ci permet de bien saisir l'ampleur de la couverture médiatique sur le 50<sup>e</sup>.



Pour l'occasion, TVA a produit une série de reportages d'une durée intéressante sur l'Expo 67 et ses impacts. Un de ces reportages étaient diffusés tous les soirs, et ce, une semaine avant le 28 avril



## ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE - AVRIL 2017



Photo © Radio-Canada

Les invités (texte Radio-Canada)

Richard Novek avait 16 ans. Le fils de Maurice Novek, qui était chef de la restauration pour Expo 67, se souvient des défis auxquels était confronté son père, décédé en 2006.

Jean-Paul Grappe avait 25 ans. Il était chef au restaurant du pavillon de la France et il est demeuré au Québec après l'Expo. Il a vu l'évolution de notre alimentation depuis 50 ans.

Roger La Roche avait 13 ans. Maniaque de l'exposition universelle, il a publié *L'Homme et son estomac : les restaurants et bars de l'Expo* sur son site, ainsi que de nombreux autres documents au sujet de l'Expo. « La première odeur en arrivant sur le site : celles des gaufres belges », dit-il.

Robert Beauchemin avait 9 ans. Ancien critique gastronomique à *La Presse* et professeur d'anthropologie au Collège LaSalle, il met en perspective le chemin parcouru depuis 50 ans.

ALBUM DU 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE



On profita de l'émission On n'est pas sorti de l'Auberge pour lancer la cuvée anniversaire du 50<sup>e</sup> de George Duboeuf. Celui-ci célébrait aussi un cinquantenaire : celui de son arrivée au Québec, via la cave à vin du pavillon de la France à l'Expo 67.

## TOUT LE MONDE EN PARLE - AVRIL 2017



Photo © Radio-Canada

Lors de la sortie du film *Mission Impossible*, Philippe de Gaspé Beaubien et Yves Jasmin ont été invité à Tout le Monde en Parle – fou rire continu...

## CURIEUX BEGIN - OCTOBRE 2017

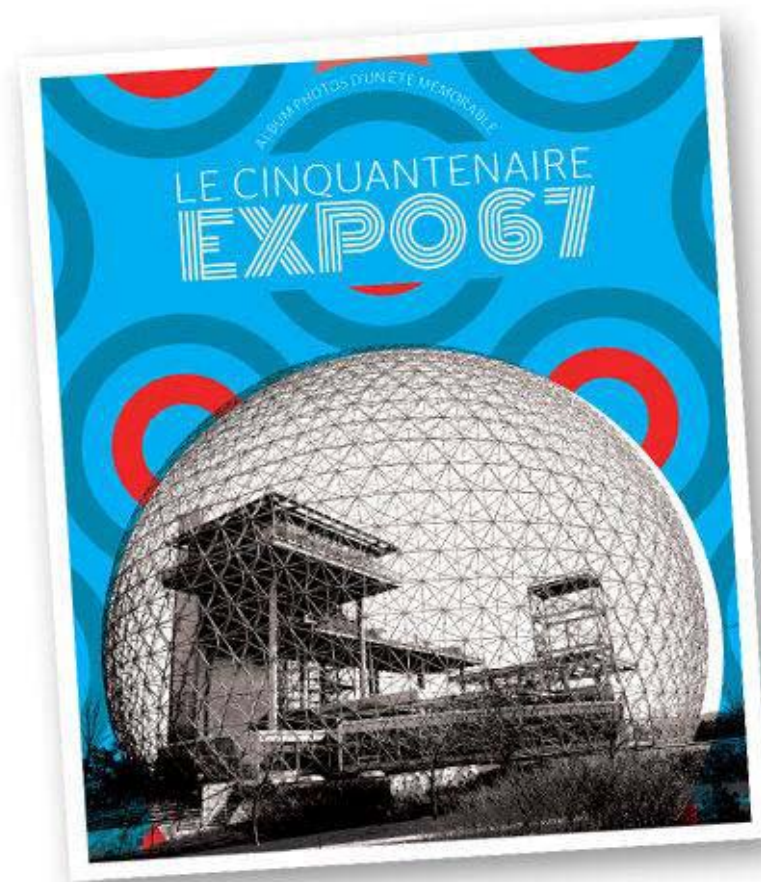


Les 50 ans de l'Expo sont soulignés à l'émission culinaire de Claude Begin a (Télé-Québec) avec nul autre que Jean « Curieux » Drapeau, qui accueille la miss Couche-tard France Castel.

Le chef invité était Jean-Paul Grappe, chef au pavillon de la France en 1967 et l'historien Roger La Roche pour un petit voyage en 67 où « tout était beau ». Dans ce périple culinaire, on se transporte dans quelques-uns des pavillons emblématiques. Départ en Suisse avec une fondue au fromage en passant par la France avec un omble chevalier et un bison du pavillon canadien.

## MÉDIAS IMPRIMÉS

En complément à ces émissions spéciales sur l'Expo 67, les médias imprimés produisirent plusieurs périodiques ou cahiers spéciaux partiellement ou entièrement dédiés à l'Expo 67. On retrouvera ces articles dans le dossier de presse, publié en annexe au présent document.



CAHIER SPÉCIAL - JOURNAL DE MONTRÉAL

Ouf!!!

